

VOL. XCII

NUMÉRO 2

LE MIROIR DES MODES

FÉVRIER 1926

BIBLIOTECA MUNICIPAL
MADRID



ABONNEMENT:
FRANCE ET COLONIES 35 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 3 FRs. 50

Édité Mensuellement par
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 50 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 5 FRs.

Copyright, 1926, by
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain
IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

27 Avenue de l'Opéra
LONDRES PARIS NEW YORK

Entered at Stationers' Hall, London, England
TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

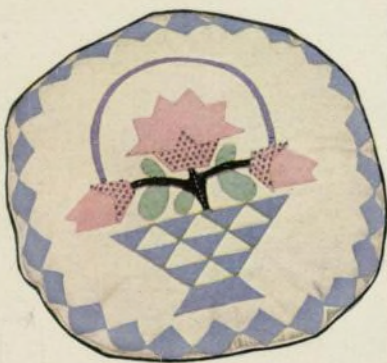
UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT



1



2



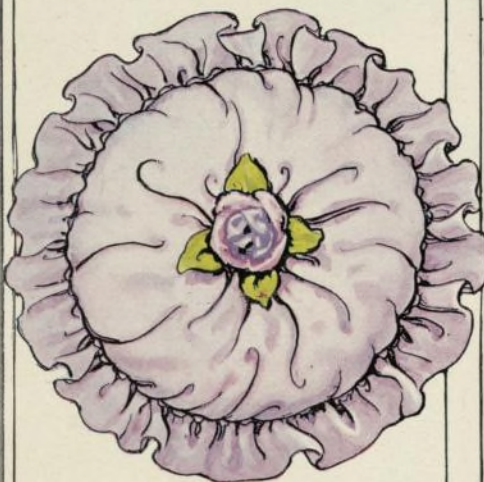
3



4



5



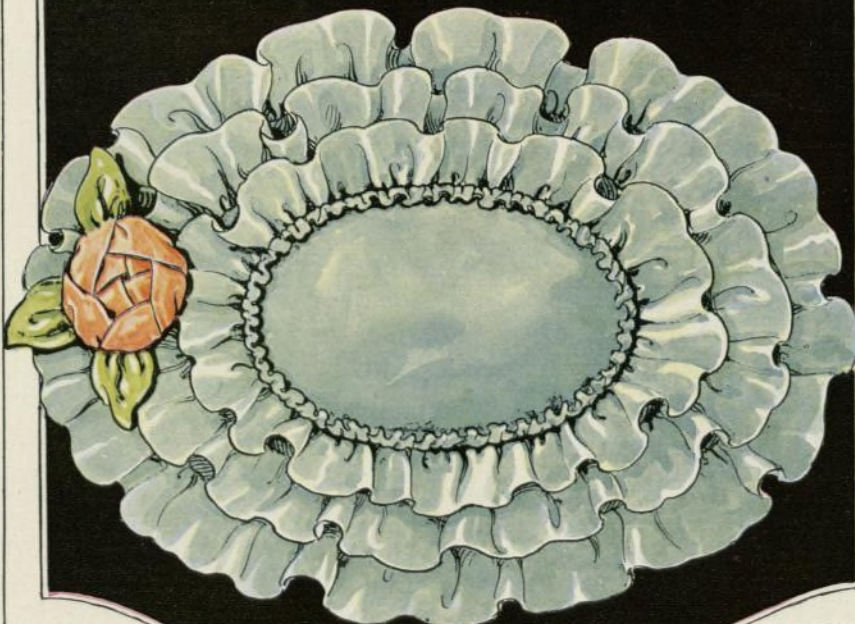
6



7



8



9

1—Coussin de forme éventail

2—Coussin de toile de Jouy et taffetas

3—L'ornement de ce coussin est adapté du modèle de broderie 10305 qui comprend différents motifs pour broderie en application.

4—La poupée qui surmonte ce coussin est adaptée du modèle 10296, comprenant différents modèles de poupées de genre moderne

5—Joli coussin plat, en cretonne.

6—Un volant froncé borde ce coussin rond.

7—Coussin de cretonne à volants de taffetas.

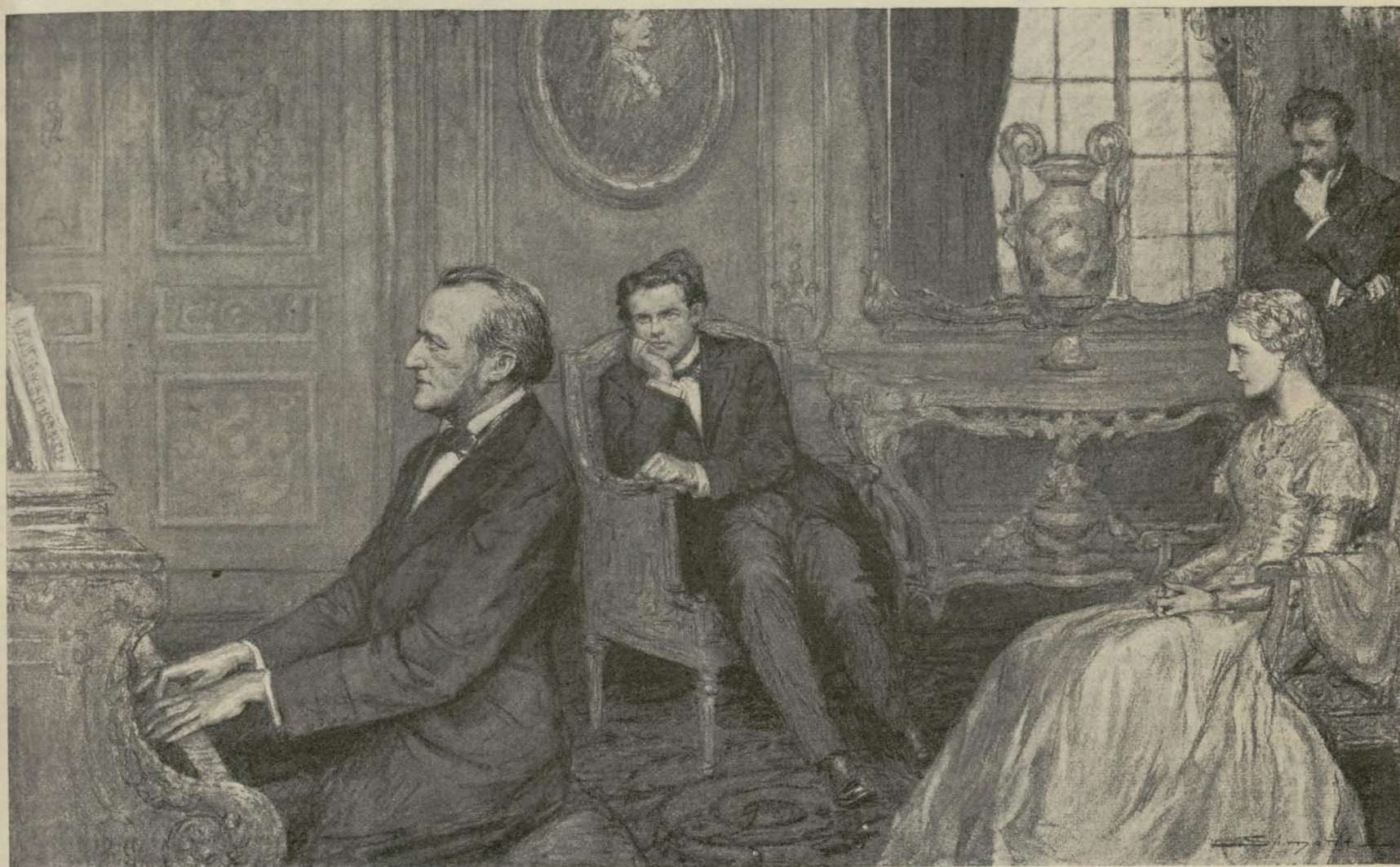
8—Ce coussin est entièrement recouvert de volants.

9—Coussin oval, de taffetas bleu, très froncé.

LE MIROIR DES MODES

Magazine Mensuel pour la Femme et la Famille

Février 1926



L'INSPIRATION.

SOMMAIRE

EN MARGE DE L'HISTOIRE: <i>Alain Pelletier</i>	46	LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: <i>L'Hygiéniste</i>	55
LA DERNIÈRE SENTIMENTALE: <i>A. Berry</i>	47-48	QUELQUES FRIANDISES DE CHOIX: <i>Miss Margaret</i>	56
NOTRE SECONDE GALERIE DE BÉBÉS	49	MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES	
PAGES D'ÉDUCATION: <i>Jean Seauve</i>	50	POUR DAMES, JEUNES FILLES, FIL-	
SAVOIR VIEILLIR: <i>Mme Duriéz-Maury</i>	51	LETTES ET GARÇONNETS, BRO-	
PAS DE CHANCE: <i>Régine Sylvain</i>	52	DERIE, TRAVAUX FÉMININS, ETC.	57-84
LES ACROBATES DE L'AIR: <i>Sandrine Henry</i>	53	IDÉES DE PARISIENNE: <i>Ctesse Régine</i>	86
LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE: <i>J. Deheym</i>	54	PETIT COURRIER DES LECTRICES	87

EN MARGE DE L'HISTOIRE

Une Figure Tragique—l'Impératrice Elisabeth

par Alain Pelletier

FIGURE assez proche de nous, figure émouvante et mystérieuse, celle que ses peuples appelaient si joliment "La Petite Rose de Hongrie" donne à celui qui étudie sa vie la sensation d'une femme de légende, d'une Impératrice lointaine et inconnue.

Elisabeth—Eugénie de Bavière, seconde fille du duc Maximilien—Joseph de Bavière, naquit à Munich le 24 Décembre 1837. Son enfance paisible s'écoula surtout dans le romantique château de Possenhofen, devant l'horizon légendaire du lac de Steinberg. On a pu dire d'elle qu'elle fut impératrice par sa beauté avant de l'être par son mariage. Elle avait été fiancée à l'empereur d'Autriche alors qu'elle n'avait que seize ans. Après avoir dansé avec elle et lui avoir offert des fleurs, l'empereur n'avait pas osé, tellement était surprenante la beauté de cette jeune fille, sa cousine, lui parler de ses intentions. Ce fut le jour suivant que l'on annonça à la petite princesse que François I^{er} Joseph d'Autriche demandait sa main. Elle se leva, toute pâle, en s'écriant avec une sorte d'effroi: "Oh! non, c'est impossible! . . . Je suis si peu de chose! . . ."

Quel pressentiment inspirait les paroles de cette femme qui eut, à un degré bien rare chez les souverains, la modestie la plus déconcertante et l'horreur presque malade de la vie d'apparat à laquelle la vouait la hauteur de son rang? Après l'année des fiançailles ce fut, le 24 Avril 1854, la merveilleuse entrée à Vienne où fut posée sur cette tête de dix-sept ans la double couronne royale et impériale qui devait être si lourde à ce front marqué par le destin.

Il est impossible d'entrer dans le détail, de préciser d'aucune manière une existence aussi tumultueuse, remplie de tant d'ombres et de tant d'ouragans. Le plus lourd reproche que l'on puisse adresser à Elisabeth d'Autriche serait de n'avoir pas entrevu qu'une souveraine, pour remplir sa destinée, doit vivre moins pour elle-même que pour l'Etat dont elle porte la couronne. Or, jusqu'au terme, la paix, pas un jour, ne descendit en son âme. Eprise de vie, ayant à un degré romanesque le culte de la jeunesse et la passion de la beauté, elle ne se résigna ni à l'amertume d'une union qui, promptement la déçut, ni à la ruine des dons qui avaient fait d'elle une créature merveilleuse, au charme inoubliable. Son existence ne fut qu'une lutte passionnée contre le sort mauvais, une recherche ardente du bonheur, jamais rencontré, enfin de l'oubli qui ne vint pas non plus.

D'abord, ce furent les années ardentes de la jeunesse, alors qu'elle ne pouvait, ni ne voulait accepter son sort, alors que chaque jour marquait l'agonie d'une espérance, la ruine d'un désir, la nécessité inéluctable d'un renoncement. Blessée au cœur dans sa dignité de femme et de souveraine, ce fut l'époque où son âme en révolte lui souffla les pires résolutions, les tentatives les plus extrêmes, les desseins les plus fous, s'exaltant à toujours vouloir réédifier ce temple de son bonheur que la vie, toujours, sapait et jetait bas. Rétive aux conseils d'acceptation passive, désespérant de contenter cette soif de vivre que la loi disait incompatible avec la dignité impériale, ayant vu en six années, achever le cycle lamentable de sa vie conjugale, elle demanda aux voyages à travers les mers lointaines, les contrées brûlantes, les paysages équatoriaux des îles africaines, un apaisement à la violence de son mal, comme si l'ardeur de la nature splendide absorberait l'infinie désespérance de son cœur.

Un peu plus tard, dans la période transitoire et troublée de la trentaine, elle préféra les paysages plus calmes de la Grèce et du Levant, secrètement apaisée peut-être, par ce que ses yeux découvraient dans les vestiges d'une vie sublime, où tout était beauté et eurythmie.

Enfin, quand les premières ombres de la vieillesse douloureuse touchèrent son front de leurs doigts froids, lorsque l'accablement et la souffrance lui inspirèrent cette parole désolée: "Est-ce que la mort n'est pas venue lorsqu'a cessé le désir de vivre?" elle aima s'attarder aux villes d'hiver du littoral méditerranéen et surtout, aux villes d'automne des lacs suisses; elle essaya, pèlerine infatigable, d'absorber sa vie dans le calme des choses.

Loin de son empire, loin de sa capitale, loin de ses enfants et loin de son mari, elle vécut les trois âges de sa destinée dans trois régions distinctes de ce globe, lesquelles correspondaient chacune à une étape de son développement intérieur.

Ainsi, parmi des voyages et des aventures sans nombre, et tandis que la destinée accumulait autour d'elle les catastrophes et les tragédies à côté desquelles s'affaiblissent les fables des poètes antiques, l'impératrice Elisabeth vécut les quarante-quatre années de son règne. On sait les plus retentissants de ces événements douloureux; et comment les membres de cette famille semblent avoir été marqués par un destin impitoyable et inapaisé. Le suicide de son cousin Louis II, la mort mystérieuse à Mayerling, de son fils, l'archiduc Rodolphe, la fin terrible, dans l'incendie du

Pour conserver sa sveltesse et la jeunesse de son corps, elle avait organisé ainsi ses journées quel que fut le lieu où elle se trouvait. Le lever était à cinq heures. Un bain d'eau distillée le suivait. Venait ensuite une heure de marche, dehors s'il faisait beau, sous une galerie en cas de mauvais temps. Vers six heures, une tasse de thé et un seul biscuit. A ce moment, commençait la toilette qui ne durait pas moins de deux heures, bien que ses robes fussent tellement simples qu'une bourgeoise un peu cossue ne s'en fût pas contentée. A dix heures, l'Impératrice déjeunait; une tasse de bouillon, un oeuf, quelques mets légers composaient le menu. Puis c'était la grande promenade de quatre ou cinq heures que variaient tous les sports imaginables. La marche à pied semble cependant garder les préférences de la souveraine. Dans l'après-midi, elle prend de légères collations d'oeufs crus, de lait froid, quelquefois de porto. Elle ne dine jamais, présidant le repas sans y prendre part quand elle a des hôtes. Ses repas les plus substantiels comprenaient du suc de viande, car elle en était arrivée à ne plus manger d'aliments solides. Aussi, une machine spéciale l'accompagnait-elle dans ses voyages servant à comprimer plusieurs kilogrammes de filet de boeuf pour en extraire un verre ou deux de suc. Ajoutons ce détail: pour conserver aux chairs toute leur plasticité, l'impératrice couchait, sans aucun vêtement, entre des draps de peau, étendue directement sur le sommier. Elle dut à ce régime, pratiqué avec rigueur jusqu'au dernier de ces jours, de conserver une taille de jeune fille, d'une sveltesse invraisemblable. Mais elle lui dû, aussi, la maladie nerveuse qui avait fini par lui enlever le sommeil, remplissant ses journées de caprices et d'angoisses sans cause. Et enfin, si elle avait pu garder merveilleusement jeune son corps incomparable, elle n'avait pu, hélas, défendre de l'usure son visage si pur, si candide autrefois! Seuls, les yeux avaient conservé la splendeur et la flamme de jadis. Et l'impératrice, qui le savait bien, ne découvrait jamais tout son visage: d'ordinaire, un éventail de plumes noires, qu'elle ne posait jamais, lui servait à voiler, d'un geste félin la fatigue de ses traits. . . . Le regard seul apparaissait au-dessus des plumes légères, profond, émouvant, "dans l'ombre bleue des grandes paupières courbes."

Ayant à ce degré rare le culte de la Beauté, l'impératrice Elisabeth devait être une artiste. Cependant, elle n'éprouva jamais le désir d'exprimer de quelque manière, la fantasmagorie de ses pensées. Elle se bornait, en se laissant vivre, à sentir et à rêver. Sa capacité d'analyse fut un aliment pour sa mélancolie sans que son esprit y trouvât une joie. Il ne semble pas qu'elle aimât beaucoup les livres et l'érudition. Elle acquit plusieurs langues, sans professeur titré, sans leçons. Tout se passait en promenades et en causeries dans le pays dont elle voulait apprendre l'idiome. Vêtue d'une robe noire, extrêmement simple et très courte, son chapeau pendu à son bras, pour alléger le poids des lourdes tresses qui la couronnaient, la souveraine allait et venait, par monts et par vaux, infatigable. Un homme du pays, souvent de très humble origine, la suivait, sans livres, sans cahiers, sans crayons, et l'on parlait au hasard des choses: les paysages donnaient le texte des vocabulaires. Elle ne lisait guère que les poètes. Shakespeare et Heine étaient les plus aimés. Mais elle s'éprenait avec passion de toutes les choses belles, livres, statues, musique ou paysages, et on raconte qu'elle passa des

journées d'extase devant une statue de Sapho. Un trait exquis la peint: elle aimait les fleurs vivantes autour d'elle, mais ne les cueillait point, "car, disait-elle, cela me fait trop de peine de causer la mort d'une fleur."

Celle qui fut l'Impératrice errante, devait on le sait, trouver la plus brutale des morts, dans ce site aimé des Alpes où elle passait les dernières semaines de l'été. Levée avant le jour, elle gravissait tous les sommets, visitait toutes les vallées, et les bergers suisses qui gardaient les troupeaux connaissaient le son de sa voix, car elle échangeait avec eux des paroles de sympathie et de curiosité. Le 8 Septembre, un jeudi—elle était à Caux, dans les Alpes Vaudoises—lorsqu'elle projeta subitement d'aller rendre visite à son amie, la baronne Adolphe de Rothschild, au château de Pregny, à l'autre extrémité du lac de Genève. L'excursion était longue, la souveraine décida de coucher à Genève et de ne rentrer à Caux que le samedi dans l'après-midi. Le vendredi, assez tard dans la soirée, elle arriva à Genève.

(Suite à la page 85)



Elisabeth, Impératrice d'Autriche (1865)

bazar de la Charité, à Paris, de sa soeur cadette, la duchesse d'Alençon, brûlée vive, l'assassinat de son beau-frère, Maximilien et la folie de sa belle-soeur, son autre soeur, la reine de Naples, découronnée, la pensée constante des malheurs sans exemple qui frappaient les siens, pesait sur la vie de l'Impératrice. Il ne lui restait plus qu'à promener au hasard des contrées de ce monde, n'ayant plus rien à espérer et ne sachant plus que devenir, sa douleur inconsolable, sa santé perdue, sa beauté qui se fanait. . . .

Sa beauté! Il faut savoir de quels soins byzantins elle se plut toute sa vie à l'entourer. Son visage aux lignes parfaites et classiques, aux yeux immenses—yeux de rêve et de folie qu'on n'oubliait jamais—son corps aux harmonieuses proportions, faisaient d'elle un vivant prodige, peut-être depuis elle, jamais réalisé. Avec quelle passion, touchant à l'héroïsme, elle entretenait cette beauté, retardant comme il paraît à peine possible de le faire, la marche du temps, la révélation du régime presque barbare auquel s'était astreinte Sa Majesté nous l'apprend.



A dix heures seulement il est arrivé, revenant de la ville.

LA DERNIÈRE SENTIMENTALE

par

A. Berry

JE SUIS bercée dans mon lit comme sur une couchette de navire; un rayon de soleil luit sur l'oreiller, une mouche bourdonne en dansant une ronde compliquée. Je sens encore dans les jambes le roulis de seize heures de chemin de fer, qui m'a fait rêver, cette nuit, de tempête en mer et de hamac balancé. Je m'éveille tout à fait et je ne reconnais pas la chambre éclatante de ripolin. En longue chemise blanche j'ouvre les volets. Une lumière dorée m'enveloppe de sa tiède caresse; mes yeux éblouis s'entr'ouvrent sur une voûte céleste d'un bleu violent, que limite bien loin une mer de saphir. Dans le jardin, des géraniums rouges saignent entre les dents de scie des aloès, et un grand dattier détache nettement sur la clarté du ciel les découpures fines et sombres de ses palmes. Où suis-je donc? . . . alors qu'hier régnait encore à Paris, en souvenir maussade, l'hiver et ses cruels ministres; le vent brutal, le froid implacable, le brouillard rigoureux. Derrière ce cactus, ne vais-je pas voir surgir un nègre nonchalant. . . . Non, je n'aperçois que la veste bleue du jardinier de l'hôtel Castel-Brillant, arrosant ses pensées et ses iris. Je suis à Hyères. . . . Pour un peu j'oubliais d'aller demander des nouvelles de Maman. . . . Elle a déjà passé une meilleure nuit qu'à Paris; je suis sûre qu'ici elle va vite reprendre des forces.

J'ai hâte d'aller voir de près les merveilles du jardin. Pourtant je m'attarde devant le miroir. L'image que j'y contemple me paraît, ma foi, assez séduisante. Eh oui, je suis jolie! La silhouette est cambrée et menue, les joues d'un ovale régulier se creusent de gaies fossettes. Je l'avoue, je connais la valeur de ces séductions, et j'ai étudié le sourire qui me les met le plus en valeur. Mes cheveux, ondulés naturellement, n'ont pas besoin de fers à friser. Quant à mes yeux, ils sont noirs, rêveurs et tendres; les yeux de la "dernière sentimentale" disait Mme Anglet mon prof de littérature à l'Ecole Maintenon, où j'ai fait mes études et passé mon bachot, s'il vous plaît. Bref, en cette journée ensoleillée, je suis contente de ma petite personne. . . . il n'y a que l'aspect de mon nez qui me chiffonne un peu; il est un peu retroussé. Bah, ce détail ne m'empêchera pas de trouver le Prince Charmant auquel, il me semble, j'ai droit. Tiennette et Lise, mes meilleures amies, espèrent surtout que leurs maris leur apporteront dans la corbeille de noce, bijoux,

rentes, hôtels, autos. Pour moi, je rêve surtout aux attraits physiques de mon futur fiancé: je suis petite, donc je le veux grand, un mètre quatre vingt quatre, pas moins, avec une figure énergique, sans moustaches, bien entendu. J'aimerais assez un écrivain car je m'intéresse aux belles lettres. Est-ce à Hyères que je trouverai ce phénix? En attendant j'ai une envie folle de courir dans les bois qui entourent l'hôtel. Vivement le feutre blanc et la jolie canne que j'ai choisie l'autre jour chez Véria à Paris, et, après un bon baiser à Maman, me voilà grimant dans les sentiers de la colline du Paradis. J'y suis vraiment au paradis; l'air est doux et parfumé, les arbres ont tous leur feuillage, l'indigo du firmament est aussi violent que celui d'un ciel d'Orient, la mer, à l'horizon, est une coulée d'étain. Je me sens heureuse et légère, et je chante à tue-tête dans la solitude, la sérénade de Toselli, qui s'accorde si bien avec ce décor d'opéra provençal.

Aïe! un petit monsieur en gris me croise et me salue en souriant. Le charme est rompu. Je caresse toutefois le magnifique chien berger qui l'accompagne.

Je rentre à l'hôtel. Maman est déjà prête. Un coup de brosse sur les boucles de mes cheveux. . . . et nous descendons. Nous serons bien, devant cette fenêtre, qu'ombrage un grand eucalyptus. Le gros maître d'hôtel cérémonieux m'agace un peu. J'examine les hôtes avec curiosité. Là-bas le monsieur en gris, que j'ai rencontré tout à l'heure; je feins de ne pas voir ses yeux qui ont l'air de me reconnaître: il est quelconque et sans intérêt. Mieux ce grand jeune homme assis seul à droite. . . . ah! une femme le rejoint; elle n'est pas bien du tout; aucun chic. Maman me rappelle à l'ordre et je dévore avec un appétit de loup la côtelette un peu dure et la purée Soubise.

Après déjeuner Maman désire s'installer sur la terrasse. Un peu lasse je reste près d'elle et à l'abri d'un pin parasol je lis avec passion le dernier roman de Martin d'Ambel. J'aime les délicats scrupules de la touchante Eve (peut-être parce qu'elle porte le même nom que moi), et j'admire la force de caractère de ce Max si fier, que ne ploie nulle adversité. Les heures passent vite. Déjà sur la ligne plus sombre qui sépare le ciel de la mer, le soleil se couche dans un fauve triomphe; de longs nuages de soufre traînent à l'horizon, pâli par le crépuscule et une brume légère s'enroule aux arbres des collines. Nous rentrons à l'hôtel; le chasseur me remet une lettre de Lise. Elle n'est pas pares-

seuse mon amie. Je comprends son empressement. Elle a entendu dire chez sa tante de Crémal, qui se pique d'avoir un salon littéraire, que Martin d'Ambel est à Hyères. Elle voudrait être renseignée. Si je pouvais le rencontrer, moi qui l'admire tant.

Je soigne ma toilette pour le dîner. J'ai mis ma robe de crêpe rose, et posé dans mes boucles sombres une broche de brillants. J'examine avec plus d'attention les dineurs de l'hôtel. Si Martin d'Ambel se trouvait parmi eux! Est-ce ce monsieur à lunettes, assez élégant dans son smoking, ou bien mon voisin, en face? Ah qu'il est bien ce voisin! Il a sûrement un mètre quatre vingt quatre et une figure toute rasée comme je les aime. Ma foi tant pis, je pose la question qui me brûle les lèvres au solennel maître d'hôtel. Est-ce que Martin d'Ambel est ici? . . . Ah mon Dieu! il se tourne vers la table du monsieur en gris que j'ai rencontré ce matin dans la colline du Paradis.

J'étais stupide ce matin; il n'est pas mal du tout le monsieur en gris, revêtu d'un habit du soir de la meilleure coupe; il a une figure fine, très intelligente et de beaux yeux caressants; ses gestes sont mesurés et harmonieux, et, malgré sa petite taille, il a une allure distinguée. Je le regarde un peu trop ce Martin d'Ambel, car cette fois mes yeux ne se détournent pas des siens. Que je me sens donc contente!

Ce matin encore, le soleil me réveille joyeusement. Je suis vite habillée et je vais, après avoir dit un petit bonjour à Maman, m'installer sur la terrasse de l'hôtel avec le dernier livre de Martin d'Ambel: "Le Sacrifice d'Eve." Je guette le romancier. . . . A dix heures seulement il est arrivé, revenant de la ville, et, voyant sans doute que je le regarde, il vient s'asseoir tout près de moi. Son chien, qui, en folâtrant, est venu se jeter sur moi, a servi d'entrée en matière. J'admire, comme il sied, la belle bête aux formes souples, au regard humain. Beau Kid, brave bête va. Et puis, ma foi, nous causons d'autre chose. Il me fait remarquer le ton vif de la fleur écarlate d'un grenadier, et trouve pour glorifier ce firmament si bleu des termes qui me ravissent. Alors je lui montre son livre: "Le Sacrifice d'Eve." Il le repousse avec ennui. "De la littérature dans un pays si magnifique, ah non!" Je veux insister, son regard s'attriste: "On est si bien, sans livres ici!"

Mais Maman arrive dans l'allée du jardin. Mon

compagnon s'incline devant elle et se présente lui-même: M. Martin... un nom bien commode pour voyager inaperçu! Je le regarde étonnée... ah je comprends, il veut vivre ici incognito. Je ferai la leçon à Maman. Nous saurons respecter son désir... et aussi, profiter, si l'occasion s'en présente, de ses agréables causeries.

Aussi lorsque dans l'après-midi il s'offre de nous accompagner dans la vieille ville, suis-je bien heureuse que Maman veuille accepter.

La promenade est charmante. Les ruelles étroites, coupées de marches, tournent et s'entrecroisent jusqu'au milieu de la colline, que surplombent de gros rochers gris. Les pierres, à demi descellées, des vieilles maisons, sont cuivrées par la longue et fidèle caresse du soleil; aux fenêtres, sur deux bâtons réunis en forme de V, sèchent des linges multicolores. Ce pavoisement singulier claque joyeusement au souffle du mistral. M. Martin d'Ambel me signale sous l'arc antique d'une porte, deux provençales portant sur leurs têtes des cruches pansues remplies d'eau. Sur deux marches moussues et disjointes, une petite fille, ébouriffée, et sale, mange une orange. Voilà sous nos yeux deux toiles de Murillo. Je ne saurais goûter tout le pittoresque sans notre cavalier. Devant Saint-Paul, appuyés à la balustrade de la terrasse de la ville haute, il détaille l'horizon superbe, et raconte la légende des filles d'Olbianus, qui, se jetant à la mer pour échapper à de cruels ravisseurs, ont été métamorphosées en îles délicieuses: Port Cros, Porquerolles, le Levant. Nous nous promettons d'aller les visiter, de faire le pèlerinage de Costebelle, de descendre à Caraquière acheter les beaux oilets crépuscule, flâner sur la plage de Lavandou.

Mais le soleil disparaît derrière le Mont des Oiseaux. Les nuages posent sur une colline, ici la parure d'un turban safrané, là celle d'une aigrette de flammes. Les oiseaux dans la ville basse chantent dans les arbres avant de s'endormir, et leur prière monte jusqu'à nous. Le mistral calmé se fait doux zéphyr. Martin d'Ambel me regarde avec des yeux tendres. Quelle douce minute!

Le matin la colline est charmante, et j'aime m'y asseoir sur un gros rocher, autour duquel poussent pêle-mêle la menthe et le romarin; les pins exhalent leur odeur de pastilles au miel, et je sais que, pas très loin, un paysan, aimant sans doute la solitude, a défriché une bande de terre, pour y faire éclore le miracle d'un champ de narcisses. C'est là que tout à coup Kid me surprend et me fait fête avec d'énormes bonds et des aboiements féroces. Son maître ne tarde pas à apparaître et se mêle à nos joyeux ébats. Nous maudissons la venue d'un promeneur. Ce coin de verdure sauvage et parfumé, n'est-il pas à nous maintenant? Il a déjà tant résonné de nos rires, tant entendu de nos confidences. Je sais que Martin d'Ambel n'aime pas la danse, ni le cinéma; il redoute la jeune fille moderne et blâme mes cheveux courts; il adore le naturel, la flânerie, la musique. Je lui ai confié mon aversion pour les confitures et la bicyclette, appris que le mauve est ma couleur favorite et que je suis fervente des grands concerts parisiens. Quand je veux parler peinture et lecture, il se met à bailler en riant, et dit que nous ne sommes pas dans un salon de la capitale. Je souris d'un air entendu... et je ne romps pas le pacte tacite. Mais je ne puis dire quel plaisir je ressens à sa conversation. C'est avec toute la verve d'un romancier qu'il me narre quelque histoire drôle; avec tout le pathétique d'un grand écrivain qu'il fait ressortir la tristesse et la vérité de quelque aventure; avec toute la sensibilité d'un poète qu'il sait faire admirer la grâce d'un rosier blanc escaladant un dattier, le mystère d'une villa enfouie sous la verdure ou les coloris du crépuscule.

Martin d'Ambel a demandé à Maman l'autorisation de venir nous voir à Paris, car il part dans quelques jours à Nice. Nous ne serons sans doute plus ici quand il y reviendra. Un grand secret.

Je crois que Martin me fait la cour... Mon Dieu, je viens de l'appeler Martin! Je suis toute confuse comme s'il avait pu m'entendre.

Pour notre dernière promenade nous montons une fois encore à l'Ermitage de

Costebelle. J'aime la petite chapelle aux ex-votos joliment coloriés. Les marches du Calvaire nous servent de siège; le vent chante dans les pins d'Alep; au bas de la colline la mer étale ses vagues étincelantes jusqu'aux pieds des bastides de l'Almanare. Que le ciel est bleu et l'air parfumé! En montant nous avons traversé un champ où les dernières violettes se cachaient sous le parasol de leurs feuilles; la brise a dérobé pour nous l'arôme des oranges et des fraises des jardins; les mimosas sur la route ont exhalé leur odeur de printemps et là-bas un grand feu dans les bois laisse monter la fumée aromatique des feuilles sèches d'eucalyptus. Martin froisse dans ses mains une branche d'absinthe. Croit-il que je ne l'ai pas vu prendre la tige odorante que j'ai gardée longtemps dans mes doigts? Le soir il me quitte en me murmurant: "C'est aujourd'hui la journée des parfums."

Je crois que le plus doux, a été celui de notre amour.

Je suis dans le hall de l'hôtel. Le mistral courbe les palmiers du jardin. Ils ressemblent sous la pluie fine à des parapluies retournés et déchirés. Je suis triste: Martin part tout à l'heure; je l'attends pour le dernier adieu. Il a pris congé de Maman hier au soir. J'ai descendu avec moi son dernier roman: "Le Sacrifice d'Eve"—Je veux rompre notre pacte de silence. Cela me ferait tellement plaisir d'avoir quelques mots de lui pendant son absence.

Le voilà! Il parle longuement à l'important maître d'hôtel, qui, pour lui répondre, perd un peu de sa morgue. Il est si gai, si affable; il dériderait le visage le plus morose.

Enfin il s'avance vers moi; son visage est grave. Je veux esquiver un sourire mais j'ai tout bonnement envie de pleurer. Pourtant nous devons bientôt nous revoir: Maman est décidée à prolonger notre séjour ici, et Martin doit venir reprendre Kid, que l'on veut bien garder à l'hôtel. Je l'emmènerai avec moi dans mes promenades, je lui parlerai de son maître. Nous sommes lugubres. Martin parle d'écourter son voyage. Le valet de chambre vient de descendre sa valise; l'auto stationne au bas du perron. Je tends enfin—le Sacrifice d'Eve qu'emmanchant la dédicace tant désirée, qui sera le remerciement de mon silence. N'ai-je pas scrupuleusement respecté les désirs de Martin? Celui-ci me regarde ahuri; sa stupeur se change bientôt en froideur. Il y a méprise. Il n'est pas Martin d'Ambel mais Jacques Martin, associé de Guéard, le grand éditeur de la rue d'Assas: "Je regrette, Mademoiselle, de n'être pas celui que vous croyiez, car je suppose que votre sympa-

thie allait surtout à l'écrivain. Je ne suis qu'un modeste éditeur... bien souvent lassé de publier des fadeurs. Mais je ne veux pas abuser de vous. Adieu, Mademoiselle." Il est parti sans me tendre la main. Je reste toute interdite; je remonte affolée dans ma chambre; je pleure, à la grande inquiétude de Maman. Colère, chagrin, tout se mêle dans mon désespoir. Je maudis l'erreur de ce stupide maître d'hôtel. Les larmes pleines de rancune ne m'apaisent pas, je reste toute la journée dans ma chambre, boudeuse et découragée; je bénis le sommeil qui me fait oublier mon amère déception.

Kid n'est pas responsable de ma désillusion. Je le détache au matin, et il me suit joyeux dans mes excursions. Pauvre camarade, je me faisais une fête de te prendre comme confident pendant l'absence de ton maître.

Ah M. Martin et Guéard, vous n'aimez pas les allures de la jeune fille moderne! Eh bien je siffle comme un boy-scout et je me propose, au lieu de mes boucles dans le cou, de me faire raser la nuque à la garçonne! Ah M. l'éditeur vous médisez des livres que vous faites paraître; je lis avec acharnement les dernières nouveautés. Vous n'aimez pas la danse! Je fox-trotte éperdument le soir au casino. J'ai choisi comme cavalier un grand dadaï poussé en asperge. Cela me change des petites tailles... Ce danseur, par exemple, est d'une rare bêtise!

Je m'ennuie. Ce pays, qui me plaisait tant, me devient odieux. Ce ciel, toujours bleu, me fait désirer l'orage; le mistral m'énervé, la rêverie me pèse. Hier, une étrangère chantait au salon de l'hôtel, la prière de la Tosca. Je l'avais déjà entendue la semaine dernière avec Martin. J'ai été obligée de sortir; la musique m'horripile. Les promenades dans la colline sont devenues sans agrément. J'ai un peu peur seule sous l'ombrage des bois. Nous partons à Paris demain. J'ai hâte de retrouver mes occupations de parisienne.

Ce matin je dis adieu à la colline. J'emmène Kid pour la dernière fois. Il gambade comme un fou dans les fourrés, à la chasse d'un lapin imaginaire. Je soupire en songeant à la belle journée de Costebelle. Près de mon banc de rochers un genêt s'est étoilé de fleurs jaunes. Nous avions guetté avec Martin la lente éclosion de boutons maintenant tout fleuris. L'herbe est étincelante des diamants de la rosée; des gouttelettes brillent comme des rubis et des émeraudes aux aiguilles des pins et aux feuilles des chênes. J'ai déjà vu avec Martin cette fragile féerie de pierres précieuses. Le soleil monte plus haut dans le ciel et tout se dilue en poussière d'or. Là-bas à l'horizon le cap Bénat avance son promontoire verdoyant. C'est Martin qui me l'a fait connaître. Martin... je le retrouve partout: nous avons ri près de cette pente où j'ai glissé en sautant maladroitement; ici, assis sur la mousse, nous avons rêvé en silence et c'était si doux!

Eh oui je l'avoue, j'ai passé près du bonheur, en perdant sa confiance et son estime. Qu'importe qu'il ne soit pas l'écrivain connu, qu'il n'ait pas la taille d'un tambour major et que son nom soit tout simplement Martin... je l'aime... pourquoi... parce que C'est lui comme dit notre vieux Montaigne... et que je suis la dernière sentimentale—Tu entends, mon bon Kid, je l'aime ton maître Jacques je vous aime.

Ah, Grand Dieu, j'ai vraiment parlé tout haut au chien, qui, gravement assis devant moi, semblait écouter ma déclaration, en battant le sol de sa queue joyeusement remuée; j'ai parlé tout haut... et Jacques Martin, éditeur est là devant moi souriant, pleurant, embrassant follement mes mains, voulant me faire répéter le secret que je viens d'avouer. Qu'il est bon maintenant de le redire et d'entendre mon fiancé me parler de bonheur.

Je lui promets de faire repousser mes cheveux; il me confie que malgré le nombre innombrable d'ouvrages qui passent en ses mains, il aime les livres... sauf les romans de Martin d'Ambel.

Martin d'Ambel... C'est la première personne que nous montre le maître d'hôtel dans le hall, quand nous rentrons annoncer à Maman notre grande joie. Il est grand, très grand, à la figure rasée. Il est affreux.



Enfin il s'avance vers moi; son visage est grave. Je veux esquiver un sourire, mais j'ai tout bonnement envie de pleurer.



NOTRE SECONDE GALERIE DE BÉBÉS

Envoyez-nous les photos de vos petits

COMME nous l'avons annoncé le mois dernier, nous avons décidé d'organiser dans le Miroir, une nouvelle galerie de bébés dans le genre de celle qui a eu tant de succès il y a quelques années. Pour donner aux mamans lectrices du Miroir des Modes qui, en ces temps derniers ont gratifié la France qui a tant besoin, de nouveaux citoyens et citoyennes, plus de chance de voir figurer leurs dernier-nés dans la nouvelle galerie, nous avons décidé de porter la limite d'âge, à deux ans, au lieu d'un an, comme nous l'avons fait pour la première galerie.

Dans notre article du mois dernier, nous avions aussi parlé de la propagande faite dans l'Amérique du Nord pour stimuler dans toutes les villes du pays, y compris les plus petites, la natalité et les soins à donner aux enfants. Il a été donné à l'auteur de ces lignes qui se trouvait l'été dernier dans un village américain, d'assister à un concours de bébés. Malgré que la population du village ne comptât qu'un bon millier d'habitants, il y eut cinquante sept entrées. Il y avait depuis des pouspons de trois mois jusqu'à des petits messieurs et des petites dames de cinq ans. Cinq catégories avaient été faites: de 3 mois à 1 an, de 1 an à 2 ans et ainsi de suite jusqu'à 5 ans, et un prix avait été attribué à chaque catégorie. Une grosse moitié de la population du village assistait au défilé qui se fit dans un petit square ombragé, et des murmures d'admiration, des encouragements et des applaudissements saluaient au passage les petits concurrents. Certains n'y faisaient aucune attention, dormant à poings fermés dans leurs voiturettes joliment décorées; d'autre par contre remerciaient d'un sourire entendu l'approbation populaire. Tous les bébés, excepté les tout petits étaient costumés, qui en pouspée, qui en baigneuse, qui en fleur, qui en pêcheur, etc. et le concours, comme tous ceux du genre, remporta un succès bien mérité.

Le but de ces concours n'est pas, comme certaines personnes pourraient le croire, de distribuer quelques timbales d'argent ou quelques hochets d'ivoire. Non, le but réel est d'encourager les parents à entourer leurs enfants de tous les soins auxquels ils ont droit, hygiène, propreté, nourriture rationnelle etc. La mortalité des enfants en bas âge est énorme partout. Beaucoup plus d'enfants disparaissent de ce monde

avant d'avoir atteint leur première année que dans n'importe quelle autre période annuelle de leur existence; et c'est surtout pour obvier à cette calamité que la propagande pour la protection de la santé des tout petits est portée à un très haut degré dans le pays dont nous parlons.

La gravure ci-contre représente un des nombreux "centres" qui ont été institués un peu partout. Ces centres sont ouverts tous les jours et un ou plusieurs médecins, selon l'importance du centre, s'y rendent à des heures régulières. Il n'est pas nécessaire qu'un enfant soit malade pour qu'on l'y conduise. Une des opérations les plus importantes est la pesée; le bébé est pesé en présence de la maman qui constate immédiatement si son enfant a gagné ou perdu en poids. S'il a gagné, tout va bien; si au contraire, il a perdu la chose est anormale et le docteur examine alors de plus près son jeune sujet et donne à la mère les conseils qu'il croit nécessaires. Ces conseils, la majeure partie du temps, consistent en réglementation de nourriture, l'adoption d'une certaine diète etc.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces "centres" coûtent très peu à maintenir. Le local est souvent une annexe de maison particulière qu'une personne charitable a mise à la disposition du comité; les docteurs n'acceptent aucune rétribution; la seule personne qui est rémunérée est l'infirmière qui est en charge du "centre." Les dames patronnesses organisent chaque année une petite

fête dont les bénéfices sont versés au "centre." Il y a aussi des personnes généreuses qui ont songé aux petits êtres fragiles dans leur testament; viennent encore les contributions privées; celles-ci sont rarement sollicitées et sont parfois tout à fait accidentelles. Par exemple, lors du concours de bébés dont nous parlions, un monsieur d'un certain âge passe non loin de l'endroit où avait lieu le concours; voulant savoir à quoi attribuer le rassemblement, il descend de voiture et s'enquiert. On lui dit que c'est le concours annuel des bébés du village. Il veut y assister et, enthousiasmé par la vue de tous ces jolis bambins aux mines roses et souriantes, il tire de son portefeuille un billet de banque et, la voix tremblante d'émotion, prie la présidente du comité de l'accepter pour augmenter l'activité du centre.

Serait-il bien difficile d'organiser des "centres" identiques chez nous? Il ne manque pas de personnes charitables et généreuses en France! Ce n'est pas non plus l'initiative qui nous fait défaut; nous sommes toujours en tête de toutes les entreprises humanitaires. Il suffirait que quelques personnes, dans chaque ville, se mettent en ligne pour la création du mouvement et des "centres" de tarderaient pas à s'organiser un peu partout pour le grand bien des générations futures. Nous serions comblés de joie si les lectrices du Miroir des Modes reprenaient et développaient la suggestion que nous venons d'émettre.

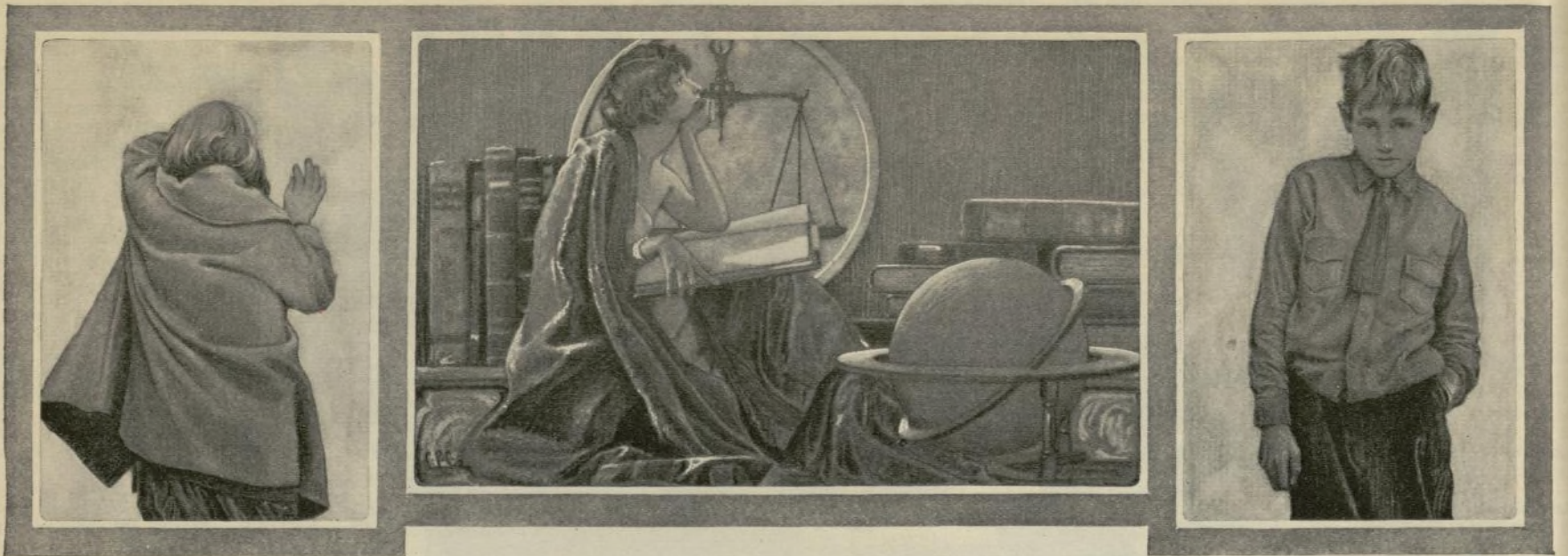
Pour revenir à notre galerie de bébés, nous redonnons ci-dessous les principales conditions à remplir:

1. Le bébé doit être né entre le 1er Janvier 1924 et le 31 décembre 1925.
2. La photo doit être bien nette. Peu importe la grandeur, nous ferons les réductions nécessaires.
3. Le coupon doit être collé au dos de la photo avec tous les renseignements demandés.
4. Les renseignements doivent être écrits très lisiblement surtout les noms que nous conseillons d'écrire bien clairement en "imprimé" (LE-GRAND par exemple).

Les photos seront reproduites dans leur ordre de réception; nous nous servirons à ce sujet du No. d'ordre qui figure en tête coupon. Les mamans n'ont donc pas à remplir cette partie du coupon qui est pour notre usage personnel.

Coupon à Coller au Verso de la Photo. Galerie des Bébés du Miroir des Modes.

Numéro d'ordre.....
Nom du Bébé.....
Prénoms.....
Date de la naissance.....
Poids à la naissance.....
Adresse des parents.....
Signature de la Maman



Charles R. Chickering

PAGES D'ÉDUCATION

Un Pédantisme

par Jean Seauve

J'AI souvent pensé qu'il y avait un pédantisme sinon très dangereux, au moins bien ennuyeux et tyrannique, ailleurs que dans les choses de l'esprit. J'entends le pédantisme du ménage et des soins domestiques. C'est de lui que je voudrais parler aujourd'hui avec l'intention de dénoncer ses méfaits et de lui enlever un peu, pour la paix de tous ceux qu'il atteint, du prestige qui semble le parer.

Qui n'a connu de ces ménagères impénitentes, tellement femmes d'intérieur, tellement fanatiques du brillant d'un parquet, de l'éclat d'une casserole, du glaçage d'un napperon brodé, de l'arrangement systématique et inviolable d'une armoire que toute la vie du foyer paraît se résumer pour elles dans une suite de besognes gravement, presque farouchement exécutées, besognes qui n'ont jamais de fin, ne permettent jamais de repos et mettent au long du jour, dans la bouche de la victime exténuée et glorieuse des exclamations pathétiques :

— Tes pieds marquent sur le parquet !
— Tu as fait tomber une goutte d'eau sur le tapis !
— Fermez les fenêtres ! Le soleil va faire pâlir les tentures.

— On a déplacé ma pile de serviettes !
— Du lait est tombé sur le cuivre de la bouillotte !
— Tu as chiffonné ton pardessus !

Et sur la famille bousculée, ahurie et mornelement résignée, plane sans cesse la terreur de déranger, de salir, de froisser, d'user, de déchirer ou de casser ; moins et pis que tout cela, la hantise d'enfreindre, sans le savoir, une des prescriptions mystérieuses qui font autour des choses destinées à la vie et à son bien-être, un rempart de défenses et d'abstentions qui paralysent la vie et suppriment le bien-être.

Entendons-nous. Loin de moi l'idée de critiquer le goût de l'ordre, le besoin d'exquise propreté sans lesquels un intérieur, même aisé, perd sa valeur et son charme. C'est l'exagération tournée en manie qui m'irrite, et celle-ci est vraiment aussi fréquente que néfaste.

Comment une disposition que l'éducation cultive—nous avons des leçons, des exercices, des livres d'économie domestique—disposition destinée à ordonner aimablement la vie, à en augmenter le confort et la douceur, devient-elle idée fixe, épuisante comme une passion pour celle qui détient le pouvoir tyrannique pour tous ceux, mari, enfants, qui lui sont soumis ?

C'est que l'esprit de détail, l'esprit pratique se manifestent, florissants, impérieux dès que la femme se voit à la tête d'un intérieur à gouverner et que des activités multiples la réclament. Maîtresse de maison, elle devient, bien plus que l'homme qui s'en évade par sa profession et aussi par son indifférence, la proie des choses matérielles, la proie des petites besognes humbles ou aimables, souvent inutiles, qui vont, dès lors, emplir sa vie, la dominer doucement ou âprement. Elle se croit libre et elle est esclave. La femme conservatrice d'instinct, qui doit protéger la vie après l'avoir donnée, ne sait mieux faire que fixer celle-ci autour d'elle en lui donnant au foyer, l'appui de rites qui, souvent, la limitent et l'amointrissent au lieu de l'exalter. Elle a besoin, pour cette œuvre, d'un minimum de pensée, elle a besoin de sentiments très simples. C'est pourquoi l'amour même qui, pour la jeune fille est un rêve,

un émoi, une image qu'on pare et qu'on porte en soi, un trouble heureux qu'on chérit, trouve un support qui le transforme et le fixe, dans ce goût de vie ordonnée, au milieu de choses jalousement acquises, entretenues et augmentées. "La Française est gaie, mais économe, adroite et ménagère dans l'âme, à ce point que dans l'union avec un homme, c'est fréquemment, avant tout, le ménage qu'elle aime." Je crois qu'on peut souscrire à cette opinion d'un écrivain qui connaissait l'âme féminine : "Oh ! soupirez une très gentille jeune fille, en extase devant une exposition de blanc, avoir un chez-moi plein de petits napperons, de dessus de cheminée, de tapis brodés !" Elargissez l'idée, donnez-lui son contenu implicite et traduisez : "Je voudrais me marier pour avoir un intérieur à diriger, un domaine où je m'épanouirais parmi des choses qui seront mon œuvre ou mon choix, pour avoir une souveraineté et un rôle." Et c'est ainsi, souvent, que grandit dans sa petite âme qui se rétrécit à mesure, la religiosité des choses du foyer. Car il y a un pédantisme des vertus domestiques, un fanatisme de l'ordre, de la pratique ménagère, de la cuisine savante, et ce sont souvent autant d'ennemis déguisés du bonheur.

Il est humain qu'il en soit ainsi. La tenue matérielle de la maison est une chose, l'atmosphère morale du foyer en est une autre. La première est un moyen qui est d'un grand prix. Mais si, par un renversement ingénu des valeurs, on en fait une fin, on lui subordonne la quiétude, l'insouciance heureuse, la tranquillité de ceux qui vivent au foyer. Oh ! le supplice dévot de ceux qui passent leurs jours, contraints, dans ces intérieurs astiqués, figés, impressionnants de sévère et immuable ordonnance, et glacés. Est-il un ménage plus magnifiquement, plus amoureux-tenu et surveillé que celui de Madame Tulliver, du Moulin sur la Floss ? Toute besogne s'y accomplit suivant rites sévères d'une tradition qui prend les proportions d'un mystère. . . . Nulle part les puddings ne sont aussi compacts, les rideaux aussi également empesés, la théière aussi reluisante. Nulle part, non plus, les lessives n'ont ce parfum, et on sait qu' "une Dodson se refusait toujours dans une maison étrangère tout espèce de confitures pensant qu'elles avaient probablement commencé à fermenter par le manque de sucre ou de cuisson convenables." Et pourtant, Maggie, la fille de Mme Tulliver, l'enfant indocile aux cheveux trop noirs et trop raides, mourrait d'inanition morale si sa jeune âme ardente, vibrante d'imagination, ne s'échappait constamment de ce milieu sans pensée, emportée par un rêve intérieur.

Plus tyranniques encore que les soins ménagers raffinés sont les travaux d'agrément, les points rares, les ouvrages d'aiguille compliqués, les broderies minutieuses qui immobilisent les femmes derrière leur table à ouvrage tandis que tout rit dehors, la dentelle nuisible qui courbe les épaules de tant de fillettes étioilées. . . .

C'était dans un des plus magnifiques sites de la côte bretonne. La plage s'adoucissait accueillante, entre les deux masses sombres de rochers qui la bordaient de chaque côté. On prévoyait un gros temps. La vague monstrueuse étreignait le roc dans son assaut incessant, glissait le long des arêtes brunes, s'émiettait sur les pointes hérissées.

Ni les yeux, ni la pensée ne pouvaient s'arracher à l'obsession de ce spectacle. Cependant, près de moi, une jeune femme, éperdument, brodait. . . . Elle brodait sans lever les yeux, sans une seconde de rêverie. La figure muette, concentrée, la bouche sérieuse, elle perforait sa toile et faisait des oeillets réguliers. Et une tristesse, une irritation, aussi, me venaient devant cette incapacité d'émotion, ce rétrécissement d'une âme ratatinée au niveau de ces futilités petites choses qui tenaient tant de place dans sa vie. Car je la revis le lendemain et les jours suivants, appliquée, laborieuse, indifférente à tout, sauf aux petits carrés mystérieux pour moi, qu'elle ajourait avec persévérance.

Et elle brodait par vocation.

Instinctivement, je la plaignais ; je plaignais même son entourage.

Je sais l'excuse. Ces choses sont faites par amour d'un luxe qui est souvent mal compris, d'un enjolivement qui n'est pas toujours heureux, d'un souci d'élégance assez rarement atteint. Et tout ceci serait-il réalisé qu'il reste que ces travaux augmentent le temps de la sédentarité, déjà si long pour la femme ; ils la vouent à l'immobilité, à la station assise qui ne lui est guère favorable, à l'application laborieuse qui n'est pas une détente. La mode des aménagements intérieurs simplifiés, des lignes nettes, la suppression des ornements compliqués aideront peut-être à faire cesser le mal en privant d'armes les victimes.

Un progrès dans ce sens a été réalisé par exemple, en ce qui concerne la lingerie de corps.

Ne se passe-t-elle, et fort heureusement, des broderies qui la chargeaient, il y a vingt ans ? Et n'est-ce pas une libération pour la foule des ouvrières bénévoles qui ont le culte des travaux d'aiguille et qui ne sauraient d'elles-mêmes, y renoncer ?

Reconnaissons-le. Nous avons mieux à donner à nos jeunes filles que la superstition du ménage et de ses nombreux à côté.

Une tâche, si consciencieusement remplie soit-elle, ne devient un élément de bonheur, ne prend un sens moral que si elle s'embellit de pensée, si elle se colore de sentiment. Qui le nierait ? Il y a dans le ménage des besognes qui sont surtout affaire de tour de main, d'adresse instinctive, d'empirisme, en un mot, et dans celles-ci, la plus fruste, la moins féminine des cuisinières, la plus primitive des servantes garderont une supériorité incontestée. Même en admettant qu'on doive tout apprendre, n'y a-t-il pas une hiérarchie à garder entre les diverses occupations qui peuvent réclamer l'intérêt d'une femme ? Si elle a le goût du foyer, la tendre volonté d'en être la fée d'amour et de grâce, les gages de son bonheur résident avant tout dans cette disposition morale.

C'est elle la solide et chère attache qui, sans emprisonner l'âme dans le cercle des occupations vulgaires, lui rend plus faciles et lui fait aimer les humbles devoirs de la vie quotidienne. Et pour que nos filles soient, non de mièvres créatures absorbées en des futilités ou de dociles machines asservies par les habitudes de la vie matérielle mais de vraies femmes, de belle santé morale, et d'esprit actif, capables de vie intérieure et de gouvernement de soi-même, il faut nous adresser à une culture désintéressée que je voudrais la plus large, la plus riche possible.

SAVOIR VIEILLIR

Comment Vieillir Physiquement

PARMI les femmes approchant de l'époque si redoutée qu'un physiologue a nommé "l'Age Crépusculaire" beaucoup s'inquiètent, interrogent :

—Comment retarder la déchéance physique ? Par quels moyens l'enrayer ?

Le problème est ardu ; peu le résolvent.

Toutes ou presque pèchent par excès.

Austères, les unes n'entendent donner à leur corps vieillissant qu'un minimum de soins et de parure.

Coquettes, les autres, dans l'espoir de dissimuler un vieillissement toujours croissant, font appel à toutes les ressources de l'Art cosmétique. Avec un zèle excessif, une insigne maladresse, elles puisent en ces ressources avec une prodigalité confinant à l'abus. Inconsciemment elles prennent place dans le bataillon si justement dénommé : Bataillon des "vieilles folles."

Un peu dur le qualificatif mais combien justifié.

Les "Dames mûrissantes" que la Nature a largement pourvues de rotundités que réprouve la Mode nous en donnent la preuve en sacrifiant à cette mode, triomphe des femmes sveltes et des minois chiffonnés.

On les caricature, on les chausonne, on se moque, on ricane ; elle n'en ont cure et sans nulle hésitation enfilent la jupe qui s'arrête en dessous du genou découvrant des chevilles dont on ne sait si elles sont mollets et des mollets dont on se demande s'ils sont piliers.

En creux, en bosses, le devant se modèle tandis que la rectitude du dos de l'uniforme redingote est coupée par des vallonnements franchement accusés.

Les bras que nulle manche ne dissimule semblent être bloc de saindoux. Impudente, l'encolure découvre une gorge se répandant, s'épandant en un tas tremblant inconscient.

Si du corps l'on passe au visage, on trouve en considérant ce dernier, maints motifs d'hilarité : Ici un crayon trop appuyé accentue les paupières fripées. Là, un rouge trop vif ensanglante les lèvres amollies. Partout où la peau se crevasse, s'excave, les fards s'étalent bleuissant à la moindre poussée conjestive d'une face grimaçant un sourire minaudier.

Poussant l'inconscience plus loin encore, cette matrone, ridicule sur tant de points déjà, se laisse prendre aux propos fallacieux d'un coiffeur plus âpre au gain que consciencieux.

"Allez-y, dit-elle," et les mèches grises tombent s'éparpillent, se tordent, tandis que sur sa tête demeure une toison grise rappelant, en moins bien, celle des griffons de Brie, à moins qu'un Henné vienne, par couches dorées et successives dissimuler l'envahissement toujours croissant des fils d'argent.

C'est à dessin que vient d'être fait cette charge de la quadragénaire maladroitement coquette.

Lui montrer ses travers n'est-ce point courir la chance de l'en guérir. N'est-ce point aussi risquer de la convaincre qu'il n'est point d'éternelle jeunesse et que bien vains sont les efforts faits en vue de dissimuler les marques profondes de la "griffe des ans."

A peine employés, teintures et fards sont jugés surprenants ; leur efficacité ne fait nul doute. "Forçons la Dose." Parce que l'on veut mieux l'on use trop. Que vite est donc dépassée la note discrète. Atténuer, l'on n'y songe guère, bien au contraire, l'on renforce, sans se rendre compte le moins du monde qu'insensiblement on arrive au grotesque, on y pénètre pour y sombrer définitivement.

Dieu nous garde cependant des idées rétrogrades. Rester dans la note juste n'est point revenir au temps, assez proche encore, où la femme de quarante ans recouvrait ses cheveux vertueusement plaqués d'une coiffe où le ruban s'alliait à la dentelle en placards volumineux. Sur des mains toujours blanches et unies s'enflaient de tristes mitaines, tandis que le cou subissait le supplice d'un carcan baleiné et que, sous un tulle pudique, se dissimulaient des épaules encore rondes et veloutées.

Fin, ce renoncement prématuré. Félicitons-nous-en, au nom de l'esthétique. Des vieillesses édentées, chauves, cassées, repoussantes n'existent plus guère qu'enfouies, ignorées, en quelque coin reculé de province.

La Chirurgie dentaire, l'Art capillaire, une gymnastique sagement appropriée, une hygiène bien comprise, s'ils ne peuvent retarder infiniment les tares de la vieillesse, les amoindrissent et même en des âges avancés les rendent tolérables et pour celles qui les supportent, et pour ceux qui les contemplent.

Inutile d'étaler ! Dissimuler est bien, mais cacher est impossible.

Pour aider à dissimuler il faut recourir aux spécialistes et non aux spécialités.

Le médecin habituel indiquera les mouvements que quotidiennement il convient de faire pour redresser la taille, assouplir les reins, amincir le buste.

Devenu maître en l'art d'imiter les perles qui parent les bouches juvéniles, le Dentiste sait glisser ces perles fausses entre celles qui, réelles, demeurent ; ainsi la bouche reste agréable à voir alors que l'estomac, le foie lui-même ressent les heureux effets d'une mastication obtenue grâce à l'adjonction de "pièces" savamment posées.

Loin de supprimer, un artiste Capillaire ajoute avec

habileté, discrétion, et mariant ainsi le faux et le vrai garnit les tempes, dissimule le front qui n'est plus lisse, hélas !

Engraisser est vieillir ; sans vouloir retrouver une sveltesse qui n'est plus de saison il faut lutter contre l'envahissement de la graisse et conserver aux chairs la fermeté de la jeunesse. Simple affaire de régime, de volonté. Demeurer alerte vaut bien qu'on supprime les sucreries, les friandises, qu'on secoue sa paresse pour faire le "footing" indispensable.

Qui donc a dit de la femme mûre, très mûre qu'elle était un rosier remontant ayant fourni sa dernière floraison ?



L'image est jolie, un peu triste hélas lorsqu'on songe qu'une fois le dernier pétale de la dernière rose flétri on ne saurait plus songer à réparer.

S'embellir avec tact. Retarder, éviter l'usure seront désormais les soins qu'une femme avisée et précautionneuse prendra pour tirer de la pauvre "guenille humaine" tout le parti possible.

De la femme vieillissante, l'ennemie mortelle est la

SÉVIGNÉ

Marquise aux blonds cheveux, j'adore ton volume
Ton siècle à chaque page, y revit tout entier.
Dans ce livre sans art, ou plutôt sans métier,
L'étincelle de vie à tout propos s'allume.

Ouvrier de l'airain, forge sur ton enclume !
Phidias, prends le marbre et taille de cartier !
Rien ne vaut la gloire d'un morceau de papier
Sur lequel a couru quelque légère plume.

De ces enchantements vous eûtes le secret,
Marquise aux blonds cheveux, marquise au fin sourire !
Vous preniez tout au vol et fixiez tout d'un trait.

Pour évoquer un monde, il suffit de vous lire :
Tel nom resté fameux, sans vous qui le saurait ?
Pour le rendre immortel, vous n'eûtes qu'à l'écrire.
JOSEPH AUTRAN 1873.

fatigue ; il faut éviter dans la mesure du possible, tout effort qui n'est point d'une absolue nécessité.

Une vieille jolie femme qui, dans un âge avancé, conservait ce qu'un peu vulgairement l'on nomme de beaux restes, conseillait à ses jeunes amies de consacrer durant le cours de la journée, des instants fort courts à un repos absolu :

"Etendue sur votre chaise longue, disait-elle, vous fermez les yeux et demeurez inerte, vous efforçant même de ne point penser ; si, renouvelant ce repos à diverses reprises, vous en faites une habitude, vous ne connaîtrez plus guère la fatigue physique, voire même la fatigue intellectuelle."

Forcer la nature est également préjudiciable aux femmes que n'animent plus de juvéniles ardeurs, point d'escaliers montés hâtivement, de marche rapide, de jeux mouvementés. Il est sage et adroit d'éviter ce qui essoufle, met en nage, rougit, décoiffe. Le temps n'est plus où, qu'elle soit d'or ou de jais, une mèche échappée, une boucle rebelle ajoutent un charme au visage.

Une correction non apprêtée convient dès l'instant où cessant d'être quadragénaire on voit s'ajouter au chiffre 5 des unités toujours croissantes dont chacune réclame un soin nouveau.

Ces soins les faut-il énumérer ? Oui, certes, car ils ont tous leur valeur et leur heureuse répercussion sur l'organisme.

Voici les massages qui, s'ils sont faits avec discernement et continuité, jugulent les rides.

Nous avons déjà parlé de la culture physique, rappelons que sa pratique empêche l'atrophie des muscles, conserve la souplesse des articulations.

Voici l'hydrothérapie ; sagement employée à grands renforts d'eau plus tiède que froide, elle déterge la peau et donne à ses pores une utile activité.

Des frictions au gant de crin, ou à la flanelle imbibée d'alcoolat parfumé, sont indispensables à la circulation du sang.

Boire au réveil un grand verre d'eau pure n'est pas négligeable.

Il est également indiqué d'accorder à l'organisme un repos de 24 heures, tous les mois ; ce repos s'obtient par un jeûne absolu : Ne rien manger, mais là rien, par contre, boire abondamment eau et tisanes.

Quel soulagement à la suite de ce jeûne qui, en quelque sorte est une cure de désintoxication. Plus de vertiges, plus de pesanteurs ; on va allègre, rajeunie.

Si d'aventure (on ne saurait se priver de tout plaisir) on a dégusté en un dîner soigné des mets raffinés il sera prudent de ne point forcer le travail stomacal en supprimant le repas suivant.

Soit dit en passant, pareille précaution convient à tout âge. A tout âge également, si l'on entend vieillir bien et vivre longuement, il est bon de ne pas oublier que les excès alimentaires sont à éviter.

En résumé l'on peut user de tout à la condition de n'abuser de rien pas même du repos et du confort.

Lorsqu'on vieillit, point de fauteuils profonds dont on ne se lève qu'avec effort ; ne point demander d'aide pour marcher ou s'habiller.

S'occuper de son intérieur d'une façon effective mais toujours modérée, est un excellent exercice puisqu'il force à se lever, à se baisser, à s'agenouiller, à soulever des objets de poids, à lever les bras, tous mouvements qui, mettant en action les divers muscles du corps, les empêchent de s'atrophier, de se rouiller pour nous servir du verbe couramment employé.

Afin de s'éviter tout froissement d'amour-propre, mieux vaut, pour s'agiter ainsi, n'avoir pas de témoins, inutile de montrer que l'on n'est plus capable de bien accomplir tous les mouvements sans exception ; mais fut-ce bien, fut-ce mal, ces mouvements il ne les faut point éviter, il faut aller sans heurts, modérément car "s'arrêter, songer à la retraite c'est diminuer la vie, rapprocher la mort."

Soigner ses ajustements, les vouloir plaisants et de bon goût s'impose également. Ne songez plus à la mode d'après-demain, mais dans celle d'aujourd'hui prenez les formes qui vous parent, les teintes qui vous séent. Adieu aux fanfreluches, aux couleurs criardes, aux formes audacieuses, mais cet adieu n'implique point l'austérité ni l'adoption d'un noir triste et sombre qui fait de la femme l'éternelle endeuillée alors qu'à ses côtés demeurent les êtres chers bien vivants et joyeux.

A ces êtres, à vos commensaux, à vos domestiques ne donnez point la triste représentation d'un petit lever négligé. Sous un coquet bonnet du matin disparaîtra le désordre d'une chevelure grisonnante.

Un peignoir frais d'une teinte claire dissimulera les formes ; en un mot, que votre tenue matinale soit coquette.

Si se parer pour les siens est le devoir de toute femme jeune, il devient une obligation pour les vieilles dames qui, de toute leur force, cherchent non plus à plaire mais à ne pas déplaire, ambition fort louable mais difficile à satisfaire lorsque le fardeau des années va s'alourdissant du poids du jour qui s'écoule apportant son faix coutumier de soucis et de déchéance physique.

Supporter les uns, lutter contre l'autre, voici la tâche de la femme qui veut, le plus tard possible, finir en beauté.

MADAME DURIEZ-MAURY.

SUZANNE vient d'ouvrir les yeux. Par les persiennes encore closes, un faible demi-jour pénètre dans l'élégante chambre aux meubles clairs.

Après la demi-minute d'inconscience qui suit le réveil, la jeune fille reprend peu à peu possession d'elle-même et sourit aux projets agréables qu'elle a formés pour la journée.

Suzanne est une charmante enfant, un peu capricieuse et très frivole, outrageusement gâtée par des parents riches qui l'adorent et n'ont d'autre souci que de combler ses moindres souhaits. Au point que si Mademoiselle Suzanne exprimait ce matin, le désir d'aller visiter le Cameroun, ses bons parents n'hésiteraient pas une minute à boucler sur le champ leurs valises pour satisfaire leur chère enfant.

Avec une pareille éducation, cette sorte de divinité serait sans doute devenue un petit monstre d'égoïsme, si sa vive intelligence et son cœur excellent ne l'avaient préservée.

Seulement, cette petite personne:

"Devant qui tout fléchit et baise la poussière" comme naguère devant le roi Assuérus lui-même, n'aime pas à être contrariée.

Convenez que c'est bien là la moindre exigence que puisse avoir une idole!

Donc, ce matin, tout heureuse à l'idée qu'elle ira aujourd'hui faire une promenade au bois avec son amie Cécile, Suzanne s'habille en chantonnant, puis se tait pour penser de nouveau avec plus de recueillement à cette belle journée qui commence. C'est si amusant d'aller au bois avec Cécile!

Ensuite elle ira chez sa couturière essayer sa robe mauve. Et encore à cette idée Suzanne sourit.

Tout le monde sait que le mauve est une couleur exquise mais fort difficile à porter, elle brunit non seulement les brunes mais encore presque toutes les blondes, eh bien figurez-vous, qu'aucune nuance ne sied mieux à Suzanne que cette perle de nuance là!

Aussi avec quel bonheur pense-t-elle à sa chère robe mauve!

Tout en finissant d'enfiler un douillet peignoir de soie, Suzanne s'approche de la fenêtre, pousse les persiennes et jette une exclamation navrée:

Il pleut!

"Quelle malechance! C'est trop fort! dit Suzanne en refermant la fenêtre un peu plus fort peut-être qu'il ne conviendrait. Puis elle commence sa toilette en maugréant.

Bon, voilà un lien de jupon qui se rompt! Et un bouton de soulier qui saute!

"Tout est donc ensorcelé, ce matin! s'écrie Suzanne le visage contracté par la colère, sans s'apercevoir que la prétendue irritation des choses contre elle n'est que la conséquence très évidente de sa mauvaise humeur.

On frappe. C'est la bonne qui apporte trois lettres. Un instant Suzanne se déride, regarde les suscriptions et fait une grimace épouvantable en reconnaissant sur une des enveloppes l'écriture menue de Tante Berthe — une sermonneuse!

Ainsi que l'on fait des mauvaises drogues que l'on avale très vite pour ne plus y penser, Suzanne décachète tout de suite la lettre de tante Berthe, un sourire malicieux dans les yeux et lit d'un air détaché:

"Ma chère petite Suzette,

"J'ai été fort sensible à tes aimables vœux de fête et je t'en remercie de tout mon cœur.

"A mon tour je fais mille souhaits pour toi, ma chère enfant. Je demande à Dieu d'abord de te conserver la santé et puis de te donner... la sagesse.

"Car malgré tes vingt-un ans, bien sonnés tu n'es qu'une petite fille encore, charmante sans doute, mais parfois capricieuse et un peu vaine.

"Tes bons parents qui t'élèvent avec tant de faiblesse ont tort dans l'intérêt même de ton bonheur de te gâter comme ils le font, de te laisser ignorer les moindres contrariétés de l'existence et d'éloigner de toi toute pensée sérieuse.

"Il me semble te voir lever les yeux au ciel et t'entendre dire:

"Quelle radoteuse, cette pauvre tante!

"Mais je t'aime trop, ma chérie, pour que ton exclamation toute irrévérencieuse qu'elle soit, m'arrête.

"Tu es, Dieu merci, trop intelligente pour ne pas bien vite comprendre le danger qu'il y a à ne pas être préparée à faire face aux inévitables contrariétés de la vie, contre lesquelles la fortune elle-même qui est pourtant bien puissante, ne prémunit pas toujours.

"Du petit ton moqueur que je te connais bien tu m'interroges:

"Et comment donc, ma Tante, peut-on s'armer, je vous prie, contre ces bataillons d'ennemis terribles?"

"Je réponds:

"En n'écoutant pas toujours et seulement que sa fantaisie, en se soumettant à la discipline du devoir, en se créant des obligations, en cherchant à se rendre utile.

"Je sais à peu près, instant par instant, quelles occupations frivoles remplissent les heures de tes journées: promenades, visites, réceptions, thés, parties de tennis, courses dans les magasins, essayages chez la modiste ou chez la couturière, voyage, théâtre, bal. Un point c'est tout.

"Après une énumération aussi longue mon: "c'est tout" peut paraître paradoxal et pourtant toute cette agitation représente si peu de chose!

"Cependant, tu as été vraiment très occupée. Si occupée que malgré toutes les bonnes résolutions que tu avais prises, tu n'as pas réussi à trouver dans toute la

PAS DE CHANCE

par

Régine Sylvain

journée dix pauvres minutes à consacrer à une lecture morale ou instructive, ni à l'étude du piano que tu délaisses, et encore bien moins aux œuvres charitables.

"En négligeant ces élémentaires devoirs envers "toi-même, et surtout envers autrui, tu te privas, petite Suzette, de satisfactions très élevées et très douces: celle de te perfectionner et celle bien meilleure encore de faire du bien.

"Si tu veux mettre en pratique mes conseils, voici l'adresse d'une œuvre charmante où l'on utilise tous les dévouements et toutes les bonnes volontés.



Suzanne vient d'ouvrir les yeux.

"Oeuvre des Maisons Claires,"

"51, rue Saint Georges, Paris.

"Et maintenant, ma petite Suzette chérie, pardonne à l'incorrigible prêchante et reçois les plus affectueux baisers de

"Tante Berthe"

Suzanne agacée hausse les épaules et murmure entre ses dents:

"Ouf! quelle tartine! Est-elle assez "déluge" cette pauvre tante Berthe! Comment veut-elle que je m'occupe encore des autres puisqu'elle reconnaît elle-même que je n'ai pas assez de temps pour m'occuper de moi!"

Et puis chacun pour soi, d'ailleurs, et foin des choses sérieuses que prône cette pauvre femme au nom de je ne sais quelle antique morale.

Ma morale à moi c'est de me distraire. Les autres? ... Eh! bien les autres n'ont qu'à en faire autant!

Sur cette dernière phrase, Suzanne fait sauter le cachet doré d'une longue enveloppe où son nom s'étale en élégants caractères de plusieurs centimètres de haut, ainsi que le veut le dernier cri de la mode.

C'est une invitation d'Yvette, la plus mondaine, la plus "dans le train" de ses amies.

Dès les premières lignes les yeux de Suzanne s'éclairent. A la bonne heure, il n'est plus question ici de "devoir" ni d'ennuyeux sermons.

Tout à la joie de l'aimable proposition qui lui est faite, Suzanne rassérénée relit pour la troisième fois le charmant billet d'Yvette:

"Ma Chère Suzy,

"Vite, vite, commande un costume de midship, boucle ta malle et accours.

"Tante Jeanne et oncle Georges (tu sais celui qui a fait

"fortune dans les moteurs) viennent de m'offrir à moi et à "tous mes amis un voyage à bord de leur yacht.

"J'emmène donc notre bande joyeuse Jacques, Paul, "Pierre, Jean qui sont de si bons danseurs, l'amusante "Lolote, Renée, Thérèse, Laure et toi naturellement ma "petite Suzy qui n'est pas la moins gaie de nous tous.

"Rien que des fous, quoi!"

"Comme nous nous allons nous amuser? Départ de "Paris Quai d'Orsay lundi à sept heures du soir où je te "donne rendez-vous. Nous embarquerons à Rouen le "lendemain. Première escale le 8 à Deauville pour assister "aux courses; le 10 à Dinan à la bataille de fleurs, le 12 à "Dinard aux régates.

"A bientôt donc, chère Suzy, je t'embrasse mille fois.

"Yvette"

Suzanne est ravie à la perspective de toutes ces parties de plaisir. Avouez qu'on pourrait l'être à moins! Tout de suite elle va répondre à Yvette qu'elle est des leurs, mais voici que lorsqu'elle se lève la troisième petite enveloppe qu'elle avait oubliée dans sa joie, tombe à ses pieds.

Vivement Suzanne la ramasse et l'ouvre.

Soudain un pli de contrariété barre durement le front de la liseuse, qui blêmit et murmure indignée: "C'est trop fort! C'est la couturière qui informe Suzanne qu'il lui est absolument impossible de se procurer du crêpe Louqsor de la nuance mauve choisie et la prie de désigner une autre teinte.

Une autre teinte? jamais! Suzanne prête à pleurer trépigne comme les enfants rageurs et scande dans une grimace de colère:

Je veux une robe mauve ou je n'en veux pas du tout!

Et dans sa fureur rejette vivement loin d'elle la lettre maudite.

Hélas! dans son geste d'impatience voici qu'elle vient de renverser sur le parquet jonché maintenant de ses éclats, le joli vase en Sèvres bleu qui ornait de sa grâce précieuse et fragile un guéridon en bois de rose.

Le précieux bibelot était un souvenir auquel Suzanne tenait beaucoup.

Au comble de l'exaspération elle éclate en sanglots.

Il y a vraiment des jours où l'on n'a pas de chance!

Et ce jour dont Suzanne attendait tant de plaisir est bien de ceux-là!

Quels nouveaux malheurs vont encore fondre sur elle en cette journée néfaste?

Ah! que la vie est donc triste! Oubliant tout à coup ses parents si bons, sa fortune, sa jeunesse, sa beauté, l'invitation de son amie qui, il y a moins de cinq minutes lui avait été si agréable, ingrate envers la Providence qui l'a comblée de ses dons les plus enviés et les plus charmants, Suzanne tombe dans un morne désespoir.

De nouveau on frappe à la porte. Elle s'essuie vivement les yeux et donne d'une voix lassée l'autorisation d'entrer.

On demande Mademoiselle au salon.

A cette heure matinale Suzanne s'étonne.

Quelle n'est pas sa surprise de reconnaître en arrivant Marie-Jeanne Danvin, une de ses plus élégantes amies de pension, modestement vêtue d'un tailleur gris, un peu fané.

Suzanne s'élance vers l'amie qu'elle n'a pas vue depuis plusieurs années et l'embrasse avec effusion en s'écriant:

— Comme je suis heureuse de te revoir, je m'ennuyais tant justement ce matin!

La jeune fille se dégage de l'affectueuse étreinte de son amie et interroge:

— Pourquoi t'ennuies-tu, petite Suzette, j'espère que tu as toujours tes parents?

— Eh mais oui.

— Ils ne sont point malades?

— Dieu merci, non!

— Alors, ne gêneraient-ils plus autant qu'autrefois leur chère petite Suzette?

— Que vas-tu chercher là, répond Suzanne impatientée, ils m'adorent, se jetteraient au feu pour satisfaire le moindre de mes désirs, mais il y a tout de même des choses qu'ils ne peuvent pas me donner. Par exemple, aujourd'hui je voulais aller me promener avec Cécile et il pleut.

Et d'une.

Ma couturière devait me faire une robe mauve qui me plaisait à la folie et voilà qu'au moment de l'essayage elle m'annonce qu'il lui est impossible de se procurer la nuance choisie.

N'est-ce pas horriblement vexant de ne jamais pouvoir obtenir tout ce que l'on souhaite! Non, vois-tu, la vie est une invention stupide! conclut Suzanne en frappant rageusement de son poing fermé l'accoudoir du fauteuil où elle vient de s'asseoir.

— Oh! tu blasphèmes! Suzette, s'exclame Marie-Jeanne en s'approchant de la jeune désespérée.

Et se penchant vers elle en la regardant bien dans les yeux, elle interroge:

— Est-ce bien vraiment pour des vétilles semblables que tu t'ennuies?

— Mais je n'ai pas d'autres raisons, répond Suzanne surprise de ne pas sentir sa bonne amie plus apitoyée.

— Je comprends, en effet reprend Marie-Jeanne, que la vie te paraisse insupportable si tu donnes une pareille importance à des détails aussi futiles!

Que dirais-tu alors à ma place? Suzanne lève vers son amie des yeux interrogateurs et répète sans comprendre:

— A ta place?

— Tu sais, dit doucement Marie-Jeanne que j'ai été comme toi choyée, dorlotée, élevée avec tous les raffinement qui permettent la fortune. Malheureusement mes parents imprévoyants et prodigues ont vu s'écrouler leur situation brillante et je dois travailler pour aider à assurer l'existence de leurs vieux jours.

Pauvre Marie-Jeanne! s'écrie Suzanne sur un ton de compassion sincère.

(Suite à la page 85)

LES ACROBATES DE L'AIR

par

Sandrine Henry

JE ME suis fait l'avocat des êtres dédaignés, je les défends contre le mépris général né de l'ignorance ou des préjugés. . . . Et, s'il faut en croire les bonnes lettres que je reçois, j'ai souvent le bonheur de gagner leur cause auprès de mes lectrices et de mes lecteurs. . . .

Serais-je aussi heureuse aujourd'hui, alors que je me propose de réhabiliter à vos yeux de petits animaux que vous n'aimez probablement pas beaucoup : les Chauves-Souris? . . . Je veux l'espérer, car la question se résume en ceci : l'Homme n'a absolument rien à reprocher aux Chauves-Souris d'Europe, qui ne lui rendent que de très grands services. De nos jours, il n'est plus permis d'ignorer que celui qui tue une Chauve-Souris sauve la vie de milliers de Moustiques propagateurs de fièvres, de milliers de Papillons destructeurs de récoltes et de milliers d'autres créatures malfaisantes.

L'ami de la Nature, habitué à observer et à réfléchir, a peine à comprendre la réprobation qui pèse sur ces bienfaisants Chéiroptères. Eh! quoi, la singularité de leur aspect, leurs habitudes nocturnes, leurs allures énigmatiques, ont suffi à les faire détester! Cette détestation est immémoriale puisque déjà Moïse les mit au nombre des animaux impurs dont les Hébreux ne devaient pas manger la chair; pour les anciens Egyptiens, les Chauves-Souris étaient des manifestations redoutables des dieux; pour les Grecs, elles incarnaient la mort et la tempête, à l'instar des Harpies. Les Chrétiens ne firent pas preuve de plus de justice en donnant à Satan des ailes de Chauves-Souris. Au moyen-âge, on ne se représentait pas les sorcières sans l'accompagnement des Chauves-Souris. Et, soit dit à notre honte, les sornettes les plus ridicules circulent encore sur le compte de ces pauvres bêtes, sornettes qui sont le fruit de l'effroi superstitieux qu'elles ont inspiré aux premiers hommes et qui s'est transmis jusqu'à nous à travers les âges.

Parmi les stupidités qui se racontent au sujet des Chauves-Souris, ne dit-on pas qu'elles s'accrochent dans les cheveux et même qu'elles se nichent dans le chignon des femmes? . . . Ne dit-on pas aussi qu'elles mangent le lard mis à sécher aux lucarnes des greniers? . . . On croit qu'elles portent malheur! . . . Et l'on pourrait rire de ces sottises si elles n'avaient malheureusement pas pour résultat de vouer à la destruction les précieuses Chauves-Souris de nos contrées.

Cette destruction est d'autant plus préjudiciable que les Chéiroptères ne sont pas prolifiques: ils n'ont ordinairement qu'un seul petit par an.

Pendant longtemps, ces animaux ont été considérés comme des espèces d'oiseaux; Aristote les nommait "Oiseaux-à-ailes-de-peau." En réalité, ce sont des Mammifères qui se rapprochent des insectivores, quoiqu'ils aient une conformation tout à fait spéciale, caractérisée par le développement extraordinaire de la main. Les phalanges sont reliées par une membrane qui s'étend jusqu'aux membres inférieurs. D'où le nom de Chéiroptère qui signifie *main ailée*.

Le pouce restant libre, ce sont les quatre autres doigts de la main qui supportent l'aile. Celle-ci formée par le prolongement de l'épiderme du dos et de l'abdomen, comprend donc deux feuilles, d'une minceur extrême.

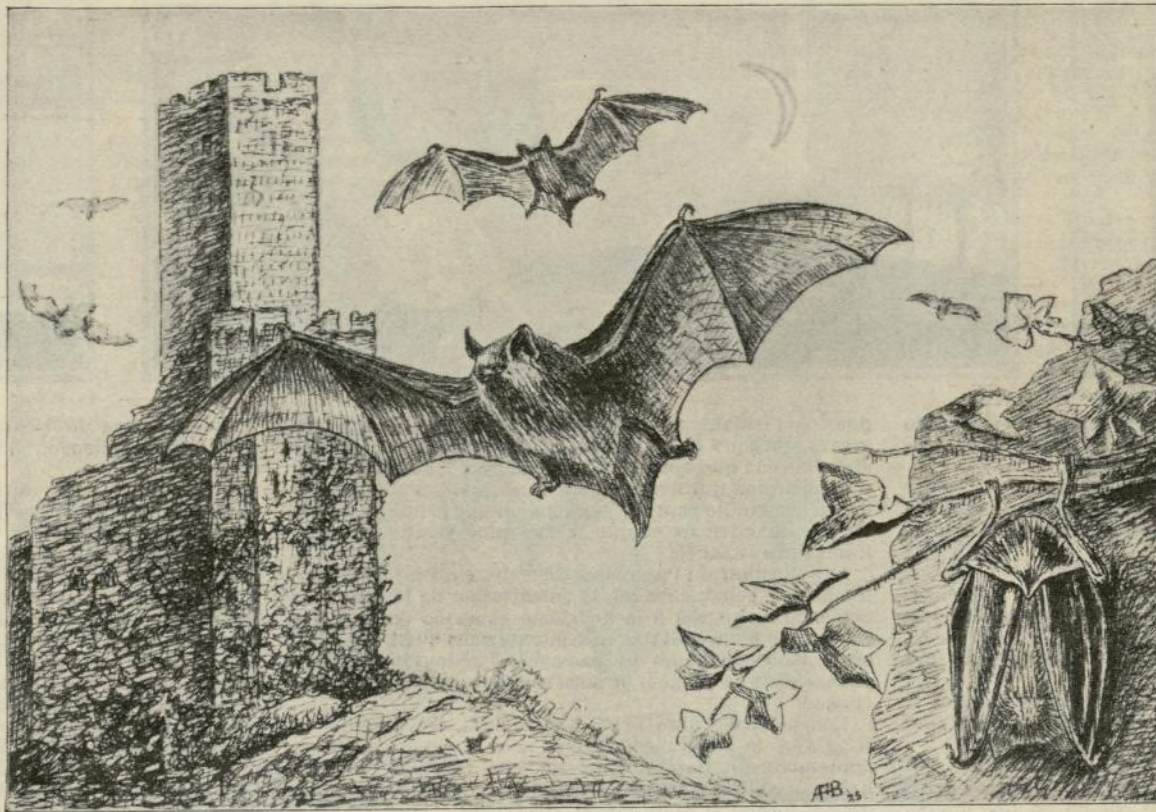
Entre les membres inférieurs, et soutenue par la queue, s'étend la membrane interfémorale.

Les pieds ont cinq doigts. Quand les Chauves-Souris veulent se reposer ou dormir, elles s'enveloppent dans leurs ailes repliées comme dans un manteau et se suspendent par les pieds, la tête en bas. En cette position, elles ressemblent assez à des parapluies de poupée fermés. . . .

Les mamelles sont situées sur la poitrine. Quant à la dentition, elle se compose de grandes canines et de molaires bécotées de tubercules aigus destinés à broyer les Insectes. Les incisives sont séparées par une profonde échancrure.

Les Chauves-Souris ont les yeux petits: crépusculaires et nocturnes, ce n'est pas la vue qui leur est le plus nécessaire; mais les autres sens offrent une finesse et une étendue très remarquables. L'ouïe et le toucher sont d'une subtilité

telle qu'on a pu se demander si les Chauves-Souris ne possédaient pas un sixième sens leur permettant de percevoir la présence des corps solides. En effet, ces animaux se dirigent dans les ténèbres des cavernes sans se heurter aux parois, ils savent à merveille éviter les obstacles. Une pareille faculté excita la curiosité des savants et dès le XVIII^{ème} siècle, un naturaliste italien, Spallanzani, tenta de déterminer le sens de la direction chez les Chauves-Souris. Ayant lâché dans une chambre quelques Chauves-Souris privées de la vue, Spallanzani les vit voler sans hésitation et sans se frapper au plafond ni aux meubles.



Les Chauves-Souris ajoutent une note pittoresque à la poésie de la Nuit. . . .

Trop pressé de conclure, le physiologiste crut à l'existence de ce sixième sens, auquel je viens de faire allusion.

Les expériences de Spallanzani ont été reprises, vers 1900, par deux naturalistes français: M. E. Trouessart et R. Rollinat. Ces expériences eurent lieu à Argenton-sur-Creuse (Indre). Dans une grande salle, à travers laquelle étaient disposés des obstacles multiples: fils tendus, filets, perches, etc. . . . furent lâchées successivement des Chauves-Souris d'espèces diverses, privées momentanément de la vue, de l'ouïe ou de l'odorat. Celles qui eurent les yeux bandés ne parurent aucunement gênées, tandis que celles dont les oreilles furent bouchées volèrent avec moins d'aisance et se heurtèrent aux embûches. Enfin, il résulta de ces expériences que le sens de la direction des Chauves-Souris naît "du concours des sensations fournies par plusieurs des organes des sens qui peuvent, en outre, se suppléer mutuellement, au moins dans une mesure assez étendue."

C'est à l'automne qu'à lieu l'accouplement des Chauves-Souris. Toutefois, les petits ne naissent qu'au printemps suivant, après la période d'hibernation.

Aux premiers froids, ces bêtes se réfugient dans les caves, les carrières, les souterrains. Suivant qu'elles sont plus ou moins frileuses, elles restent près de l'entrée de leur abri ou s'enfoncent dans de profondes cachettes. Au retour des beaux jours, elles reviennent à la vie active; alors, délaissant la demeure hivernale, elles vont s'établir dans un logis d'été: c'est-à-dire dans des greniers abandonnés, dans les combles des tours. . . .

Mesdames les Chauves-Souris sont des personnes très indépendantes: elles ne se plient pas à la vie de ménage. Pourtant, elles sont éminemment sociables puisqu'on les rencontre en colonies nombreuses.

Les mœurs de nos Chéiroptères sont extrêmement curieuses et attachantes; au printemps, toutes les futures mères se réunissent dans le but de mettre au monde les petits et de les élever.

Quand les petits naissent, ils sont vigoureux: mais ils n'ouvrent pas les yeux. Chaque petit s'accroche à la fourrure de sa mère qui l'emporte dans ses vols.

Les Chauves-Souris sont des mères d'un admirable dévouement; mais elles réservent leurs tendres soins à leur unique enfant; contrairement à ce qui se dit parfois, elles n'élèvent nullement leurs petits en commun. Sur ce point encore, les observations de M. Rollinat ont prouvé

que le petit est perdu si la mère vient à périr: aucune nourrice de bonne volonté ne sauvera l'orphelin.

Dand les airs, les Chauves-Souris volent avec plus ou moins de rapidité, mais toujours avec une remarquable souplesse. De leur allure dansante, elles exécutent dans l'air des changements brusques de direction, des virvoltes saisissantes qui paraissent de véritables prodiges d'adresse: c'est pourquoi les Chauves-Souris méritent d'être surnommées les Acrobates de l'air! . . .

Lorsque par suite d'une quelconque circonstance, une Chauve-Souris de nos régions est posée sur le sol, cet animal prend son essor sans difficulté. Et même l'on a vu un Vespertillon, réchauffé et réveillé de son sommeil hivernal, placé sur le sol en un endroit absolument plat, s'envoler pour retourner à son trou d'hivernage.

En France, il existe de nombreux représentants des deux familles de Chéiroptères: les Rhinolophidés et les Vespertilionidés.

Le nom de Rhinolophe veut dire "nez-houppé." Rien n'est plus bizarre que l'appendice nasal des Chauves-Souris vulgairement appelées "Fers à Cheval." Cet appendice nasal est formé par une peau nue qui dessine un fer à cheval sur le dessus du museau; par une seconde membrane, la *feuille*, qui monte entre les yeux et par la *selle* qui se dresse au-dessus du nez. Ainsi pourvu de tels ornements, l'animal n'est pas joli; mais écoutons ce que dit Fabre de ce nez étonnant: "Quelle odeur, si subtile qu'elle soit, pourrait échapper à un tel nez! Le chien dont le flair est si renommé, chasse le Lièvre sans le voir, guidé seulement par les émanations que laisse sur son trajet l'animal échauffé par la course; mais de combien le Fer-à-Cheval l'emporte, lui qui chasse de la même manière une Phalène, sans odeur

aucune pour tout autre nez que le sien. Je me demande même si pareil nez, épanoui jusqu'au monstrueux, n'est pas apte à reconnaître certaines qualités des choses qui nous sont et nous seront toujours inconnues, faute de moyens pour les apprécier. . . ."

Le Grand Fer à Cheval, le Petit Fer à Cheval et l'Euryale habitent nos régions. Ces trois espèces ne supportent pas la captivité.

Les Chauves-Souris de la seconde famille ne sont pas aussi sauvages. Plusieurs d'entre elles peuvent s'apprivoiser. Tel est l'Oreillard, au vol agile, dont les oreilles sont presque aussi longues que le corps. Telle est la Barbastelle Synote, plus rare, décolorée noctambule s'il en fût.

Et voici les Vespériens aux noms gracieusement évocateurs: Noctule, Sérotine, Pipistrelle. . . . Le nom du genre lui-même vient de *Vesper*, Vénus, l'étoile du soir. Noctule vient de *nox*, la nuit; Sérotine, de *serum*, le soir. . . . Pipistrelle est l'appellation chantante qui, en italien, s'adresse à n'importe quelle Chauve-Souris. Les Vespériens, aux ailes longues et étroites, volent fort bien. Ce sont aussi les Chéiroptères les mieux connus.

Peu après le coucher du soleil, la Noctule, la plus belle de nos Chauves-Souris, s'élève très-haut dans les airs et se mêle aux Hirondelles attardées. Au fur et à mesure que le jour diminue, elle descend et, près de terre, se livre à des voltes interminables. Parfois elle entre dans les lieux habités pour y chasser les Insectes ailés.

La frileuse Sérotine ne sort que par le beau temps: une forte pluie d'orage qui la surprend peut la tuer. C'est également une acrobate de la plus haute école.

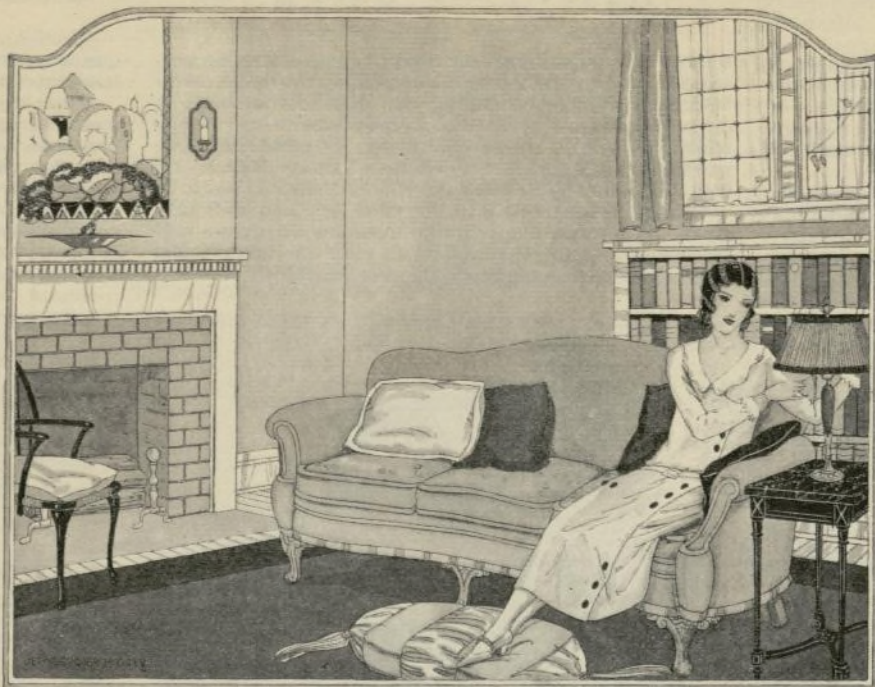
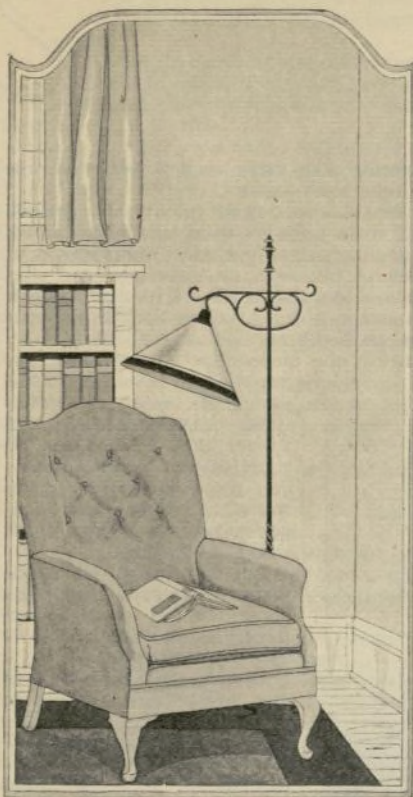
Le V. Maure habite les montagnes du sud-est, tandis que le V. de Kuhl se cantonne dans le midi.

Enfin, la mignonne Pipistrelle, le plus petit de nos Chéiroptères part en chasse, le soir, de très bonne heure. Vive, habile, elle exécute de prodigieuses cabrioles. Son ardeur chasseresse la conduit souvent dans les habitations éclairées. La gentille Pipistrelle n'est pas frileuse et elle sort en plein jour pendant la mauvaise saison quand le froid n'est pas rigoureux. Malgré sa taille exiguë, cette Chauve-Souris a un appétit formidable: une Pipistrelle captive "mangeait de 20 à 30 Sauterelles" chaque nuit, un soir elle dévora 274 Mouches communes, le lendemain soir, elle en mangea 280."

(Suite à la page 85)

LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

Cahier de notes d'une Soeur Aînée



PROFITANT d'un bel après-midi d'hiver, Tante Sylvie est arrivée, en auto; joyeux, nous l'entourons, elle interroge, s'inquiète.

Au cours de la quinzaine qui vient de s'écouler et durant laquelle un gros rhume l'a empêchée de venir jusqu'à nous ne s'est-il rien passé d'anormal?

Bernard a-t-il travaillé?

Arlette est-elle descendue de son nuage?

Papa ne s'est-il point montré utopiste plus que de raison?

Moi-même, de simples taupinières n'ai-je pas fait des montagnes?

Et chacun de répondre et tous d'expliquer tant et si bien que notre chère visiteuse est dans l'impossibilité d'écouter les réponses et d'entendre les explications.

Il en est ainsi à chacune de ses visites mais notre volubilité, si elle l'étourdit quelque peu, n'est point sans l'amuser et sans l'attendrir je gage, car elle lui est une preuve de la joie que nous avons à la revoir et à la recevoir.

—Pas tous à la fois mes enfants, le temps ne manquera à personne pour me conter les faits et gestes de chacun et confesser ses propres peccadilles car si je ne vous dérange point trop je resterai à Chinon deux ou trois jours histoire de remplacer les visites dont m'a privée le vilain rhume qui m'a tenue éloignée de vous.

Nous déranger Tante Sylvie! Si elle en avait la crainte, cette crainte a dû être bien dissipée, nos exclamations ont été la preuve. Trépidant, bruyant, Bernard a applaudi; Arlette se précipitant au piano a exécuté une marche triomphale pendant que de tout coeur j'embrassais l'excellente femme m'excusant par avance des incorrections que présenterait notre hospitalité impromptue.

—Foin de tes scrupules petite, ils sont hors de saison, je te sais assez bonne ménagère pour tirer de ton armoire la paire de draps nécessaire à la confection de mon lit, quant à la victuaille, Bernard trouvera dans ma voiture de quoi m'alimenter au delà de mes capacités dégustatives, et Bernard de courir et chacun de s'extasier sur le contenu du panier rapporté en grande hâte par mon jeune frère. Foie gras en terrine, fricassée de poulet en croûte, gelée d'oranges, pain de marrons, sans compter des oeufs, du beurre baratté du matin et, pour remplir les creux, combler les vides, une pomme deci, une poire delà.

Venue pour trois jours Tante Sylvie est restée une semaine complimentant, réprimandant, inspectant, critiquant, réformant, de voyage d'agrément, son voyage s'est mué en voyage d'affaires car elle et papa ont réglé maintes questions concernant l'entreprise de cannerie, l'opportunité de la plantation des peupliers, et de la création d'une oseraie, ma tante facilitant par l'apport de quelques capitaux la mise en oeuvre de ces différentes affaires qui se tiennent et se complètent en quelque sorte; dire que les repas furent paisibles et que l'on put déguster en paix la savoureuse terrine de foie gras serait altérer la vérité, à certain dîner particulièrement orageux le frère et la soeur échangèrent des propos dont la vivacité me terrifiait alors qu'Arlette jubilait de voir aux prises et son père et sa tante, et que Bernard croquait en un dessin très réussi ma foi, les attitudes des deux interlocuteurs; ayant jugé qu'à agir ainsi son fils lui manquait de respect la colère paternelle se détournait pour tomber véhémentement sur le délinquant alors qu'amusée Tante Sylvie examinait sa caricature trouvant plein de promesse ce dessin hâtif.

—De grâce remarqua Papa frémissant d'indignation l'heure n'est pas aux niaiseries ma chère Sylvie; ce n'est

point à l'instant où nous traitions les affaires les plus graves, puisque de leur réussite dépend l'avenir de vos chers neveux que vous allez vous intéresser au griffonnage d'un collégien qui ferait mieux de soigner ses thèmes que de gâcher inutilement du papier alors que celui-ci est hors de prix maintenant et que je me ruine positivement en fournitures scolaires.

Dès l'instant où Papa nous dit vous, c'est qu'il est profondément peiné; chez lui, la substitution de la deuxième personne du pluriel à la deuxième personne du singulier est preuve d'un véritable mécontentement aussi, plus que ses colères soudaines et passagères, redoutons-nous ce changement de pronom et nous soumettons-nous sans discussion.

Longuement Tante Sylvie a parlé de la nervosité de son frère avec le jeune médecin qui, nous ayant vaccinés, en Septembre, est devenu notre docteur. Wantant se faire une spécialité des maladies nerveuses, de celles-ci il étudie les formes si multiples et si bizarres. Dieu merci il n'a vu dans l'irritabilité de Papa que le résultat du surmenage, du chagrin et des inquiétudes qui déterminèrent notre départ de Paris.

—Vous ne pouvez mieux agir a-t-il affirmé à notre Tante qu'en changeant M. Dalebyn d'occupations et de préoccupations.

L'existence sédentaire de Paris, le surmenage qui la caractérisait trouveront leur remède dans le changement d'occupations et ce remède sera d'autant plus efficace que les occupations nouvelles sont attrayantes et saines, que le milieu dans lequel évolue M. Dalebyn n'est plus le milieu surchauffé qui a ruiné sa santé.

Chinon, c'est presque la campagne, s'y occuper d'une manière régulière, se distraire en se livrant à des études favorites suffira à remettre en ordre le système nerveux quelque peu déréglé de Monsieur votre frère. Vous avez eu raison, Mademoiselle, de ne point voir dans son irritabilité une preuve de mauvais caractère mais l'indice d'un état de santé défectueux et légèrement débile. A Mademoiselle votre Nièce le soin de supprimer du régime de son père les excitants que sont le thé, le café, le vin, l'alcool; point d'alimentation trop forte non plus et le matin une bonne assiettée de bouillie, de soupe de légumes devront remplacer la tasse de café bue sans nul accompagnement de pain et de beurre.

Comme Tante Sylvie remerciait le jeune Esculape de ses précieux avis, celui-ci, non sans quelque embarras et quelques réticences mit la conversation sur les distractions de Chinon; le carnaval y était peu animé aussi avait-on songé à organiser une fête de charité au profit de quelques pauvres familles particulièrement éprouvées par les rigueurs hivernales et les difficultés toujours croissantes de la vie. Les femmes de fonctionnaires et les personnes de la "société" pour donner plus de piquant à la fête et y attirer plus de participants avaient songé à donner cette fête sous la forme d'un bal costumé! "Papier et cretonne, tels devront être les éléments des costumes; ainsi seront évités les frais exagérés de toilettes."

Excellente idée, excellente idée, répétait Tante Sylvie qu'amusait les circonlocutions du jeune médecin et qui voyait fort bien où il voulait en venir. Maligne elle le laissait patauger et ne lui tendait point la perche; prenant soudain son courage à deux mains son interlocuteur osa demander: "Miles vos Nièces nous feront-elles l'honneur de leur présence?"

—Ah! cela Docteur je ne saurai vous le dire, si parfois je conseille, jamais je ne décide.

—Qu'importe de décider, Mademoiselle, si les conseils sont assez habilement donnés pour que toujours on les suive.

—Oui, mais voilà est-il de mon devoir de conseiller danses et plaisirs à des jeunes filles encore si près de la mort de leur mère?

L'avis était clair, le Docteur fut assez intelligent pour le comprendre et ne point insister.

De cette fête nous ne pensions avoir que les échos, les préparatifs ne nous en furent cependant point épargnés. Par un beau jeudi une camarade de classe d'Arlette nous arriva fiévreuse, agitée; à peine introduite dans notre "Hall" familial elle s'exclama:

—Tous ces gens sont idiots, lorsqu'on organise une fête on ne se permet point de régenter. Cretonne et papier! A qui a pu venir pareille idée? Elle émane je suis sûre de notre régente à tous, j'ai nommé cette excellente Mme Cheysol. Par avarice elle bourrerait ses coussins de noyaux desséchés. Sa diatribe terminée, elle nous avoua être venue recourir à nos lumières de Parisiennes à la fois élégantes et industrieuses. Cretonne—Papier—répétait-elle, je la vois d'ici la collection de roses, de pavots dont les pétales taillés en un papier plissé s'étaleront sur une jupe de papier non moins plissé! sur la tête une coiffure, toujours en papier, ressemblera à s'y méprendre à celles que l'on extirpe de mirlions et qui donnent à une fête l'aspect d'un bal de banlieue.

Ayant secoué la tête comme pour chasser de "vains penses" Arlette la calma.

—Vous ne voulez point être fleur, la banalité vous répugne. Soyez en cette fête la jardinière des roses et des oeillets que vous n'entendez point être. Arrosoir en mains vous dispensez sur leurs faux pétales la rosée bienfaisante d'une eau doucement parfumée.

Cette Arlette, pour avoir de semblables idées, il n'y a qu'elle! déclara l'amie se faisant flatteuse et montrant ainsi qu'elle savait être psychologue puisque pour obtenir quelque chose de ma soeur elle la complimentait et semblait l'admirer.

—Adoptez cette idée et vous aurez du succès, assura Arlette; c'est à elle que j'eusse donné la préférence si j'avais assisté à cette fête. Polie l'amie demanda:

—Vraiment vous ne pourriez?

—Nous ne pouvons, ainsi en a décidé Tante Sylvie; Micheline a son ménage et moi mes études, point n'est besoin de plus pour donner à notre coeur joie et gaité."

—Que d'amertume, songai-je quelques instants plus tard en me livrant à ces soins ménagers dont Arlette s'offense et comme de toutes choses elle voit le mauvais côté, c'est ainsi qu'elle se rend malheureuse; pourtant sa part est belle, que dirait-elle de la mienne? Et ce pensant je donnais aux cols des vestons paternels un dégraissage suffisamment habile pour leur redonner, oh bien temporairement, l'aspect du neuf.

Même opération pour les parementures en ayant soin de brosser dans le sens de l'étoffe et d'un bout à l'autre du revers extérieurement et intérieurement.

Dans la mesure du possible, je m'efforce de redonner aux vêtements de papa l'appât que son peu de souci de la toilette a vite fait de leur ôter.

Moyennant ces précautions notre Cher Papa est assez soigné pour qu'il ne vienne à personne l'idée de critiquer sa toilette. Plus que Bernard je le considère comme un enfant pour lequel il faut penser et agir mais avec doigté, mon affection filiale me donne ce doigté, du moins je m'en flatte.

J. DEHEYM.

LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

Les indésirables éruptions par l'Hygiéniste

LA RÉCEPTION sera brillante. La toilette est on ne peut mieux réussie; à la lumière du soir, le jaune du crêpe si souple dont se parera cette brune aux yeux brillants et aux cheveux sobres, communiquera à son teint une nuance crèmeuse qui parachèvera sa beauté. Contente, escomptant un succès justement mérité, la jolie femme, en passant devant son miroir y jette un coup d'oeil com-
plaisant. Soudain, le sourire qu'esquissait sa bouche se fige, inquiète elle se rapproche de la glace, l'interroge, la crainte soudain ressentie, se change en une décevante certitude; là près du nez, une rougeur apparaît, puis, ici, plus bas, vers le cou; fébrile elle découvre ses épaules, horreur! ceci, delà des taches rosées deviennent à vue d'oeil boutons accusés; l'éruption n'est plus douteuse, désespérante, irritante, elle arrive subite, violente, réduisant à néant le plaisir dont on se faisait fête.

Trop souvent, au gré de nos coquettes, pareille scène se produit et pour que l'éruption récidive fréquemment, que la durée s'en prolonge, on s'émeut, on s'inquiète, on en vient à redouter la chronicité d'une affection déterminant à coup sûr la faillite de toute beauté.

Cette chronicité n'est qu'apparente car infinies et vraiment évitables sont les causes de ces éruptions rebelles, de ces maladies de peau si tenaces en apparence.

Chez toutes, la réceptibilité de la peau n'est point uniforme, telle supportera l'action de l'air, fut-il brutal, mais s'enflammera au contact de végétaux en apparence inoffensifs; une autre subira sans grand dommage une piqure d'insecte, alors que le froid, l'humidité communiqueront à sa peau une ternissure peu avantageuse.

Instruites de cette particularité, apprenons à connaître les antipathies de notre derme, cette connaissance nous permettra de traiter avec efficacité les "Dermatoses" (maladie de peau) dont trop souvent la fréquence et l'intensité nous désolent.

L'apparition d'éruptions dont nous allons spécifier la nature résulte de deux causes nettement distinctes:

Causes externes.

Causes internes.

Dans le groupe des causes externes se classent au hasard et la chaleur et le froid; l'humidité, l'influence des rayons solaires; la lune elle-même est, paraît-il capable, en ses nuits de grand éclat, de nuire aux teints délicats et de brunir les peaux tendres. Il est avéré que le contact de maints insectes, fussent-ils chenilles ou pucerons, est aussi pernicieux à la peau que le frôlement des orties, des chélidoines et des primevères. Plus sûrement encore, et avec une fréquence due à l'emploi abusif qui en est fait, certains produits chimiques engendrent des affections cutanées dont la guérison demande pas mal de soins et beaucoup de temps. Nos vêtements eux-mêmes, qu'ils soient habits, coiffures ou souliers, recèlent trop souvent les matières nocives de colorants jugés irritants. Et puisqu'il est ici question de colorants et de teintures, insistons tout particulièrement sur le danger véritable que présentent les teintures capillaires. Beaucoup, étant à base d'aniline provoquent chez les herpétiques et les eczémateux des éruptions dont à dessein nous ne citerons point la gravité.

Plus graves et tout aussi nombreuses sont les causes internes d'éruptions à la fois soudaines et tenaces. Maints aliments et quantité de remèdes les font naître: "Iode—Iodure—Arsenic—Pyramidon—Bromure, soulagent mais démanagent disaient un vieux praticien, ennemi de tout ce qui n'était point remède naturel. A vous de choisir entre la douleur et le prurit." Parmi ses clients j'en sais qui sans balancer optaient pour la douleur.

La peau étant fréquemment le reflet et le miroir du tempérament on ne saurait établir de règle fixe au sujet des aliments dont l'ingestion est suivie de phénomènes éruptifs, corollaires cuisants, de fermentations intestinales ou de troubles digestifs.

Longue est la liste des aliments dont l'action malfaisante est la plus probante. En tête viennent les mollusques, et les crustacés. Que de méfaits ont sur la conscience moules et crevettes; les fraises sont tout aussi coupables et les poissons dits "poissons gras" n'ont rien à leur reprocher. Conserves, asperges, champignons, viandes ou gibiers faisandés sont redoutables pour les sujets dont les reins ou le foie fonctionnent mal; chose curieuse, leur peau semble refléter leur tempérament et ce reflet donne sur la constitution du malade, sur ses déviations nutritives et ses tares,

des aperçus qui bientôt deviennent des certitudes et permettent de soigner à coup sûr une maladie aussi nettement déterminée.

Que d'éruptions ont permis à la fois, et de reconnaître le mal et de l'atténuer, sinon de le guérir. Pareille guérison est d'un ordre trop purement médical pour nous permettre de nous y attarder, seule sa répercussion sur la beauté doit nous intéresser comme nous intéresseront les moyens employés pour atténuer les érythèmes, faire disparaître l'urticaire et éviter le zona.

De toutes les altérations de la peau l'érythème est la plus bénigne puisqu'en fait elle n'est qu'une simple congestion de la peau donnant lieu à une rougeur dont on vient facilement à bout et qui est plus inesthétique que douloureuse. Cette rougeur hélas! pareille à maintes éruptions semble éprouver une appréciable prédilection pour le visage alors que, d'accord avec une célèbre coquette, on la préférerait de beaucoup placée au talon. Pour expliquer cette malencontreuse prédilection il suffit d'examiner le visage et la finesse de ses tissus, la multiplicité de ses vaisseaux, l'irrégularité de sa surface, la disposition de ses nerfs,

cette éruption plus que toute autre, est la conséquence d'un état digestif défectueux. Les tempéraments urticariens ne sauraient s'accommoder des moules, des poissons, des fraises surtout et même des framboises. L'iode et l'arsenic leur sont contraires comme d'ailleurs leur sont contraire tant de remèdes et d'aliments. Au cas où les poussées d'urticaire seraient chroniques ou récidivantes à de brèves échéances, la nécessité d'un très sévère régime alimentaire s'imposera. Laxatifs, douches ascendantes, diurétiques, sudorifiques s'aideront, se compléteront pour provoquer l'élimination des ferments toxiques cause première de l'irritante affection. Les antiseptiques de l'intestin tels que le banzo naphthol ou le charbon de peuplier concourront à l'amélioration de l'état général.

Quand l'éruption urticarienne est accidentelle, par là nous entendons qu'elle est causée par l'ingestion d'un aliment nocif, la venue d'un médecin ne s'impose point forcément. Pour calmer le prurit toujours violent on procédera à des lotions chaudes d'eau bouillie ayant une température de 50° et additionnée du mélange dont voici la formule:

Vinaigre aromatique.....	150 gr.
Teinture de benjoin.....	10 gr.
Hydrate de Chloral.....	25 gr.

Une cuillerée à soupe de ce mélange par verre à eau en constitue la dose qu'on emploie en imbibant la partie atteinte durant dix minutes avec un tampon d'ouate hydrophile.

La lotion terminée, à l'aide d'une houpe on saupoudre avec la poudre que voici:

Talc de Venise.....	60 gr.
Oxyde de Zinc.....	40 gr.
Acide Borique.....	20 gr.
Camphre.....	5 gr.
Menthol.....	2 gr.

En attendant que le pharmacien ait préparé solution et poudre, on atténuera la démangeaison en lotionnant avec de l'eau de camomille additionnée d'un peu de vinaigre et en saupoudrant de poudre d'amidon.

La crise passée, on désinfectera l'intestin en prenant une purge saline: et l'on se plongera dans quelques bains gélatineux* suivis, à plusieurs jours de distance, de bains d'amidon. Ces bains, nous le répétons ne doivent point se donner en pleine poussée car il serait dangereux "de faire rentrer" l'éruption.

Ici se place une recommandation que, gravement, les médecins font à celui que torture le prurit urticarien en particulier et tous les autres en général: "Surtout ne vous grattez point."

Ne point se gratter! Combien peu de malades suivent cette prescription et s'ils le font on ne s'aurait trop les admirer car rares sont ceux qui résistent au besoin de "gratter jusqu'au sang" ces cloches énormes dont l'éclosion est plus rapide que celle des champignons.

Subir le supplice de la démangeaison étant franchement pénible, en guérir l'acuité ne pouvant être immédiate, il est prudent, pour toute personne sujette au prurit et à l'urticaire, de supprimer de son alimentation tous mets excitants et fermentescibles, la liste en est longue hélas! Condiments et stimulants; acides et épices, fritures, sauces riches en graisse, viandes conservées que ce soit par le sel ou la fumée, fromages avancés, pâtisseries lourdes; le bouillon lui aussi est nuisible; à proscrire également et les noix et les fraises et les liguens, les boissons gazeuses elles-mêmes sont réputées dangereuses.

"Mais que manger?" interrogeront anxieusement celles qui, désespérées, voient s'allonger indéfiniment la liste des aliments tenants et défendus. Beaucoup de végétaux, des compotes, des pâtes. Pour boisson une eau minérale laxative dont on coupera un peu de vin blanc. Peu ou point de médicaments. De l'exercice au grand air, en un mot il faut user et abuser de tout ce qui force l'organisme à éliminer les toxines qui l'empoisonnent.

Terminons cet aperçu d'un supplice de l'intensité duquel ne peuvent se douter que les malades l'ayant subi, en rappelant à celles qui, lorsque viendra le printemps, voudront cueillir la primevère nouvelle, que cette fleur gracieuse est de cueillette dangereuse puisqu'elle peut provoquer une rougeur de la peau accompagnée de démangeaison; une sorte d'urticaire se déclare suivie du développement de petites ampoules sécrétant un liquide jaunâtre rappelant celui qui distingue l'eczéma. Dès l'apparition on se passera sur les mains de l'alcool mélangé à de l'éther.

L'HYGIÉNISTE.

(*) Les bains gélatineux se préparent en faisant dissoudre dans assez d'eau chaude 120 gr. de gélatine. Dissolution que l'on mêlera à environ 20 litres d'eau.



toutes conditions diminuant sensiblement la résistance du derme facial.

Bien souvent cette résistance est nulle devant l'action des rayons violets et ultra-violet du spectre solaire. Congestionnant la face ils provoquent "l'Erythème Solaire" beaucoup plus connu sous le nom de "Coup de Soleil" aussi est-il recommandé aux personnes ayant la peau délicate de faire usage, dans le but d'interposer entre la peau et ces rayons d'une composition protectrice dont voici la teneur:

2 pour cent de Chlorhydrate de Quinine dans de la Glycérine chimiquement pure.

Si, faute d'avoir employé cette solution, l'Erythème Solaire n'a pu être évité on en atténuera les rougeoyants effets en se lotionnant le jour avec de l'eau bouillie froide et vinaigrée et en appliquant pour la nuit des cataplasmes d'amidon froid aspergés d'Acétate de plomb communément appelé Eau Blanche.

Les érythèmes qui, sans raison apparente, viennent rougir désagréablement le visage s'atténuent et même disparaissent en se frictionnant avec un demi-citron.

Par ailleurs, le Docteur Monin, dans les cas rebelles, conseille les applications d'une préparation dont nous transcrivons la formule tout en recommandant une grande prudence dans son emploi, lequel consiste à passer sur la partie colorée un tampon d'ouate hydrophile imbibé dans la dite préparation.

Eau de Cologne 90°.....	250 gr.
Acide Phénique neige.....	1 gr. 50
Menthol.....	1 gr.
Ether Sulfurique.....	5 gr.

Des courants électriques judicieusement appliqués sont parfois susceptibles de guérir à la longue des érythèmes chroniques.

Si l'érythème est désagréable et inesthétique, l'urticaire est exaspérant et douloureux car l'oedème qui le caractérise s'accompagne de démangeaisons franchement intolérables,

QUELQUES FRIANDISES DE CHOIX

par

Miss Margaret

VOICI la saison où l'on donne généralement les grands dîners, car en hiver on peut se procurer les truffes qui parfument si bien les volailles, les bons foies gras qui permettent de faire de si jolis plats; et puis le gibier qui aide beaucoup à varier nos menus, aussi je vais vous donner, chères lectrices, quelques bonnes recettes pour utiliser toutes ces bonnes choses.

Escalopes de Foie Gras

DÉCOUPEZ en morceaux de même grosseur un beau foie d'oie ou de canard; passez ces morceaux dans le beurre, puis retirez-les et mettez roussir dans le jus qui est resté dans la casserole, un petit oignon et une échalote hachés menus; ajoutez une petite cuillerée de farine, et laissez roussir légèrement, puis mouillez avec quelques cuillerées de bouillon et un verre de madère; faites cuire vingt minutes, puis passez cette sauce à la passoire fine et remettez ensuite les escalopes dans cette sauce après avoir ajouté quelques morceaux de truffes. Laissez mijoter quelques instants. Servir ces escalopes dans des petites casseroles, après avoir préalablement dégraissé la sauce si c'est nécessaire.

Mousses de Foie Gras

PROPORTIONS: 400 gr. de foie d'oie conservé, 120 grammes de beurre très frais, un verre à Bordeaux de gelée, un verre à pied de crème fouettée, un verre à liqueur de cognac, et quelques gouttes de jus de citron.

Passer le foie au tamis; ajouter le beurre fondu au bain-marie, la gelée, une bonne pincée de sel fin, le jus du citron; amalgamer bien le tout, puis mettez en dernier lieu la crème fouettée.

Verser dans un moule enrobé de gelée et décoré de rondelles de truffes. Conserver 3 heures à la glace, ou plusieurs heures dans un endroit frais.

Cette mousse peut se faire aussi avec des foies de canards.

Sandwichs aux Foies de Canards

METTEZ dans une casserole d'eau froide sur un feu doux 6 à 7 foies de canards; donnez 3 à 4 bouillons de façon à les cuire sans les durcir, puis retirez-les, et égouttez-les. Hachez-les ensuite, puis passez-les au presse-purée ou mieux au tamis, et une fois cette préparation terminée, travaillez cette pâte avec un peu de crème double, un peu de beurre, une cuillerée de kirsch, sel, poivre et un soupçon de muscade.

Quand le tout est bien amalgamé, vous faites de petites tartines très minces de pain rassis, de gruau, ou de seigle et vous les beurrez légèrement.

Sur la moitié de ces tartines, vous mettez une bonne couche de purée de foies de canards; recouvrez de l'autre tartine beurrée, appuyez pour amincir et servez comme entrée ou goûter.

Cette purée se sert aussi dans des petites barquettes que préparent les pâtisseries; et qu'on recouvre alors de gelée au Porto.

Gâteau de Riz

LAVER et nettoyez puis faites crever dans du lait sucré et vanillé 250 grammes de riz; mouillez avec du lait chaud à mesure qu'il cuit et sans le remuer. Quand il est à point et assez épais, ajoutez une grosse noix de beurre très frais, et quatre oeufs entiers (hors du feu). Enduisez un moule de beurre et de sucre cristallisé, ou bien caramélisez le moule et versez-y la préparation, mais ne remplissez pas l'appareil. Faites cuire au four une heure environ.

Le lendemain, on sert froid les restes de ce gâteau, soit avec une crème à la vanille, ou avec de la gelée de groseille étendue de rhum.

On peut aussi en faire des croquettes.

On coupe alors le gâteau en tranches de même épaisseur, on les trempe dans de l'oeuf battu, puis on les passe dans de la chapelure blanche; une seconde fois on les remet dans l'oeuf et ensuite à la chapelure, puis à la friture bouillante. Servir chaud une fois bien saupoudrés de sucre vanillé.

Biscuit Madeleine au Moka

METTEZ dans une terrine 125 grammes de sucre en poudre avec trois jaunes d'oeufs, une cuillerée à café de fleur d'oranger; travaillez bien le tout ensemble, jusqu'à consistance d'une crème épaisse, puis ajoutez 125 grammes de beurre fondu, les 3 blancs d'oeufs battus en neige très ferme, 100 grammes de fine fleur de farine, et 20 gr. de fécule. Une fois le mélange bien opéré, mettez dans un moule beurré et faites cuire une bonne demi-heure à four doux. Quand le gâteau est froid, découpez-le en tranches épaisses, et mettez entre chaque tranche une crème moka,

ou au chocolat. Redonnez ensuite la forme au gâteau et masquez-le complètement avec un reste de crème moka.

Biscuits à la Cuiller

PRENEZ une demi-livre de sucre en poudre, et 8 jaunes d'oeufs que vous travaillez bien. Ajoutez ensuite une demi-livre de farine que vous faites tomber en pluie, et ensuite les blancs d'oeufs montés en neige très ferme. Dressez-les avec un poche sur une plaque bien beurrée et faites cuire à feu doux.

Croquettes Viennoises

PRENEZ parties égales de farine et de lait, par exemple 2 verres de lait que vous faites bouillir avec un peu de sel et une grosse cuillerée de sucre. Versez la farine



dans le lait bouillant en ayant bien soin de remuer pour éviter de faire des grumeaux, et remuez vivement jusqu'à ce que la pâte se détache de la bassine. Laissez refroidir cette pâte; incorporez avec la main 4 oeufs, dont 2 entiers, c'est-à-dire 4 jaunes et 2 blancs plus deux cuillerées de rhum. Vous prenez avec une cuiller à café des petits morceaux de pâte et vous leur donnez la forme que vous voulez. Puis faites frire dans l'huile bouillante, saupoudrez de sucre en poudre, mélangé de chocolat râpé.

Le Succulent

QUATRE cuillerées à bouche de farine, quatre oeufs entiers, 2 cuillerées de sucre en poudre, une petite poignée d'amandes émondées et pilées, une petite pincée de sel. Mélangez le tout, puis ajoutez un demi-litre de crème douce. Beurrez un moule, versez-y votre préparation.

Faites cuire pendant une demi heure au four ou sous le four de campagne.

Gâteau Autrichien

PILEZ un quart d'amandes et un quart de noix; prenez 10 jaunes d'oeufs que vous battez avec $\frac{3}{4}$ de livre de sucre en poudre jusqu'à consistance d'une crème épaisse; mélangez avec les amandes et les noix pilées, 50 grammes de farine à laquelle vous ajoutez un peu de fleur d'oranger. Vous ajoutez ensuite les 10 blancs d'oeufs montés en neige très ferme. Versez le tout dans un moule entouré de papier beurré, et faites cuire à feu doux. Quand le gâteau est cuit et refroidi, coupez-le en deux et versez au milieu une crème Chantilly ou une crème à la vanille. Comme glacis du gâteau, faites un sirop un peu épais; retirez-le du feu, et quand il est tiède, ajoutez 3 grosses cuillerées à bouche de sucre en poudre. Mélangez avec un parfum quelconque, versez sur le gâteau, et ajoutez pour le décorer quelques noix et amandes hachées.

Gâteau de Blancs d'Oeufs

BATTEZ en neige très très dure huit blancs d'oeufs, ajoutez ensuite 15 cuillerées à café de sucre en poudre et des fruits confits coupés en morceaux. Mettre cette préparation dans un moule caramélisé en tassant bien avec une cuiller, et faites cuire au bain marie une heure et demie. Retirez et laissez refroidir un peu avant de démouler. Servir en versant autour du gâteau une crème à la vanille.

Gâteau Persan

RAPEZ des biscuits durs, (genre biscuits de Reims) dans un saladier. Ajoutez quelques cuillerées de sucre en poudre, un quart de raisins de Malaga, et quelques morceaux d'angélique confite coupés en filets.

Mélez bien le tout, puis ajoutez les 4 blancs d'oeufs battus en neige et un petit verre de rhum. Beurrez un moule, versez-y la pâte et faites cuire au bain marie avec feu dessous. Laissez refroidir avant de démouler. Recouvrez complètement le gâteau d'une crème Chantilly.

Keeks

15 GRAMMES de beurre, 125 grammes de farine, 125 grammes de sucre en poudre, 4 oeufs entiers, 25 gr. de raisins de Corinthe, un peu de zeste de citron râpé. Travailler le sucre avec les oeufs, puis ajouter le beurre fondu puis la farine et enfin le zeste de citron et les raisins. Mettre la pâte dans de petites corbeilles en papier, et ne les remplir qu'à moitié, car les gâteaux doublent de volume et faire cuire à four doux.

Pain de Mannheim

6 CUILLERÉES de farine, 3 cuillerées de sucre en poudre, 150 grammes d'anis vert, un peu de sel. Cassez 2 oeufs sur ces ingrédients. Maniez de façon à obtenir une pâte très ferme, avec laquelle on forme de petits pains allongés. Ménagez au centre de chacun d'eux une coupure avec la pointe d'un couteau. Mettre au four assez chaud pour que les pains prennent une belle couleur. Ces petits pains se conservent très longtemps et sont excellents avec le thé.

Pains Napolitains

UNE livre de farine, $\frac{1}{2}$ livre de sucre en poudre, $\frac{1}{2}$ livre de beurre frais, comme parfum fleur d'oranger ou essence de citron. Mélanger comme pour la pâte brisée, étendre au rouleau pour obtenir l'épaisseur d'une pièce de 5 francs. Découpez à l'emporte pièce et faites cuire au four.

Pâte Suisse

500 GRAMMES de farine, 200 gr. de sucre en poudre, 150 gr. de beurre frais, 3 gros oeufs, un demi citron et un peu de carbonate de soude. Faire une pâte sans travailler. Dorer et cuire au four chaud.

Parfait au Chocolat

125 GRAMMES de beurre frais, 125 gr. de sucre en poudre, 2 grosses barres de chocolat. Mettez le sucre dans le beurre, par petites quantités, et tournez jusqu'à ce que le beurre ait la consistance d'une crème épaisse, c'est-à-dire environ une demi-heure.

Ajoutez le chocolat, que vous aurez préalablement fait fondre et réduire jusqu'à ce qu'il soit épais; tournez encore pendant un quart d'heure. Graissez légèrement un moule uni avec de l'huile d'olive, sans goût de fruit, garnissez le fond et le pourtour avec des biscuits trempés dans de l'eau sucrée très aromatisée de rhum ou kirsch; et vous remplissez le moule avec des couches alternatives de crème et de biscuits.

On prépare cet entremets la veille, ou le jour même en le mettant 3 heures à la glace. Démoulez 2 h. avant de servir.

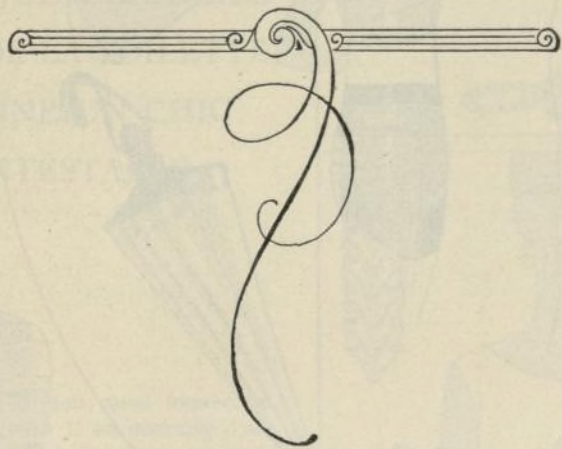
Gelée de Pommes

PELEZ et coupez en petits morceaux de belles pommes reinettes que vous jetez, pour qu'elles ne noircissent pas pendant cette opération, si elle doit être longue, dans de l'eau additionnée de jus de citron et d'un peu de zeste. Quand toutes les pommes sont pelées, retirez les morceaux et faites-les cuire dans une bassine avec de l'eau en quantité suffisante, à laquelle vous ajoutez un peu de jus de citron et de zeste, un gros citron pour deux douzaines de grosses pommes.

Quand le tout est cuit passez au tamis sans presser; ajoutez poids égal de sucre au poids du jus et faites cuire en gelée et mettez en pots aussitôt.

Le résidu des pommes resté sur le tamis, peut être utilisé pour marmelade; il faut alors remettre sur le feu et faire cuire une demi-heure, avec une demi-livre de sucre pour livre de pommes.

PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Prière d'ajouter 20 Cen-
times par patron pour frais
d'expédition

Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour
dames et jeunes filles 6 Fr.

Dessins décalquables..... 6 Fr.

Travestis..... 6 Fr.

Vêtements ecclésiastiques 6 Fr.

Corsages, blouses, robes de maison, pei-
gnoirs, costumes de bain, jupes pour
dames et jeunes filles..... 5 Fr.

Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour
fillettes et enfants..... 5 Fr.

Paletots, vareuses, costumes, de gar-
çons 5 Fr.

Layettes, pyjamas d'hommes, de dames
et de jeunes filles 5 Fr.

Patrons de lingerie, jupons, combinaisons,
tabliers pour dames et jeunes filles..... 4 Fr.

Lingerie pour hommes et garçons, blouses
et pantalons pour garçons..... 4 Fr.

Joues et pyjamas d'enfants, cols, man-
ches, chapeaux, guêtres et tous les autres
patrons divers..... 4 Fr.

*Tous les patrons Butterick sont maintenant accompagnés du DELTOR qui constitue
en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.*

A NOS LECTRICES

NOUS prions instamment les personnes qui nous
adressent des commandes de nous en envoyer
le montant en bon ou en mandat-poste. Nous
sommes encombrés de timbres, et comme l'adminis-
tration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous
est pas permis de les revendre au public, nous ne
savons qu'en faire.

N. B. NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.



LES chapeaux pour le printemps seront un peu de toutes les dimensions, mais le petit chapeau restera le favori de la saison. Le plus en faveur est celui qui serre la tête et est enfoncé profondément. Le bord arrive juste au-dessus des yeux et peut être relevé soit devant ou derrière, ou encore sur le côté empiétant légèrement sur le devant. Les chapeaux à larges bords du type "cowboys" seront adoptés pour les sports et la campagne. Les grands chapeaux en paille fine seront en faveur dans le Midi et seront aussi portés vers la fin du printemps ou en été avec les toilettes d'après-midi.

Les turbans drapés seront toujours très chic pour accompagner les robes de soirée surtout s'ils sont de tissus métalliques. Les chapeaux nouveaux sont en feutre, et les pailles très fines, imitant le crochet et la dentelle. La grande nouveauté consiste dans les effets ombrés en couleur. Les quadrillés feront leur apparition. Le Suède, la faille de soie, la duvetine, seront aussi employés. Le turban en tissu métallique broché sera la grande vogue pour le théâtre car il a le double avantage de retenir les cheveux et n'a pas besoin d'être ôté pendant la représentation.

Les petits chapeaux sont ornés d'épingles fantaisie, d'ornements en métal et en cuir, de plumes originales, de rubans étroits en soie gros grain, de bandes de velours et de temps à autre, une fleur mettra sa note légère et gracieuse.

Les bandes en velours et en feutre seront très souvent coupées aux extrémités et ramenées croisées par derrière. Les turbans seront sans ornements aucuns ou porteront une épingle fantaisie tandis que les grands chapeaux pourront être garnis de rubans et de fleurs. En résumé, toutes les fantaisies seront permises; chacune pourra choisir le genre de chapeau qui lui sied le mieux.

Cette saison le chapeau fera soit un ensemble charmant avec la robe ou fera alors un contraste frappant. Dans un ensemble si la jaquette et la robe sont de couleurs con-

L'ÉLÉGANCE DE LA FEMME SE RÉVÈLE DANS LES DÉTAILS DE SA TOILETTE

trastantes il sera très chic que la teinte du chapeau se marie avec celle de la jaquette. Quand le chapeau doit faire un ensemble avec le vêtement, les couturiers prennent grand soin que l'ensemble soit aussi parfait que possible, allant même jusqu'à faire teindre les pailles ou les feutres de façon à obtenir les teintes exactes qu'ils désirent. Nous aurons mille manières de prouver notre bon goût, les détails dans le costume, le chapeau, les couleurs harmonieusement assorties, donneront à l'ensemble une note personnelle.

La coupe des cheveux continue à être celle qui suit aussi près que possible la forme de la tête. Il en est de même pour les cheveux longs qui se portent très plats. Pour les cheveux courts, la coupe garçon est en vogue plus que jamais. Ils se portent plats ou ondulés avec raie au milieu ou sur le côté. Les cheveux en arrière retrouvent aussi leur faveur de jadis.

La coupe dégagant les oreilles se verra de moins en moins, car il est peu de femmes qu'elle flatte. Il faut en effet pour cette coupe un visage à l'ovale si pur et aux traits si réguliers sans compter une forme de tête parfaite, que très peu de femmes et jeunes filles remplissent les conditions désirées. En général, ce mode de coiffure qui durcit le visage est délaissé et les coiffures adoucissantes reviennent à la mode.

Les corsets sont un accessoire essentiel de la toilette féminine. Encore faut-il les choisir judicieusement. La femme jeune ou la jeune fille qui fait du tennis, du golf, etc., ou qui danse beaucoup ne porte souvent pas de corset du tout. Une ceinture de satin ou de jersey de soie lui suffit. Sous des robes de tissus très fins, les ceintures non baleinées seront parfaites. Des modèles nouveaux, ajustés dans le dos, sans jarretelles, remplacent les corsets anciens.

Les corsets doivent être portés aussi bas que possible. Pour les personnes minces, ils commencent à la taille et sont très peu baleinés. Les tissus de soie, légers et flexibles et suffisamment élastiques sont employés. Les corsets entièrement de tissu élastique sont très confortables mais ne soutiennent pas assez. Pour les côtés, les hanches, l'élastique est parfait, et accompagne le tissu plus résistant du dos et du devant. Les personnes plus fortes demandent un corset-brassière baleiné qui amincit et rajeunit la silhouette. Les personnes très fortes devront user des corsets de coutil bien baleiné.

Les femmes qui portent des ceintures très élastiques ou qui ne portent pas de corset du tout ne cherchent pas à rester minces, et s'en repentiront plus tard. Parmi les nouveaux modèles il en est de si jolis en soie, combinés de façon à rester légers et flatter la silhouette. Il n'est pas nécessaire de porter des corsets lourds. Plus il est léger, plus la femme se trouve à l'aise dans ses mouvements et plus la silhouette conserve les lignes demandées par la mode actuelle.

Les brassières sont faites en tissu excessivement léger comme la soie, le crêpe de Chine et même la dentelle. Les brassières bon marché se font en satin lavable ce qui permet de les tenir continuellement dans l'état de propreté exigé par l'hygiène actuelle.

En résumé la mode nouvelle se révèle pratique en même temps qu'élégante et raffinée, tout en offrant un champ très vaste à la fantaisie.

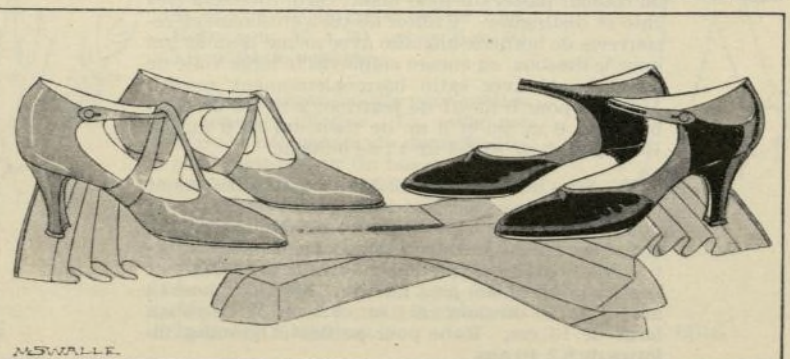
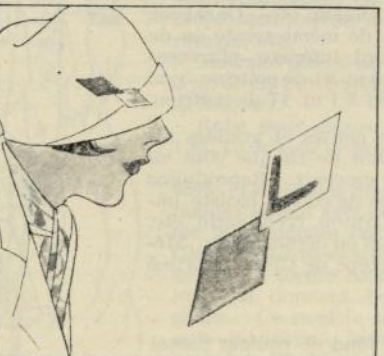
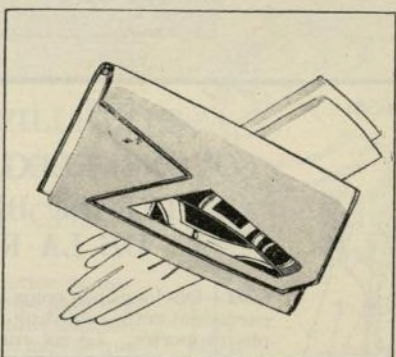
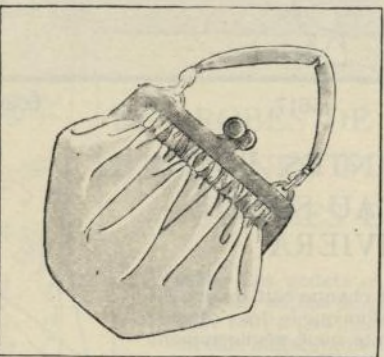
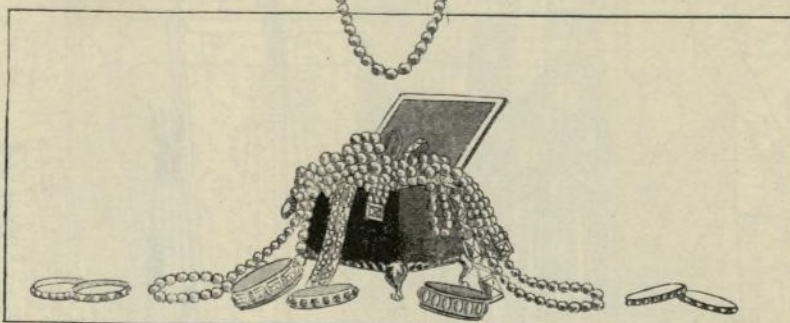


LE CHOIX JUDICIEUX DES DÉTAILS DE LA TOILETTE LUI DONNE UN CHIC INCONTESTABLE

LA BIJOUTERIE doit aussi former un ensemble parfait. Il est désirable d'assortir, le bracelet, le collier, l'épingle de chapeau, celle de l'épaule ou de la hanche. Les motifs, les flèches, les épingles d'ambre, de crystal, de jade rondes ou ovales, recouvertes de diamants, de pierres ou de perles sont très en vogue. Les grosses perles pour les boucles d'oreilles et les petites perles pour les bagues sont très à la mode et portées ensemble. Il y a une tendance à abandonner les colliers de perles, on les remplace par des diamants et des émeraudes. Les perles cependant conserveront toujours des amateurs, vu qu'elles peuvent se porter avec n'importe quelle robe. Un simple rang aura autant d'effet qu'un rang double ou triple si ce sont des petites perles avec fermoir d'émeraude ou de saphire. Les bracelets sont larges et peuvent être portés en plusieurs rangs.

Les gants pour les costumes tailleur et les vêtements de sports sont faits de peau de chamois ou de peau de daim, assez épais et lavables. Ils peuvent être blancs, chamois ou assortis à la couleur des bas. Pour l'après-midi, choisissez-les beige, chair ou gris mais toujours en harmonie avec les bas. Leur forme est toujours très simple, tout droit ou avec poignet rabattu, avec le bord uni ou festonné suivant les goûts.

Les sacs à main sont très larges surtout ceux en peau de Suède, montés sur un fermoir d'ambre, d'or ou de même tissu. Le cuir glacé est d'un très joli effet pour le sac-enveloppe. Ce dernier est très souvent fait de peau de daim brillante ou de peau de serpent. Le sac à main peut être de la même couleur que le chapeau ou les chaussures. En peau brillante, il relèvera le ton d'un costume foncé.



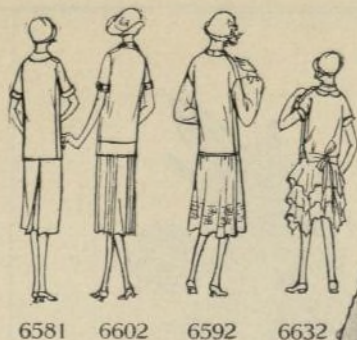
Les sacs pour les soirées ont plutôt la forme enveloppe. Ils sont recouverts de strass, ou de perles acier ou or, même de ruban de soie ou de dentelle. Le sac-enveloppe en peau or ou argent assorti aux chaussures de danse est très chic.

Le parapluie est très court avec le manche de bois peint, d'ambre ou d'ivoire. Il peut être violet, vert, assorti au manteau de pluie ou noir ou brun.

Les fleurs sont portées sur le revers du col, du manteau ou de la robe-manteau. Sur l'épaule ou aux hanches pour l'après-midi ou la soirée. De gros oeilletons, des dahlias ou des chrysanthèmes (quelquefois faits de plumes) sont très bien pour le jour.

Les bas pour le sport, le voyage ou la campagne sont en laine, et plutôt foncés. Les bas chiffon très fins et beiges, sont bien portés avec un costume tailleur ou une robe de laine simple. Les bas de soie chair ou quelquefois gris sont préférables pendant le jour. Ils seront aussi transparents que possible, tout uni ou avec une flèche. Les bas du soir sont si transparents qu'il sera nécessaire de regarder la couture au dos pour être sûrs que la jambe n'est pas nue. Ils correspondent à la couleur de la peau et ont une simple flèche sur le côté. Les bas de couleur correspondant au soulier de satin, font leur apparition.

Les chaussures pour le sport, la campagne ou le voyage sont en chevreau avec talon bas. Ils peuvent être de cuir brun, garnis de cuir plus foncé. Les chaussures de promenade sont en peau d'alligator ou en peau de chevreau, très découverts ou avec une bride simple, et talon bas. Les chaussures d'après-midi sont en peau de Suède, cuir verni ou en peau de serpent avec une petite bordure contrastante. Ils peuvent être très ornés ou très découverts. Une boucle de métal est très jolie sur un soulier en cuir verni. Les brides peuvent supporter un petit ornement à l'endroit où elles se croisent sur le cou du pied ou sur le côté. Les talons sont plutôt hauts ou Louis XV. Pour la soirée, les souliers de satin de teinte claire, blond, or ou argent se portent à peu près avec n'importe quelle couleur de robe. Ils peuvent être découverts complètement avec une petite boucle recouverte de perles.



6581—Charmant costume en deux pièces; blouse longue, jupe avec plis renversés de chaque côté du devant et dans le dos. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 60. Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 de tissu en 1 m. 37 de large. Cette robe est pour jeunes filles de 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes: soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6592—Vous emploierez pour faire cette ravissante robe les larges soies à bordure, tels que le crêpe de Chine, crêpe georgette, avec le même tissu en uni comme contrastant. Le long col cravate est noué très bas. Le bord inférieur mesure: 1 m. 50. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 60 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6626—La Riviera demande des robes claires et gaies; vous ferez donc cette robe en tissu imprimé avec même tissu en uni comme contrastant. Employez le crêpe de Chine, le crêpe georgette, le voile de soie. Bord inférieur: 1 m. 85. Métrage pour 17 ans: 2 m. 30 de tissu imprimé en 1 m. et 0 m. 80 de tissu uni en 0 m. 90. Robe pour 15 à 20 ans et 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6633—Très élégante robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Le noeud sur l'épaule lui donne infiniment de chic. Employez les tissus de soie à bordure avec même tissu en uni. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 60 de tissu bordé en 1 m. 30 et 0 m. 90 de tissu uni en 0 m. 90. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6592

6632

SOYONS ÉLÉGANTES POUR FÊTER LE BEAU SOLEIL DE LA RIVIERA

6602—Des longs plis creux de chaque côté du devant garnissent cette robe droite alors que le dos s'orne de plis rapportés. Le col cravate noué négligemment donne une note nouvelle à ce modèle que vous reproduirez en crêpe satin, crêpe romain, etc. Garnissez la ceinture de tresse de soie de même teinte ou de teinte joliment assortie. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 85. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

6632—Charmante robe pour petites et grandes fillettes. Les volants remontant de chaque côté lui donnent un mouvement très gracieux. Reproduisez ce modèle en voile de soie ou de coton, batiste imprimé ou en taffetas, crêpe Canton, crêpe satin, etc. Le col et les poignets sont fixes ou détachables. Métrage pour 12 ans: 3 m. de crêpe de Chine imprimé en 1 m. de large.

Tailles de 8 à 16 ans.

6617—Blanche ou beige sur fond de couleur pastel ou couleur pastel sur fond blanc, cette robe sera très chic et distinguée. Utilisez les tissu entièrement recouverts de bordure anglaise avec même tissu en uni pour le dessous, ou encore employez le large voile de coton bordé avec satin harmonieusement assorti. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 de tissu brodé en 0 m. 90 et 3 m. de tissu uni en 0 m. 90. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6630—Sous le beau soleil du Midi vos fillettes seront charmantes avec cette ravissante petite robe faite en voile de soie ou de coton, crêpe de Chine, batiste, etc., avec ruban de couleur harmonieusement assorti. Les fleurs sur l'épaule sont très chic et donnent beaucoup de cachet à ce modèle. Métrage pour 13 ans: 2 m. 50 de tissu en 1 m. et 2 m. 30 de ruban large de 13 cm. Robe pour petites et grandes fillettes de 8 à 16 ans.



6630

6633



Robe 6590
Broderie
10365

6610 6595 6590 6608

6590—10365—Dans cette petite robe l'empiècement et les manches sont d'une seule pièce. La broderie au point smock sera très chic si elle est de couleur. Métrage pour 7 ans; 1 m. 60 en 1 m. Robe de 2 à 10 ans.

6608—Costume deux pièces nouveau par ses manches raglan, et sa jupe droite froncée au milieu du devant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine; 2 m. 30 de tissu de soie bordé en 1 m. 37. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6599—Ajustée aux hanches, ce modèle puise son originalité dans la ligne de raccord fantaisie qui attache la jupe en forme au corsage long. Métrage pour 16 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90. 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 poitrine.



6610

6595



6608

6599

LES ROBES DE FILLETES ET JEUNES FILLES SONT SIMPLES ET CHIC

6610—Les godets en forme se rattachant au bas de la robe dans une ligne tout à fait inattendue donnent un chic indiscutable à ce modèle que vous reproduirez en crêpe Canton, crêpe satin, crêpe de Chine, crêpe romain, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. (Godets coupés dans la largeur).

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6595—Les jeunes filles seront charmantes au bal avec cette robe ajustée aux hanches faite en crêpe de Chine, voile de soie, etc. Des courts jabots en forme tout autour de la jupe lui donnent beaucoup d'élégance. Ce modèle se fait avec ou sans manches. Métrage pour 17 ans: 2 m. 30 de crêpe imprimé en 1 m. et 1 m. 40 de crêpe uni en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6616—Gracieux modèle pour petites et grandes fillettes. La taille est basse et des cercles de dentelle disposés tout autour du bas de la jupe dont le bord est dentelé lui donnent une élégance très jeune. Employez le crêpe de Chine, l'organdi, le voile de soie, etc. Métrage pour 12 ans: 1 m. 85 de tissu en 1 m., 13 m. 15 de dentelle en 1 cm. et 2 m. 15 de ruban en 10 cm. pour la ceinture. Tailles de 8 à 16 ans.



6616

6613

6621



6599 6628 6616 6613 6621

6628—Les volants, la large ceinture, le tissu imprimé avec lequel sera fait cette robe, tout concourt pour lui donner une ligne jeune. Métrage pour 16 ans: 3 m. en 1 m. Pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6613—Manteau chic et pratique pouvant se porter des deux côtés. Employez les larges tissus imprimés.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 37. Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6621—Un pli renversé devant et dans le dos assure l'ampleur à ce modèle nouveau avec manches raglan.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 de tissu de soie rayé en 0 m. 80. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

QUELQUES RAVISSANTS ET NOUVEAUX MODÈLES

POUR TOUTES LES SILHOUETTES

6614—10356—Voilà pour les personnes fortes une robe qui leur siéra à merveille. Le corsage très long amincit la silhouette, et la jupe en forme donne à ce modèle une note nouvelle. Une jolie broderie au point simple enjolive le bas des manches. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, le lourd crêpe de Chine, le crêpe imprimé, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de crêpe de soie en 1 m. de large. Cette robe est pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6619—Charmante robe dont le dos et le devant sont droits. Des godets de dentelle rapportés tout autour lui donnent beaucoup de chic. Ce modèle ajusté aux hanches se fait avec ou sans manches. Utilisez le crêpe romain, le crêpe georgette avec de la dentelle ou bien le crêpe Canton, le crêpe satin, le crêpe de Chine. Le bord inférieur mesure 3 m. 45.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 de tissu en 1 m. et 2 m. 15 de dentelle en 0 m. 90. Robe pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6610—Les godets en forme rapportés de chaque côté de cette robe se rejoignent dans mouvement très original au milieu du devant et du dos. Utilisez le crêpe imprimé, le crêpe de Chine avec les manches en crêpe georgette ou encore le crêpe Canton, le crêpe satin, avec du crêpe georgette de même teinte ou de teinte plus claire ou plus foncée.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. (godets coupés dans la largeur) et 90 cm. de crêpe georgette en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6596—La jupe en forme de ce modèle s'attache au long corsage par une ligne très originale remontant devant et dans le dos. Faites cette robe en crêpe imprimé, crêpe georgette ou voile de soie avec du crêpe georgette uni pour les manches. Vous pouvez également la faire en crêpe Canton, crêpe satin, avec du crêpe georgette de même teinte ou harmonieusement assorti.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 de crêpe de soie imprimé en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur) et 0 m. 90 de crêpe georgette en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6619

6610

6596

6604—La robe princesse est la grande vogue du moment. Celle-ci avec ses longues manches et son col cravate est charmante de grâce jeune et élégante. Une partie en forme est rapportée sous les bras. Ajustée aux hanches, elle sera très chic en cachemire, kasha léger, flanelle ou en lourd crêpe de Chine, crêpe de soie, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6625—Voici une robe princesse tout à fait originale car elle a le privilège de réunir des plis et des godets. Les plis se trouvent de chaque côté du dos et du devant et les godets en forme sont placés sur les côtés de la jupe. Vous ferez ce modèle en crêpe Canton avec du satin, ou en satin avec du lourd crêpe de Chine. Bord inférieur 2 m. 40.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 de crêpe satin en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6629—Cette robe simple et charmante flattera impartialement dames minces et fortes. Une large ceinture se terminant par un gros nœud lui donne beaucoup de grâce. Vous emploierez le large tissu de soie bordé: crêpe de Chine, crêpe lavable, etc. ou encore le tissu imprimé avec tissu uni comme contrastant. Bord inférieur 1 m. 37.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe pour dames de: 0 m. 86 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

Robe 6614
Broderie 10356

6604

6625

6629

6604

6625

6629

6614

6619

6610

6596

LES CAPES SERONT NOUVELLES ET CHARMANTES SUR NOS MANTEAUX DE PRINTEMPS

Jaquette 6603
Jupe 6601

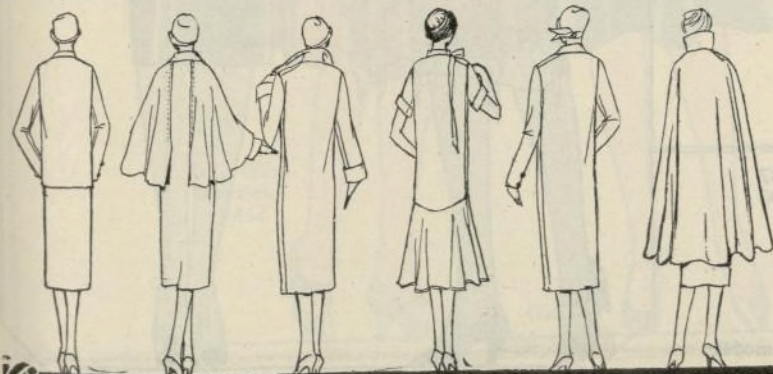
6615

Manteau 6613
Robe 6608

6623—6634—Une jupe en forme attachée au long corsage et remontant devant en une pointe gracieuse donne à cette robe l'ampleur demandée par la mode. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, le twill, le kasha, le cachemire, etc. Le col cravate sera de ruban assorti. Le turban sera en satin ou broché. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. et 1 m. 40 pour le turban en tissu de 0 m. 50 à 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Turban pour dames et jeunes filles.

6622—Les manteaux avec cape dans le dos seront tout à fait en vogue ce printemps, ils féminisent la ligne de note si masculine la saison passée. La cape est détachable, le manteau lui-même peut être fait avec ou sans cape. Utilisez la cheviotte, le twill, la serge, etc. Un col de velours de même teinte ou de teinte assortie enjolive ce modèle. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. 37. Ce manteau est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6618—6634—Cape nouvelle en forme avec col montant. Reproduisez-la en kasha, flanelle, étoffe de laine légère, avec doublure de flanelle unie ou à carreaux ou de crêpe de soie de couleurjoliment assortie. Le turban est tout à fait chic avec cette cape. Il sera de satin, de broché métallique, etc. et coiffera aussi bien dames et jeunes filles. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. 37 pour la cape (coupée dans la largeur). Tailles pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6603
6601

6615

6613

6623

6622

6618

Robe 6623
Turban 6634

6622

Cape 6618
Turban 6634

6613—6608—Voici un manteau qui plaira à toute femme pratique, car il peut servir aussi bien le jour que le soir tout en restant élégant car il est renversible. Faites-le en large kasha bordé ou en flanelle, en le doublant de lourd crêpe de soie; ou en épaisse étoffe de laine à double face avec ou sans doublure. Il peut être long ou trois quarts. La robe en deux pièces à manches raglan, et jupe avec fronces sur le devant sera de crêpe satin, de crêpe de Chine, de satin léger, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de tissu de laine bordé en 1 m. 37 pour le manteau et 3 m. de crêpe de Chine en 1 m. pour la robe. Robe et manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6615—Un manteau avec cape donne toujours beaucoup d'originalité tout en adoucissant la sévérité de la ligne tailleur. Ce manteau peut être selon la préférence de chacune fait avec ou sans cape. Si l'étoffe est très large, il n'est pas nécessaire pour certaines tailles de faire des coutures sous les bras. La cape est coupée dans la largeur. Utilisez la cheviotte, la serge, la flanelle. Vous pouvez aussi employer les tissus à bordure. Doublez la cape de crêpe de soie assorti. Le bord inférieur mesure: 1 m. 15. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de tissu en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6603—6601—Costume tailleur de ligne très jeune. La jupe est ample grâce aux plis renversés de chaque côté du devant. Elle peut être montée sur une doublure de corsage ou sur une pièce rapportée pouvant s'attacher à la taille. Employez le cachemire, le kasha, le jersey de laine, la flanelle, le lourd crêpe de Chine, le crêpe de Chine, etc. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 25. La jaquette est croisée, un col de velours l'agrément. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 2 m. 65 en 1 m. 37 pour le costume. La jaquette est pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, et la jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 25 de hanches.

6608





Robe 6547
Broderie 10361

6575



Robe 6587
Broderie 10390

Descriptions et autres vues de ces modèles
page 84



6595

Robe et Broderie
6523



6545

6562



6591

6597



Robe 6565
Broderie
10342

6563

6577

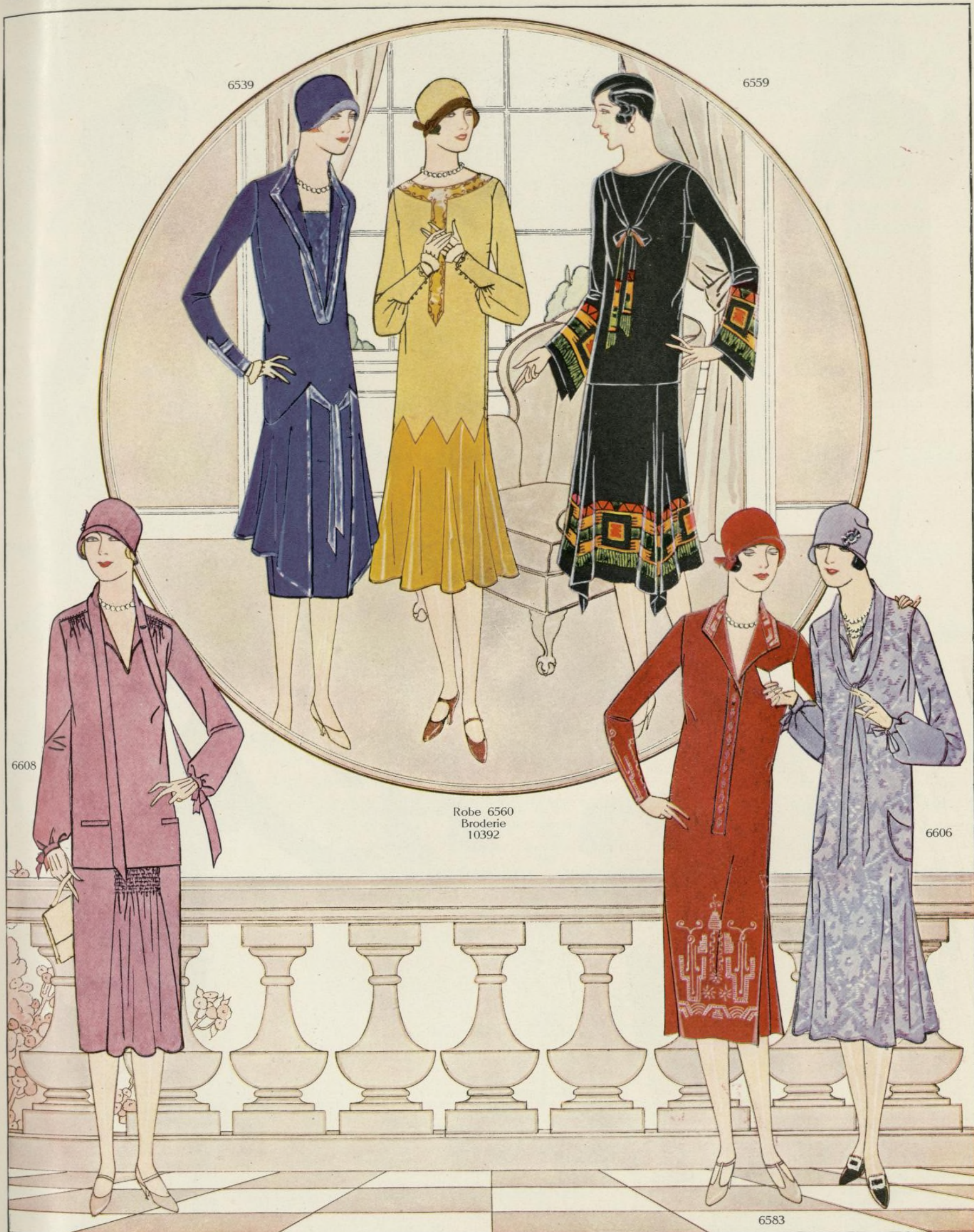
6593

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 84



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 83

Ayuntamiento de Madrid



Robe 6560
Broderie
10392

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 83



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 84



6342—Charmante robe droite dont l'ampleur est fournie par des plis rapportés de chaque côté du dos et du devant. Employez le twill, le cachemire, le kasha léger, le crêpe de laine avec contrastant ou du satin avec du crêpe satin. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6541—Charmant modèle en deux pièces avec broderie. Les manches raglan sont nouvelles, un long col cravate donne de la fantaisie à la blouse. La jupe est droite avec des plis renversés de chaque côté du devant et du dos. Employez le crêpe de Chine, le crêpe satin, etc. Le bord inférieur mesure 1 m. 95. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6249—Robe d'une pièce pour dames et jeunes filles. Le col et les poignets sont fixes ou détachables. Une cravate fantaisie égale cette robe simple. Employez la flanelle légère, le jersey de laine, le crêpe de Chine, unis ou rayés. Le bord inférieur de la robe mesure: 1 m. 17. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 37. Robe pour 0 m. 84 à 1 m. 17 de poitrine.

LES PREMIÈRES JOURNÉES ENSOLEILLÉES LES PLIS, LES LONGUES MANCHES, LA JUPE

6320—Dans ce modèle l'ampleur est fournie par des plis rapportés sur les côtés. Le décolleté très bas s'ouvre sur un gilet séparé. Les poignets sont détachables. Employez le twill, le cachemire, le kasha léger, etc. avec de la soie faille, ou du crêpe de soie comme contrastant. Bord inférieur, plis étendus: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

6316—Robe originale avec plis rapportés de chaque côté du devant et pli renversé dans le dos. Faites ce modèle en crêpe satin, crêpe Canton, satin faille avec du crêpe de soie comme contrastant. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 85. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 de tissu en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6506—Petite robe simple et chic pour dames et jeunes filles avec pli rapporté au milieu du devant. Employez la flanelle, le jersey de laine, le crêpe satin, le crêpe de Chine avec contrastant harmonieusement assorti. Bord inférieur, pli étendu: 1 m. 37. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 de tissu en 70 cm. de large. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6449—Charmante robe princesse de ligne nouvelle avec plis renversés de chaque côté du dos et du devant. Faites ce modèle en twill, cachemire, serge, kasha léger, avec du satin ou du crêpe de Chine comme contrastant. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 95. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 de tissu en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6342 6541 6249

6320

6316

6506 6449



6342

Robe et broderie
6541

6249

6320

6316

6506

6449

CONSACRERONT LA ROBE PRINCESSE, COURTE, DE LIGNE JEUNE ET CHIC

6304—Robe d'une pièce ajustée aux hanches, pour dames et jeunes filles avec col et poignets fixes ou détachables. Ce modèle est parfait pour les tissus bordés, ou moitié-moitié combinaison. Vous pouvez aussi employer la flanelle, le kasha, le twill, etc. Bord inférieur 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 85 en 1 m. 37.
Robe pour 0 m. 84 à 1 m. 12 de poitrine.

6255—Un groupe de plis sur le côté gauche continue le long col croisé. Manche à deux coutures. Cette robe sera très chic en kasha, cachemire, twill, avec du crêpe de soie comme contrastant ou encore en crêpe de soie avec du satin. Le bord inférieur, plis étendus, mesure 1 m. 30.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37.
Robe pour dames de 0 m. 86 à 1 m. 22 de poitrine.

6279—Robe simple et charmante. Fermeture du col originale. La manche longue est à deux coutures et la manche courte à une seule. Employez de préférence les tissus bordés ou utilisez la flanelle, le crêpe de soie. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 de tissu bordé en 1 m. 37. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6259—Les manches raglan et fantaisistes font le chic de cette robe que vous ferez en crêpe satin avec du crêpe de Chine imprimé pour le col et les mancherons ou en crêpe Canton, satin Canton, ou crêpe de soie de couleurs harmonieusement assorties. Bord inférieur: 1 m. 17. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 0 m. 90 et 0 m. 60 de crêpe de soie en 0 m. 90. Robe pour 0 m. 84 à 1 m. 12 de poitrine.

6469—Ce modèle sera très élégant en tissu combinaison rayé. Les manches et le col rappelleront la rayure du bas de la robe. Des plis sont rapportés de chaque côté du devant et du dos. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37.
Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6502—Les manches raglan sont tout à fait nouvelles, et ont beaucoup de vogue. Dans ce modèle ajusté aux hanches, la jupe est en forme. Employez le crêpe satin, le crêpe de Chine, avec du ruban métallique et des boutons en os. Bord inférieur: 2 m. 30.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6485—Robe imitant un ensemble deux pièces, longues manches et col cravate. Des plis de chaque côté du devant et du dos donnent de l'ampleur à la jupe. Employez les étoffes de laine ou de soie à bordure, etc. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6304 6255 6279

6259

6469

6502 6485



6304

6255

6279

6259

6469

6502

6485

LES ROBES DE PRINTEMPS PUISENT LES FRONCES,



Robe 6504
Broderie 10376

6334

6504—10376—Des panneaux froncés donnent une grâce jeune à ce modèle. Une broderie orne le col et les manches. Employez le satin Canton, le crêpe faille, etc. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. et 0 m. 45 de crêpe georgette en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6334—Robe ajustée aux hanches avec godets en forme sur les côtés. Utilisez le crêpe satin, le satin Canton etc. avec du crêpe georgette comme contrastant. Bord inférieur: 1 m. 10. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37 et 0 m. 45 en 0 m. 90. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6332—Une ligne de raccord fantaisiste attache la jupe en forme (coupée dans la largeur) au long corsage. Employez le crêpe satin, le satin Canton, etc. Bord inférieur: 2 m. 05.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6362—Robe d'une pièce avec ceinture se prolongeant en panneaux sur les côtés et dans le dos. Décolleté du soir ou d'après-midi. Dessous de robe avec ou sans manches. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe georgette. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 10 en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6387—Robe ajustée aux hanches pouvant se faire avec ou sans manches. La jupe en forme est en deux pièces, et attachée à un long corsage. Employez le crêpe georgette imprimé, avec ruban de velours harmonieusement assorti. Bord inférieur: 4 m.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 10 en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur). Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6332

6362

6387

NT
ES,LEUR AMPLEUR DANS LES GODETS,
LES DRAPÉS.

6498

6375

Robe 6399
Broderie 10342

6411

6505

6354

6354—Des godets rapportés dans le bas de la jupe donnent de l'ampleur à cette robe d'une pièce ajustée aux hanches. Employez le crêpe satin à haute bordure, etc. Bord inférieur: 2 m. 65. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 15 de tissu bordé ou uni en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6505—Un long col cravate donne de l'originalité à cette robe princesse de ligne très jeune. Utilisez le crêpe satin, le satin Canton, le crêpe Canton, etc. Bord inférieur: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6411—Une jupe en forme se terminant sur les côtés orne le dos de cette robe. Le devant est d'une pièce. Faites ce modèle en crêpe satin, satin faille, etc. Le bord inférieur mesure: 2 m. 40. (La jupe est coupée dans la largeur). Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 37. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6399—10342—Dans cette robe la jupe froncée est attachée à un long corsage, que recouvre un boléro séparé. Jupe de dessous facultative. Une haute broderie agrément le bas de la jupe. Bord inférieur de la sous-jupe: 1 m. 12, bord inférieur de la robe: 1 m. 60. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6375—Deux panneaux de dentelle enrichissent cette simple robe d'une pièce. Le dessous de jupe séparé peut se faire avec ou sans manches. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. et 1 m. 60 de dentelle en 65 cm. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6498—Le drapés sur le côté droit est retenu par une grosse fleur, d'où s'échappent des panneaux. Encolure d'après-midi ou du soir, jupe de dessous avec ou sans manches. Employez le crêpe satin, le lamé avec du crêpe georgette pour les panneaux. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. et 70 cm. de crêpe georgette en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.



6640

6637

6640—Les tissus de soie bordés tels que le crêpe de Chine, le crêpe georgette, etc., seront parfaits pour faire cette robe dont la jupe est froncée à la taille et attachée à un long corsage. Les manches peuvent être longues ou courtes. La ceinture large est de ruban, de couleur harmonieusement assortie. Le bord inférieur mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 15 de tissu de soie bordé en 1 m. 37 de large.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6640

6637

6636



6636

6636—Modèle original et charmant avec jupe en forme, corsage très long et fronces sur les épaules. Le bord inférieur peut être uni ou dentelé. Les manches ballon sont très chic. Employez le crêpe romain, le crêpe satin, etc., avec du ruban de même teinte ou de teinte plus foncée, ou encore utilisez le taffetas avec crêpe georgette assorti.

Métrage pour 19 ans ou 0 91 de poitrine: 4 m. de crêpe de Chine en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.



6638

6638

LE RUBAN ENJOLIVERA NOS ROBES NOUVELLES

6637—La fermeture de ce col est nouvelle. La robe est d'une pièce mais imite un ensemble deux pièces. Employez le tissu imprimé à bordure. Le même ruban qui ferme le col retient les manches ballon. Ce modèle est jeune et charmant. Le bord inférieur mesure: 1 m. 50.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6638—La large ceinture finissant par un gros noeud devant est très en vogue, de même que le col cravate. Employez le crêpe georgette bordé avec même tissu en uni ou encore le crêpe de Chine, crêpe de soie, etc. Les godets rapportés de chaque côté sont en uni. Bord inférieur: 2 m. 15. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de tissu bordé en 1 m. 30 et 0 m. 90 d'uni en 1 m. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6641—Les costumes tailleur font leur apparition, mais le style en est nouveau. La robe d'une pièce avec pli sur le côté gauche et la jaquette courte qui l'accompagne nous changent agréablement des 3 pièces dont nous étions fatigués. Employez le kasha, le twill, etc. Bord inférieur, pli étendu: 1 m. 15. Métrage pour 20 ans: 3 m. en 1 m. 37. Tailles de 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6639—Manteau très ample avec empiècement rapporté dans le dos. Il peut servir pour des occasions nombreuses et variées: voyage, sports, etc. Il sera pratique aussi pour les futures mamans. Employez le kasha, le cachemire, la cheviotte, etc. Bord inférieur: 1 m. 85.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. 37. Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6641

6641

6639

6639

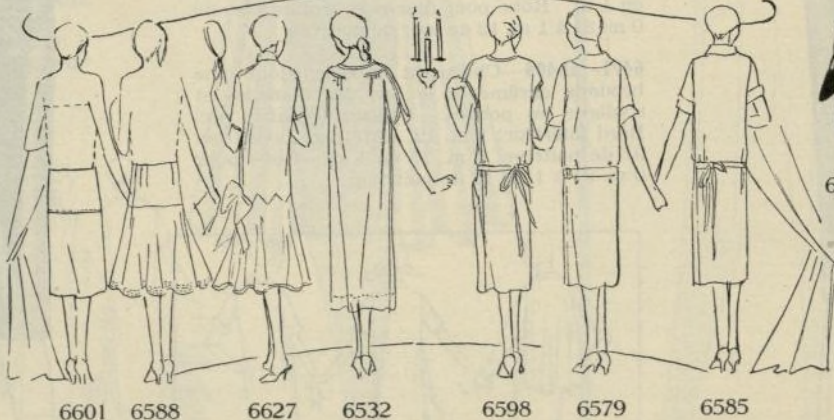
SOYONS COQUETTES À LA
MAISON COMME NOUS LE
SOMMES À LA VILLE



6601—La jupe droite avec plis renversés de chaque côté du devant est tout à fait pratique et seyante. Elle peut être montée sur une doublure de corsage ou à une partie rapportée s'attachant au-dessus des hanches. Métrage pour 0 m. 96 de hanches: 0 m. 70 en 1 m. 37 pour la jupe et 1 m. 05 en 0 m. 90 pour la camisole. Jupé pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 25 de hanches.

6588—La jupe en forme peut être portée sous une blouse dans un ensemble deux pièces ou servir de jupe de dessous pour une robe de tissu transparent. Utilisez le crêpe Canton, le crêpe satin, etc.
Métrage pour 0 m. 96 de tour de hanches: 1 m. 95 en 0 m. 90 (jupe coupée dans la largeur) et 1 m. 05 en 0 m. 90 pour la camisole. Jupé pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

6627—La femme élégante sait choisir avec goût ses négligés. Vous ferez celui-ci en soie brochée, en crêpe Canton, en crêpe de soie imprimé, etc., avec même tissu en uni comme contrastant.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 85 de soie brochée en 1 m. et 2 m. 85 de tissu uni en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6634—Ajusté à la tête, le turban est une coiffure très seyante pour dames et jeunes filles. Utilisez le crêpe georgette, les brochés, etc. Coupé dans la longueur, ce turban demande 1 m. 35 en 0 m. 50, et coupé dans la largeur: 0 m. 45 en 1 m. 37.

6532—Cette chemise de nuit avec ruchés de dentelle sera ravissante en crêpe de Chine, crêpe georgette, voile de coton, etc.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de crêpe de Chine en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6585—Pour les travaux du matin, nous aimons les robes simples de tissus lavables, mais qui restent coquettes grâce à leurs gaies couleurs ou aux dessins fantaisie. Reproduisez celle-ci en crêpe de coton, foulard, coton imprimé. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 de gingham en 0 m. 80. Robe pour m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6579—Robe d'une pièce simple et pratique en gingham ou coton imprimé, avec étoffe unie de même teinte ou de couleur contrastante, pour le col et les poignets. Une ceinture étroite souligne la taille. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 de tissu de coton en 0 m. 90. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

6598—Tablier fantaisie se passant par la tête que vous ferez en satinette, en crêpe coton imprimé, en indienne, etc. Un biais borde le col et les manches. Bord inférieur: 1 m. 37.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 0 m. 90.
Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



6364 6391

6425 — Élégante robe-manteau avec cape fixe ou détachable. Faites-la en cachemire, serge, twill, crêpe de laine, kasha, avec de la tresse de soie pour bordure, ou encore en lourd satin, crêpe de soie avec contrastant.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe-manteau pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6364 — Robe d'une pièce avec col détachable. Ce modèle simple sera parfait pour les tissus bordés tels que le velours, la soie, le satin, etc. Vous pourrez aussi la faire en crêpe de soie, crêpe Canton, et faille.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 40 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6425

6434

6395



6471 6356

6395 — Robe ajustée aux hanches. Utilisez les larges tissus de laine bordés, les tissus moitié-moitié combinaison, etc. Vous pouvez aussi utiliser les dessins à carreaux, ou rayés. Faites le col en uni de couleur assortie. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12. La fermeture du col est originale.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6356 — Robe toute droite ajustée aux hanches. Employez les larges étoffes à bordure, soit en laine, ou en crêpe satin, crêpe Canton, satin faille avec même étoffe en uni pour le milieu de la robe. Un col original agrémenté cette robe simple.

Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 de tissu bordé en 1 m. 37 de large. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6364

6391

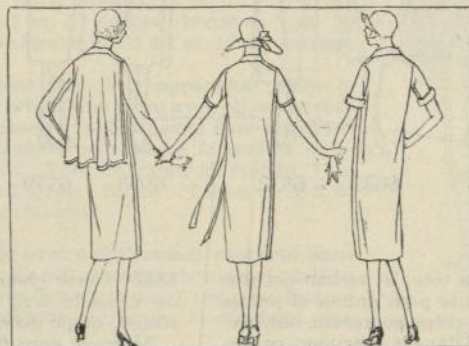
6434 — Jolie robe d'une pièce de tissu de soie à haute bordure. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 35 de tissu bordé en 1 m. 37, et 0 m. 80 de tissu uni en 1 m. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6391 — Robe d'une pièce à manches raglan, avec long jabot sur le côté gauche. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6471-10404 — Charmant modèle dont une broderie agrémenté le bas des manches et souligne les poches. Utilisez le satin, etc. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6425

6434

6395

Robe 6471
Broderie
10404

6356

QUELQUES MODÈLES QUI VOUS PLAIRONT PAR LEUR LIGNE SIMPLE ET NOUVELLE



6409

6455

6409—Des godets sont rapportés sur les côtés de cette robe d'une pièce par une ligne de raccord fantaisie. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le satin faille, le crêpe Canton, le crêpe de Chine, avec contrastant, ou des étoffes brochées avec les mêmes étoffes en uni comme contrastant. Bord inférieur: 2 m. 30. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

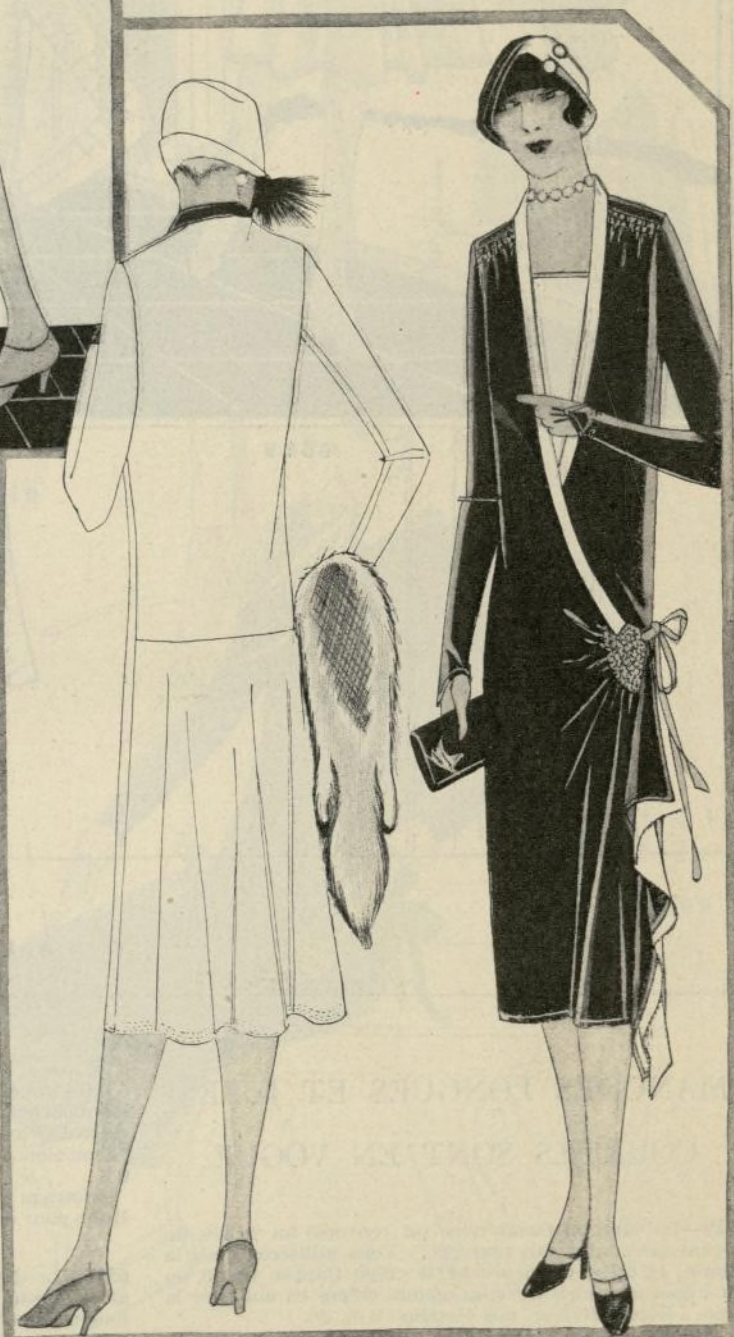
6455—Robe ajustée aux hanches, avec panneaux originaux. Ce modèle peut être fait avec ou sans manches. Cape facultative. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le crêpe Canton, le crêpe de Chine, etc. Le bord inférieur mesure 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 35 de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6351



6447



6348

6429



6409 6455 6351 6447 6348 6429



MANCHES LONGUES ET JUPES COURTES SONT EN VOGUE

6529—La jupe en forme avec pli renversé au milieu du devant est tout à fait nouvelle. Vous utiliserez pour la blouse: le crêpe satin broché, le crêpe Canton brodé, ou les crêpes imprimés avec les mêmes crêpes en uni pour la jupe. Bord inférieur, plis étendus: 2 m. 30.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de tissu en 1 m. de large pour la blouse et 1 m. 85 de tissu en 0 m. 90. de large pour la jupe. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6511—Robe ajustée aux hanches avec godets rapportés. Ce modèle sera tout à fait chic en étoffe de laine légère à carreaux, avec col et ceinture en peau de daim de couleur harmonieusement assortie. Le bord inférieur mesure 2 m. 05.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 en 1 m. 10. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine

6537—Le devant de cette robe est droit et d'une pièce alors que le dos s'orne d'une jupe en forme attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Utilisez le crêpe satin, le satin Canton, le crêpe Canton, etc. Bord inférieur: 1 m. 95. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6344—Des panneaux sont posés tout autour de la jupe dans ce modèle. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le satin faille ou le crêpe de Chine avec contrastant pour les poignets, le col. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6427—10390—Robe d'une pièce ajustée aux hanches. Une jolie broderie orne le bas des manches. Faites ce modèle en satin Canton, satin faille, crêpe Canton, crêpe faille, crêpe de Chine, etc. Le bord inférieur mesure 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 35 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



LA PRÉFÉRENCE DES JEUNES
FILLES VA À LA ROBE
PRINCESSE, AUX PLIS ET
AUX COLS NOUVEAUX

6283—10212—Robe simple pour jeunes filles dont une broderie orne le bas des manches et les poches. Employez la flanelle, le crêpe de Chine, etc. Bord inférieur: 1 m. 15. Métrage pour 16 ans: 3 m. 55 en 0 m. 70. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 et 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

6281—Robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Employez la flanelle, le crêpe de soie, etc. Bord inférieur, pli étendu: 1 m. 27. Métrage pour 17 ans: 3 m. 90 en 0 m. 70. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de tour de poitrine.

6489—Robe-manteau de forme princesse pour jeunes filles et dames de petite taille. Employez le twill, le cachemire, la serge, la popeline de laine. Bord inférieur: 1 m. 60. Métrage pour 17 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37. Tailles pour 16 à 20 ans ou 0 m. 84 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6533—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, imitant un ensemble deux pièces. Employez les étoffes de laine ou de soie bordées. Bord inférieur: 1 m. 85. Métrage pour 17 ans: 2 m. 05 de tissu en 1 m. 37 de large. Tailles de 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6310—Robe pour jeunes filles et dames de petit taille avec plis creux. Manche longue à deux coutures et courte à une seule couture. Employez le twill, etc. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 50. Métrage pour 17 ans: 2 m. 65 en 1 m. 10. Tailles pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6523—Un oiseau brodé donne une note originale à cette robe droite avec plis rapportés de chaque côté du dos et du devant. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 85. Métrage pour 16 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6289—Robe pour dames et jeunes filles que vous ferez en twill, en étoffe de laine fantaisie avec la même étoffe en uni pour le col et les poignets. Bord inférieur: 1 m. 07. Métrage pour 16 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37. Tailles de 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

6308—10346—Robe d'une pièce ornée d'une jolie broderie aux poches et dans le bas de la jupe. Employez le jersey de laine, la flanelle, etc. Bord inférieur: 1 m. 15. Métrage pour 16 ans: 1 m. 70 en 1 m. 37. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 et 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

Robe
6308
Broderie
10346

6282

6174



6282—Ce costume de chat très original aura beaucoup de succès au bal masqué. Il sera en Teddy bear, en flanelle Canton, en finette. Tailles de 4 à 12 ans.

6174—Des souris grises ou blanches viendront sans crainte aux "parties." Le corps et le capuchon seront de Teddy bear ou de finette. Maillot en jersey de laine. Tailles de 4 à 12 ans.

5839—"Encore enfant pour un soir" telle est la fantaisie de cette robe avec culotte séparée. Utilisez le gingham, avec col et poignets en organdi. Tailles: 0 m. 66 à 0 m. 96 de poitrine.



5839

5584

6220



5584—Ce ravissant petit Lutin porte une blouse blanche, des pantalons verts et un chapeau en batiste, percale ou satin et une jaquette de coton jaune doublée de rouge. Tailles: 4 à 12 ans.

6220—Costume typique de petit-Hollandais. Faites-le en coton, satinette, batiste, papier mouseline. Ce déguisement est très joli pour garçonnet de 4 à 12 ans.

4048—Costume de clown fait en papier mouseline ou satinette noire avec fraise de gaze, orné de pompons de laine ou de soie blanche. Costume avec chapeau: 0 m. 56 à 1 m. 11 de poitrine.



4048



4258

4262

4258—Costume XVIIIème Siècle, robe à paniers, et fichu croisé. Utilisez la satinette, la batiste sous du satin ou du taffetas à fleurs. Tailles: 0 m. 66 à 1 m. 07 de poitrine.

4262—Élégant costume "Marquis" comprenant la culotte courte, le gilet, le veston, le jabot et le tricorne. Utilisez la satinette, le satin etc. Tailles: 0 m. 66 à 1 m. 11 de poitrine.

6550—Costume de femme grecque fait en voile de coton, tulle, gaze ou crêpe de Chine avec des bandes or ou argent. Tailles: 0 m. 66 à 1 m. 07 de poitrine.

6421—Attrayant costume de fleurs pour jeunes filles entièrement rose et blanc excepté le corps, le calice et les souliers qui sont verts. Utilisez la gaze, le taffetas. Tailles: 0 m. 61 à 0 m. 94.



6550

6421

QUELQUES DÉLICATS ET ORIGINAUX MODÈLES DE BRODERIE



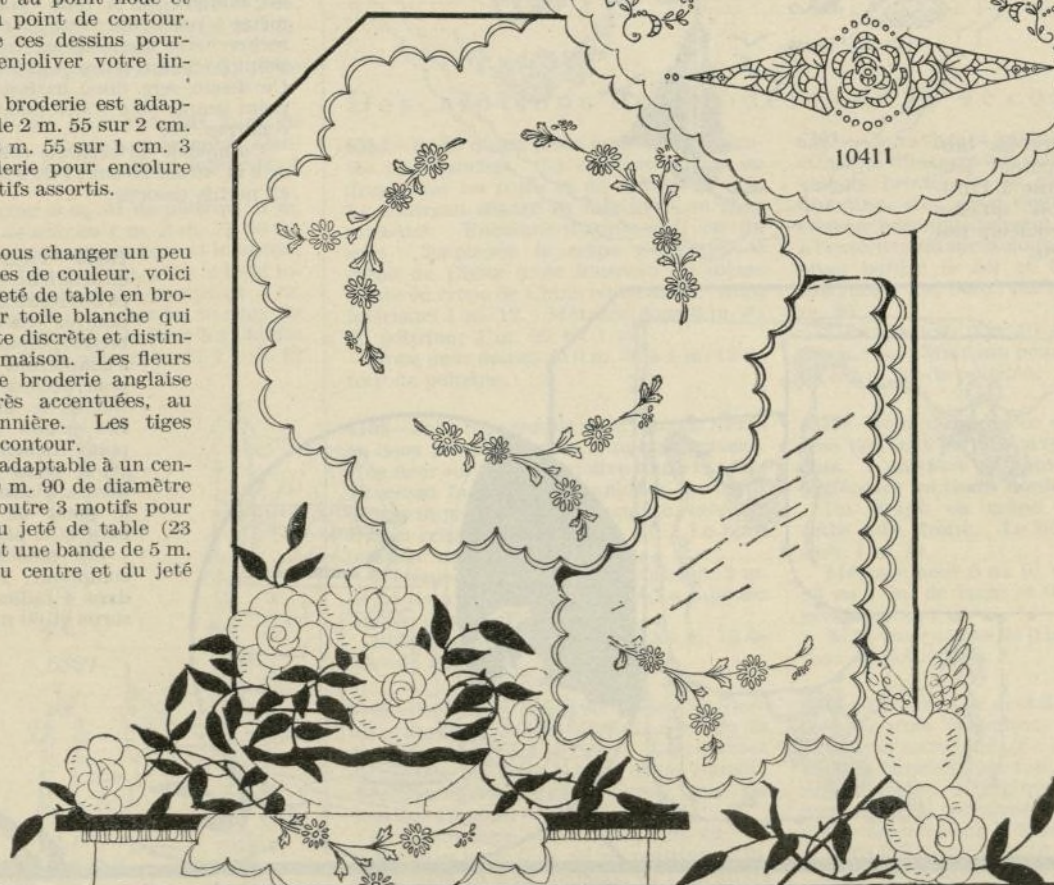
10410

10410—La broderie destinée à orner le linge de nos bébés est toujours de dessins délicats et de la plus grande finesse. Vous exécuterez ces modèles au point de boutonnière combiné à la broderie anglaise et plumetis pour les fleurs. Les boutons et les feuilles seront au point noué et les guirlandes au point de contour. Quelques uns de ces dessins pourront également enjoliver votre lingerie fine.

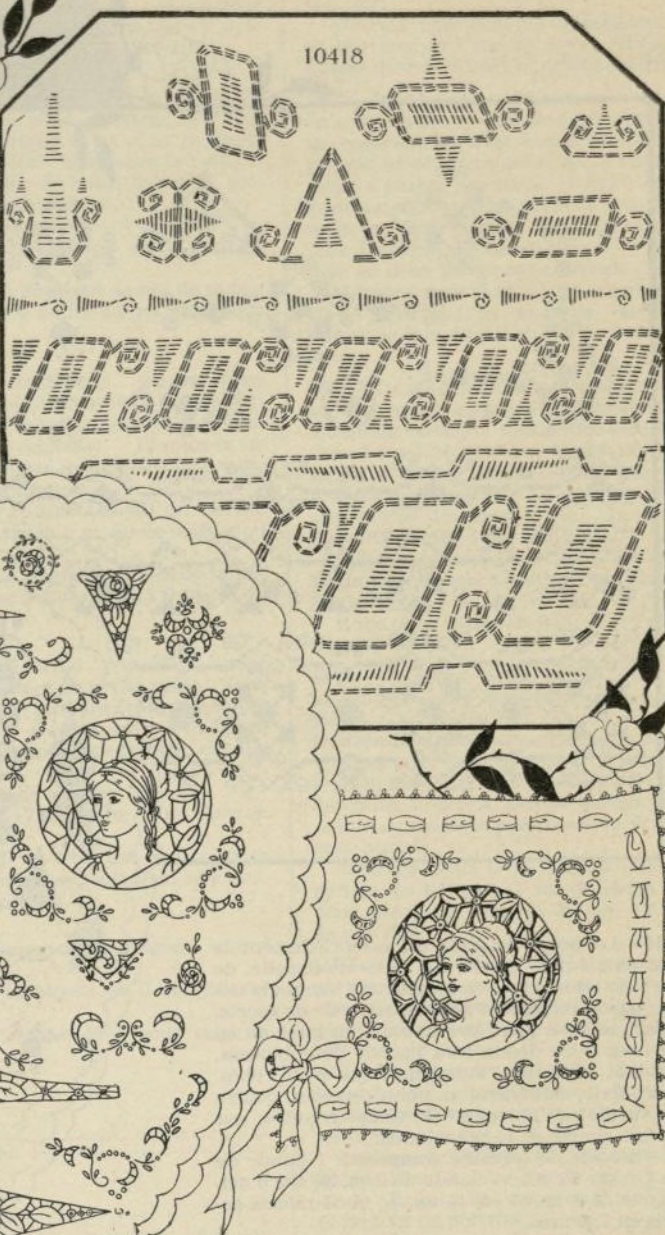
Ce modèle de broderie est adaptable à 1 bande de 2 m. 55 sur 2 cm. $\frac{1}{4}$, 1 bande de 2 m. 55 sur 1 cm. 3 modèles de broderie pour encolure de bébé et 85 motifs assortis.

10412—Afin de nous changer un peu des gaies broderies de couleur, voici un centre et un jeté de table en broderie blanche sur toile blanche qui mettront une note discrète et distinguée dans notre maison. Les fleurs sont au point de broderie anglaise et les dents, très accentuées, au point de boutonnière. Les tiges sont au point de contour.

Ce modèle est adaptable à un centre de table de 0 m. 90 de diamètre et comprend en outre 3 motifs pour les extrémités du jeté de table (23 cm. sur 50 cm.) et une bande de 5 m. pour les dents du centre et du jeté de table.



10412



10411

10418—La broderie moderne s'inspire des figures géométriques. Ici de graves parallélogrammes et triangles sont traités frivolement et reliés par des courbes inattendues. Le travail entier doit être fait au point simple ce qui permettra de l'exécuter rapidement. Ce dessin donnera une note toute nouvelle aux robes, blouses, manteaux, chapeaux et écharpes.

Ce modèle est adaptable à 1 bande de 2 m. 40 sur 16 cm. 1 bande 4 m. 70 sur 6 cm. 1 bande de 4 m. 70 sur 1 cm. $\frac{1}{2}$ et 48 motifs assortis en 7 genres.

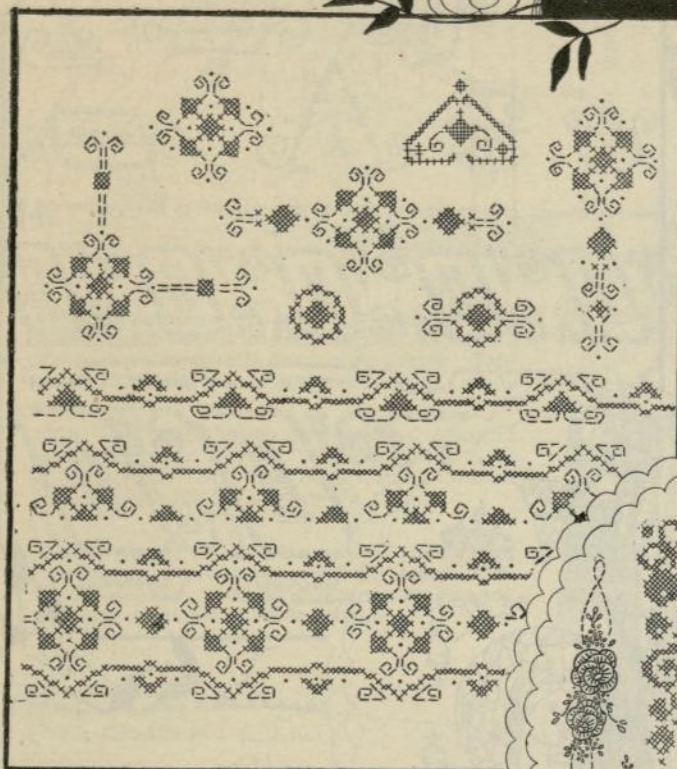
10411—La broderie Richelieu est indiscutablement la plus belle des broderies. Le fond du dessin formé de brides fait ressortir les figures de façon très distincte. Les têtes grecques des médaillons sont superbes, des feuilles agrémentent le fond. Les motifs plus petits sont exquis. Reproduisez ces dessins sur le linge de maison, serviettes à thé, coussins, napperons, pochettes, etc. Faites-les en broderie Richelieu, point de tige, plumetis, oeillets ronds et longs en broderie anglaise.

Ce modèle comprend 120 motifs en 22 genres assortis.

Pour enjoliver la layette, garnir nos robes et égayer notre maison, nous trouverons parmi ces dessins variés et charmants celui qui donnera la juste note d'élégance et de raffinerie délicate que nous désirons.

BRODONS UN PEU POUR OCCUPER

LES DERNIÈRES VEILLÉES



10414

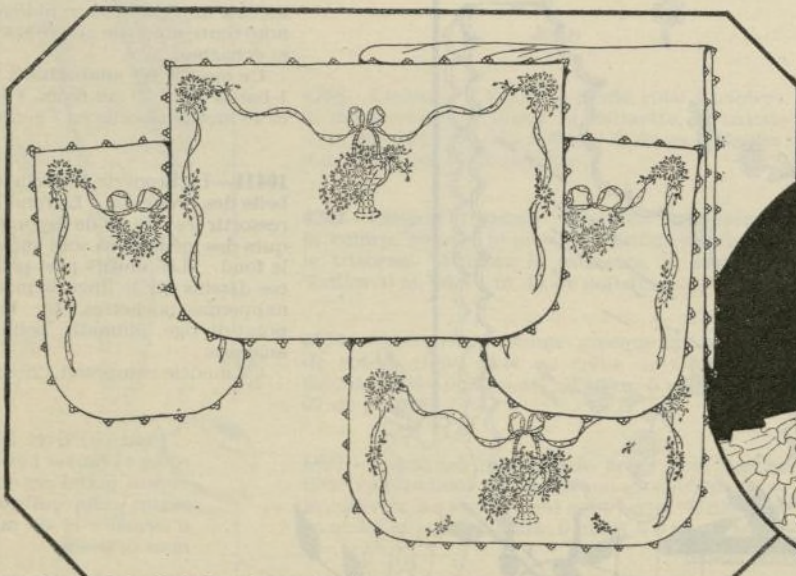
10414—Le point de croix est essentiellement le point choisi pour broder les robes de flanelle, de jersey de laine, etc. Son caractère simple le désigne particulièrement pour les toilettes de sports, sur lesquelles il peut être exécuté en laine ou en soie fines. Ce dessin sera parfait pour blouses, chapeaux, écharpes, aussi bien que pour robes. La broderie, en général au point de croix, pourra être variée agréablement de temps à autre, par le point simple et le point noué.

Ce modèle de broderie comprend: 1 bande de 2 m. 30 sur 12 cm., 1 bande de 2 m. 30 sur 6 cm. 1 bande de 4 m. 55 sur 3 cm. $\frac{1}{2}$ et 51 motifs assortis en 7 genres.

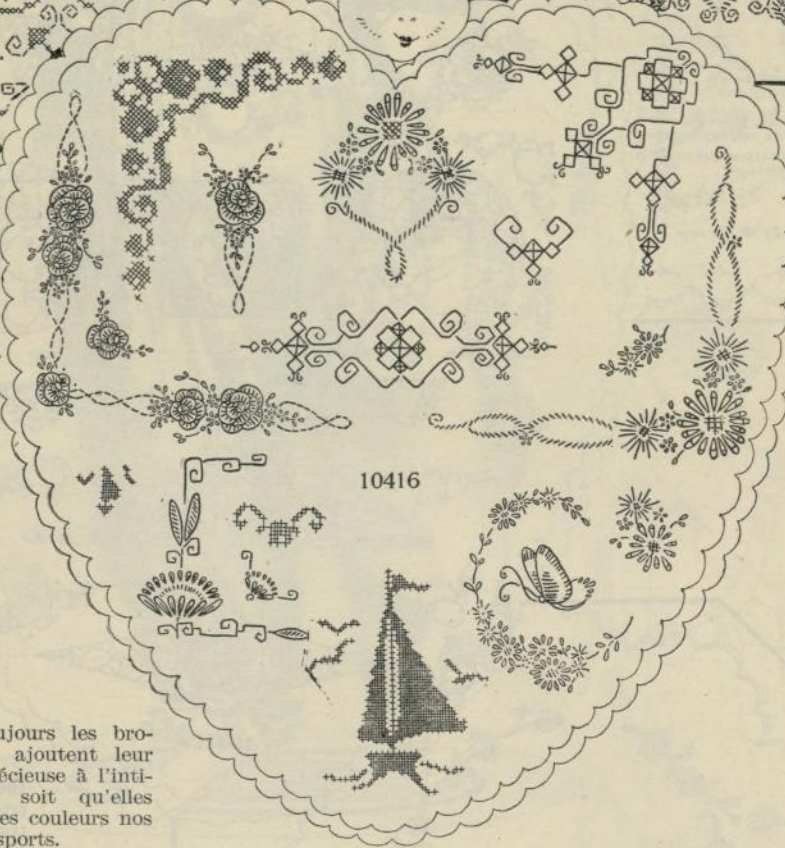
10413—Voici pour votre chambre, une garniture de couleurs délicates qui remplacera joliment les habituelles garnitures blanches que l'on voit partout. Ces fleurs sauvages roses ou bleues seront charmantes sur fond plus clair. La broderie est simple et sera rapidement faite au point simple, point lancé point de contour et point noué.

On peut également faire avec ces dessins, deux petits napperons pour les côtés d'une desserte ou d'un buffet, alors que le napperon central sera fait de 3 motifs plus larges. Cette broderie pourra aussi égayer les extrémités d'un jeté de table.

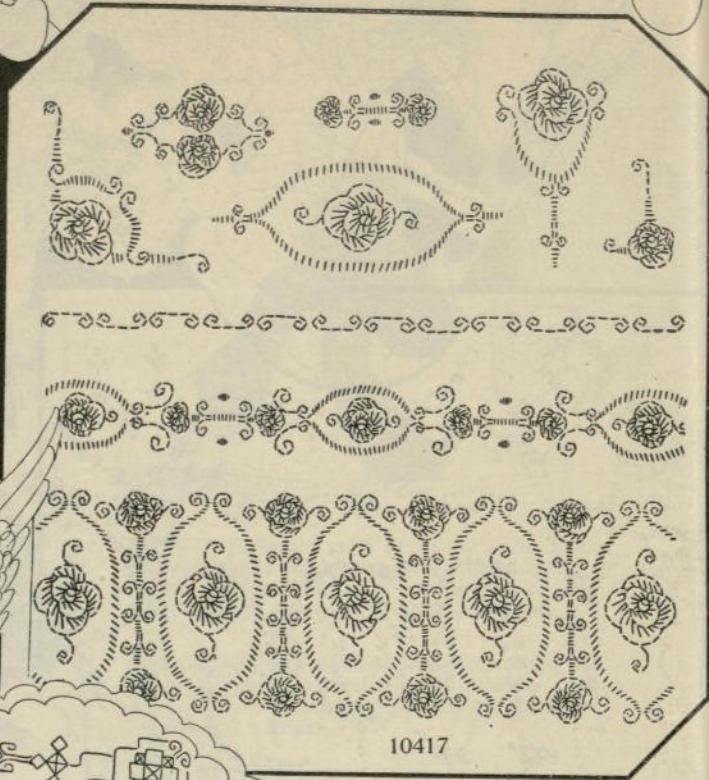
Nous aimons toujours les broderies soit qu'elles ajoutent leur grâce délicate et précieuse à l'intimité du "home," soit qu'elles égayaient de leurs vives couleurs nos robes de ville ou de sports.



10413



10416



10417

10417—Les robes à bordure ont en ce moment la faveur de toutes les élégantes, surtout lorsqu'elles sont brodées à la main. Il est évident que si vous voulez donner vous-même à votre robe cette note d'élégance, vous rechercherez une broderie très haute, et d'un point facile qui puisse s'exécuter rapidement. Ce dessin sera donc parfait entièrement au point simple pour robes, manteaux, chapeaux, écharpes, etc.

Ce modèle de broderie comprend: 1 bande de 2 m. 40 sur 20 cm.; 1 de 2 m. 30 sur 6 cm. et 42 motifs assortis.

10416—Vous trouverez dans ce dessin de charmants motifs et broderies de coins que vous pourrez exécuter de nombreux points différents. Ils s'adapteront d'eux-mêmes pour décorer des serviettes à thé et le linge de maison. Les points utilisés sont: le point Richelieu, le point lancé, le point de tige, la broderie anglaise, le point simple, le point de croix, le point noué et le plumetis.

Ce modèle de broderie comprend: 16 coins assortis dans 4 tailles et dessins assortis et 60 motifs assortis.



Autres vues de la page 66

6543—Joli modèle garni de rubans bleus et violets. La jupe droite froncée est attachée à un long corsage. Vous ferez cette robe en crêpe satin, velours chiffon, ou en satin avec crêpe de soie, crêpe de Chine, crêpe de Chine imprimé, etc. Un noeud ferme l'encolure. Les manches sont originales.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 70.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de tissu en 1 m. de large.
Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6569—La couleur tabac blond va également bien aux blondes et aux brunes. Cette robe d'une pièce avec draperie sur le côté sera de cette teinte. Vous la reproduirez en tissu bordé: crêpe satin, crêpe de Chine, crêpe satin broché, crêpe de Chine imprimé ou uni, etc. Les manches ballon sont nouvelles.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de tissu de soie bordé en 1 m. 37 de large.
Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6546—10392—Charmante robe d'après-midi avec godets rapportés sur les côtés. Une broderie délicate orne le bas des manches. Robe pouvant se faire avec ou sans manches. Utilisez le satin Canton, le crêpe Canton, le velours-chiffon, avec crêpe georgette de même teinte, et du ruban métallique joliment assorti pour la fleur. Bord inférieur: 3 m. 90.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 de crêpe satin en 1 m. et 1 m. 05 de crêpe georgette en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6589—Robe droite avec godets en forme rapportés de chaque côté. Ajusté aux hanches ce modèle se fait avec ou sans manches. Les manches et le col sont de crêpe imprimé. Employez le crêpe de Chine, le crêpe Canton avec crêpe georgette de même teinte, etc.

Le bord inférieur mesure: 2 m. 17.
Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 de tissu de soie imprimé en 0 m. 90 et 1 m. 05 de crêpe georgette en 1 m.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6600—Pour faire cette robe marron vous emploierez le crêpe satin pouvant s'employer des deux côtés. Le col, les poignets et la jupe en forme seront de côté différent du reste de la robe. Vous pouvez encore utiliser le crêpe Canton, avec satin, le satin avec kasha, le cachemire. Le bord inférieur mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 de crêpe de soie en 1 m. de large, et 1 m. 25 de drap en 1 m. de large.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6612—Ce modèle peut être fait avec ou sans manches. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, etc. Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 de crêpe de soie en 1 m. 2 m. 75 de ruban en 15 cm. pour la ceinture et le noeud, 2 m. 05, de ruban en 8 cm. pour le bord inférieur des manches et des panneaux, 1 m. 95 de ruban en 8 cm. pour les bandes du milieu et 1 m. 85 en 8 cm. pour les bandes supérieures. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6543

6569

6546



6589

6600

6612

Descriptions des modèles de la 3^e couverture

6209—10331—Le col Claudine et le long jabot donnent à cette robe une grâce jeune et charmante. Une fine broderie agrément le bas des manches. Les manches ballon retenues au poignet par un ruban sont tout à fait dans la note nouvelle. Le bord inférieur mesure 1 m. 12.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 65 de tissu en 0 m. 90 ou 1 m. de large et 1 m. 15 de crêpe georgette en 1 m.

Tailles pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 et 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

6299—Robe d'une pièce se passant par la tête, ajustée aux hanches, pour jeunes filles et dames de petite taille. Une jupe en forme orne le dos. Un long col cravate et les grandes manches donnent à ce modèle la silhouette jeune et élégante demandée par la mode. Le bord inférieur mesure: 1 m. 10.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 40 de tissu en 1 m. de large. Tailles pour 15 à 20 ans; ou dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 et de 0 m. 96 à 1 m. 12 de poitrine.

6278—Robe pour jeunes filles. Ce modèle en une pièce imite un ensemble deux pièces grâce à la large ceinture rapportée devant. L'ampleur est assurée par un pli renversé au milieu du devant de la jupe. Employez la flanelle unie ou rayée, les étoffes de laine légère. Bord inférieur, pli étendu, 1 m. 30.

Métrage pour 17 ans: 4 m. de tissu en 0 m. 70 de large. Robe pour 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6289—Robe d'une pièce ajustée aux hanches pour jeunes filles et dames de petite taille. Col et poignets fixes ou détachables. Employez les étoffes de laine légère à bordure: flanelle, kasha, etc. Le bord inférieur mesure: 1 m. 10.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 85 de tissu bordé en 1 m. 37 de large.

Robe pour 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de tour de poitrine.

6268—6337—Blouse et jupe qui accompagneront parfaitement un manteau genre redingote. Le bord inférieur de la jupe mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 de tissu en 0 m. 90 pour la blouse et 0 m. 80 de tissu en 1 m. 37 pour la jupe.

Tailles pour la blouse: 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine; tailles pour la jupe (montée sur une doublure de corsage): 15 à 20 ans.

6236—10355—Robe charmante ornée sur l'épaule d'une fleur que vous ferez facilement. Le bord des manches et la taille, très basse, sont garnis d'une bande étroite de fourrure. Une broderie rehausse cette simple robe de forme gracieuse. Une courte jupe en forme est attachée au corsage long. La fourrure est facultative. Métrage pour 16 ans: 2 m. 30 en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur.) Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine, et 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

6381—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Le bord inférieur est rapporté de façon originale. Col et poignets fixes ou détachables. Employez le twill, le cachemire, le crêpe de laine, le kasha, etc. Des boutons ferment le col.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 85 de tissu en 1 m. 37 de large.

Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6385—Robe droite pour jeunes filles et dames de petite taille. Le devant s'orne d'un long gilet rapporté et fermé de façon très originale. Employez le velours avec du satin comme contrastant. Le bord inférieur mesure: 1 m. 10.

Métrage pour 16 ans: 2 m. 40 de velours en 0 m. 90 de large et 0 m. 60 de satin en 0 m. 90 de large.

Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6324—Manteau forme redingote pour jeunes filles et dames de petite taille. Vous emploierez pour le faire les étoffes de laine, genre masculin. Ce manteau à la ligne sobre donne une apparence nette et une allure jeune.

Le bord inférieur mesure: 1 m. 30.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 40 de tissu en 1 m. 37 de large.

Manteau pour 16 à 20 ans et dames de tailles correspondantes, soit 0 m. 84 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

Descriptions des modèles de la 4^e couverture

6362—Robe d'une pièce pour dames ajustée aux hanches. La ceinture tombe en drapés sur les côtés et au milieu du dos. Le fourreau séparé se fait avec ou sans manches. Encolure d'après-midi ou du soir. Employez le crêpe georgette, le crêpe de Chine avec fourreau de même teinte en crêpe de Chine ou en satin. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 1 m.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6108—Jolie robe simple avec jupe en forme en deux pièces attachée à un long corsage. Une fleur sur le côté enjolive toute la robe. Fourreau facultatif. Employez les tissus de soie imprimés: crêpe georgette, crêpe de Chine, crêpe de soie, satin, etc. Le bord inférieur mesure: 2 m. 50.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de tissu en 1 m. de large. (La jupe est coupée dans la longueur).

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6146—Robe très chic avec godets de dentelle rapportés, sur les côtés et au milieu du devant. Fourreau séparé. Reproduisez ce modèle en crêpe satin, crêpe romain, crêpe georgette, crêpe Canton, etc. La fleur sur l'épaule est très à la mode.

Bord inférieur du fourreau: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 de tissu en 1 m. de large, et 1 m. 40 de dentelle en 0 m. 90.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6303—Ce ravissant manteau pour dames et jeunes filles sera fait selon l'usage soit en velours broché ou en cachemire, kasha, duvetine, etc., avec doublure en uni de couleur harmonieusement assortie. Poche à l'extérieur ou sur la doublure. On pourra aussi border le col et les manches de fourrure. Le bord inférieur mesure: 1 m. 20.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. Manteau pour dames de 0 m. 84 à 1 m. 32 de poitrine.

6377—Robe d'une pièce se passant par la tête pouvant se faire avec ou sans manches. L'encolure est nouvelle. Utilisez de préférence les tissus bordés.

Un drapé en crêpe georgette allège cette robe droite. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de large et 0 m. 70 de crêpe georgette en 1 m.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

6375—Un jabot de dentelle, des panneaux froncés ornés également de dentelle, enrichissent cette jolie robe d'une pièce, ajustée aux hanches, pouvant se faire avec ou sans manches. Employez le crêpe satin, avec dentelle de même teinte et crêpe de Chine assorti pour le fourreau.

Bord inférieur: 1 m. 12.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 de tissu en 1 m. et 1 m. 60 de dentelle de 13 cm. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Autres vues de la page 67

6539—Le crêpe satin est généralement utilisé du côté brillant, quelquefois, cependant, on emploie le côté mat, tel est le cas pour cette robe bleue. Très ajustée aux hanches, des godets en forme attachés sur les côtés par une ligne fantaisie lui donnent un mouvement gracieux et nouveau. Vous pouvez aussi faire cette robe en crêpe Canton, crêpe faille, satin Canton, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

6560—10392—Dans ce charmant modèle en crêpe satin, le côté mat est utilisé comme contrastant avec le côté brillant. Vous pouvez aussi employer le satin Canton, le crêpe Canton, le crêpe romain ou georgette, ou encore le satin broché avec le même satin en uni comme contrastant. Une jolie broderie agrément cette robe. La jupe en deux pièces est en forme.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6559—Ce modèle puise son originalité dans la jupe qui est en quatre pièces et attachée à un long corsage. Cette robe sera faite de tissu à bordure double. Employez le crêpe satin, le crêpe Canton, le crêpe de Chine, le satin Canton, etc. La bordure doit être semblables des deux côtés. Le bord inférieur mesure: 3 m. 20.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de tissu de soie à bordure double en 1 m. 30 de large.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6608—Robe en deux pièces de couleur améthyste. Les manches raglan sont nouvelles. La blouse est longue, et la jupe froncée devant est attachée à une doublure. Utilisez pour faire ce modèle le crêpe satin, le satin avec du crêpe de Chine ou du crêpe de Chine imprimé avec le même crêpe en uni. Les tissus bordés peuvent également être utilisés.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 mètres de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6583—Cette robe d'une pièce avec plis rapportés de chaque côté sera extrêmement chic si elle est de couleur lie-de-vin. Employez les larges tissus de laine à bordure tels que: le twill, le crêpe de laine, la flanelle, le cachemire le kasha, la cheviotte, la serge, etc. La bordure se retrouve sur le bas des manches et au col. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 50.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de tissu de laine bordé en 1 m. 37 de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

6606—Modèle bien parisien par ses godets en forme sur les côtés, le col cravate, et les manches de deux tissus différents. Robe très ajustée aux hanches. Employez les crêpes imprimés avec du crêpe georgette uni, ou le crêpe Canton, le crêpe satin, le crêpe faille avec du crêpe georgette, ou encore le cachemire, le kasha avec du crêpe de Chine de couleur plus claire.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de tissu imprimé en 1 m. et 0 m. 70 de tissu uni en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



6539

6560

6559



6608

6583

6606

Autres vues de ces modèles page 64

6533—Robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Employez les larges tissus de laine ou de soie bordés ou encore les tissus bordés étroits avec les mêmes tissus en uni.

Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 de tissu bordé en 1 m. 37 de large. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6542—Une note intéressante est donnée à ce modèle par la ligne de raccord fantaisie qui relie la jupe en forme au corsage long. Employez le crêpe satin, le crêpe romain, etc.

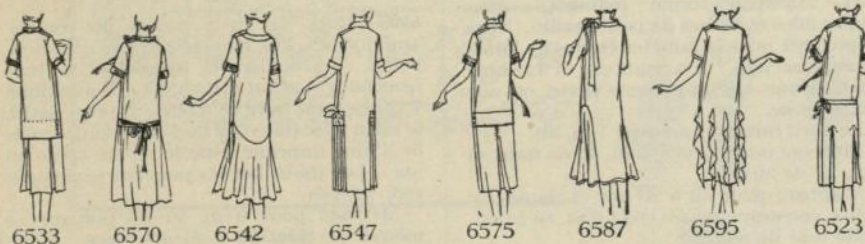
Métrage pour 16 ans: 2 m. 75 en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur.) Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6575—Beaucoup de robes d'une pièce imitent un ensemble deux pièces. Celle-ci s'orne d'un pli rapporté au milieu du dos et du devant. Employez le kasha, le cachemire, le twill, etc.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 de tissu en 1 m. 37 de large. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6595—Des courts jabots en forme s'attachant à la taille et dépassant le bas de l'ourlet animent cette robe de leur charme gracieux. Ce modèle se fait avec ou sans manches.

Métrage pour 16 ans: 3 m. de crêpe georgette imprimé en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.



Autres vues de ces modèles page 65

6545—Modèle en deux pièces, couleur bois de rose, avec broderie. La jupe est ample grâce aux plis renversés de chaque côté du dos et du devant. Le col cravate et les manches raglan donnent une ligne tout à fait jeune et chic.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 75 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

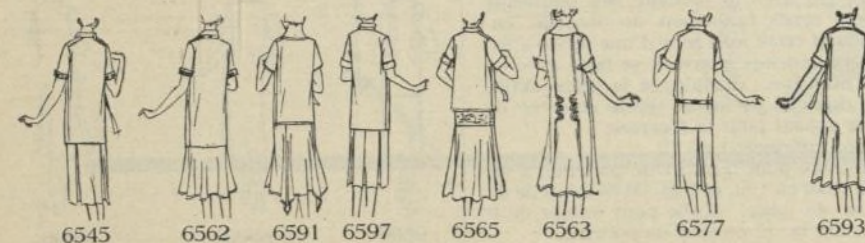
6591—Pour faire cette robe vert cyprès dont la jupe en quatre pièces est attachée à un long corsage, vous emploierez le crêpe Canton ou le crêpe de Chine, à bordure double. Bord inférieur 2 m. 85. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 de tissu bordé en 1 m. 30. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6565—10342—Robe charmante et nouvelle avec boléro séparé, s'ouvrant sur une délicate broderie. La jupe en forme est coupée dans la largeur du tissu. Bord inférieur: 2 m. 05.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 de crêpe satin, en 1 m. et 0 m. 90 de crêpe de Chine en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6577—Jolie robe en deux pièces, à manches raglan et plis renversés de chaque côté du devant et au milieu du dos de la jupe. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 60.

Métrage pour 16 ans: 2 m. 20 de flanelle en 0 m. 70 pour la blouse et 1 m. 25 de gardine en 1 m. 37, pour la jupe. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.



6570—Dans ce modèle le devant est d'une pièce. Employez les larges tissus de soie bordés: crêpe de Chine, crêpe satin, crêpe georgette, etc. Le bord inférieur mesure: 1 m. 35.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 en 1 m. 30. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6547—10361—Un groupe de plis rapportés sur les côtés donne de l'animation à cette robe d'une pièce. La broderie, de couleur contrastante, est charmante. Employez le kasha, le cachemire, etc.

Métrage pour 16 ans: 4 m. de flanelle légère en 0 m. 70. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes, soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6587—10390—Lorsque les manches sont brodées elles deviennent très chic et donnent du cachet à la robe. Tel est le cas pour ce modèle. Le bord inférieur mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 de crêpe satin en 1 m. (et 1 m. 05 de crêpe georgette en 1 m.) Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6523—Un oiseau brodé volant au-dessus d'un des plis rapportés met une note amusante sur cette robe. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le crêpe Canton, etc.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 85 de tissu en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

Autres vues de ces modèles page 68

6522—Charmante robe en deux pièces pour petites et grandes fillettes. Un pli renversé de chaque côté du dos et du devant assure l'ampleur de la jupe, les manches raglan et le col cravate sont nouveaux. Employez le crêpe satin avec contrastant, etc. Métrage pour 12 ans: 2 m. 30 de tissu en 1 m. Tailles de 8 à 15 ans.

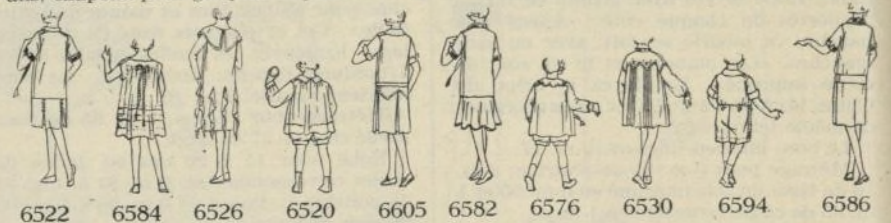
6526—10355—Une berthe qui s'agrémente d'une fine broderie est posée sur cette robe avec jabots commençant à la taille et dépassant le bas de l'ourlet. Employez le crêpe satin, le crêpe Canton, etc. Métrage pour 13 ans: 2 m. 40 de crêpe de Chine en 1 m. Robe pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans.

6605—Nouvelle et originale est cette robe de fillettes. La monture de la jupe au corsage est intéressante. Employez le crêpe Canton, la flanelle, le twill, le pongé de soie ou de coton, etc.

Métrage pour 13 ans: 1 m. 70 de tissu en 1 m. 37 de large. Tailles de 8 à 15 ans.

6576—5557—4038—Petit costume qu'accompagnent joliment chapeau et guêtres. Métrage pour 6 ans et 52 cm. de tour de tête: 1 m. 85 de tissu imprimé en 0 m. 90 pour le costume, 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau et 0 m. 60 en 0 m. 90 pour les guêtres. Robe pour 2 à 6 ans, chapeau: 2 à 12 ans, guêtres 2 à 14 ans.

6594—4834—Ce chapeau accompagnera joliment ce petit costume pour garçonnet comprenant la blouse et la culotte droite. Métrage pour 4 ans et 50 cm. de tour de tête: 0 m. 90 en 0 m. 90 pour la blouse, 0 m. 80 en 0 m. 90 pour la culotte, et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau. Costume 2 à 6 ans, chapeau pour garçons et petites filles.



Autres vues de ces modèles page 69

6512—La robe princesse va également bien aux petites et grandes fillettes. Vous reproduirez celle-ci en crêpe Canton, crêpe satin, en twill ou en flanelle, en velours, etc.

Métrage pour 12 ans: 2 m. 30 de tissu en 1 m. 37 de large. Tailles pour 8 à 15 ans.

6516—Les robes avec plis rapportés sont excessivement pratiques pour les robes d'écolières. Employez le twill, le crêpe de laine, le kasha, avec du piqué blanc comme contrastant.

Métrage pour 13 ans: 3 m. 55 de tissu en 0 m. 70 de large. Tailles: 8 à 15 ans.

6631—Charmant costume pour petits garçons avec cols détachables. Employez la toile, la popeline légère, le pongé, le jersey de soie ou de coton, la serge, la flanelle légère etc.

Métrage pour 5 ans: 1 m. 15 de tissu en 1 m. 37 de large. Tailles de 2 à 6 ans.

6609—6582—10383—5952—Ce manteau et cette robe en deux pièces s'accompagnent parfaitement. La broderie est très jolie et le chapeau est nouveau. Métrage pour 14 ans et 54 cm. de tour de tête: 2 m. 05 en 1 m. 37 et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau. Tailles 8 à 15 ans. Chapeau pour fillettes, dames et jeunes filles.

6578—6590—5601—10270—Des godets rapportés enjolivent ce manteau pour petites filles. La robe et le chapeau sont charmants. La rose est brodée. Métrage pour 6 ans et 52 cm. de tour de tête: 1 m. 85 en 0 m. 90 (robe et manteau), et 0 m. 35 en 0 m. 90 (chapeau). Manteau 2 à 7 ans, robe 2 à 10 ans, chapeau 2 à 12 ans.



6584—10361—Jolie robe pour petites filles ornée de noeuds de ruban et de plis dans le bas. Une délicate broderie orne le col et les manches. Employez le crêpe georgette, le voile de soie ou de coton, etc. Métrage pour 7 ans: 1 m. 60 de crêpe de Chine en 0 m. 90. Tailles de 2 à 10 ans.

6520—10304—Une broderie amusante sur la poche donne une note bien enfantine à ce costume pour petites filles comprenant la blouse et la culotte séparée. Faites-le en voile de coton avec de l'organdi comme contrastant, en crêpe de Chine, etc.

Métrage pour 5 ans: 1 m. 70 en 1 m. et 45 cm. en 1 m. de contrastant. 2 à 6 ans.

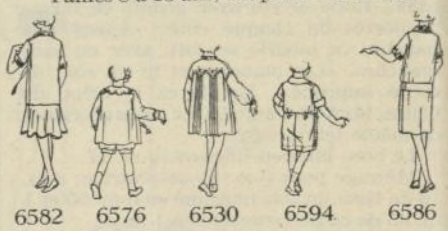
6582—Vous emploierez le crêpe Canton, le crêpe satin, ou le lourd crêpe de Chine pour faire cette robe en deux pièces, comprenant une blouse très longue et jupe en forme. Les manches ballon et le col cravate sont nouveaux.

Métrage pour 13 ans: 2 m. 30 de tissu en 1 m. de large. Tailles: 8 à 15 ans.

6530—5904—Dans cette petite robe avec broderie l'empêchement et les manches sont d'une pièce. Des groupes de plis sont posés de chaque côté du dos et du devant. Le chapeau est nouveau. Métrage pour 8 ans: 1 m. 60 en 1 m. pour la robe et 0 m. 45 en 0 m. 70 pour le chapeau. Robe 6 à 10 ans, chapeau 2 à 12 ans.

6586—6327—Cette robe-manteau gros vert avec cape nouvelle sera très chic accompagnée de ce joli chapeau. Employez le cachemire, le kasha, etc.

Métrage pour 12 ans et 53 cm. de tour de tête: 1 m. 85 en 1 m. 37 pour la robe-manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau. Tailles 8 à 15 ans, chapeau: 2 à 12 ans.



6624—Cette jupe en forme attachée à un long corsage sera charmante pour petites filles. La broderie est amusante. Employez le crêpe Canton, le pongé de soie ou de coton avec contrastant, le twill, etc.

Métrage pour 7 ans: 0 m. 90 de tissu en 1 m. 37 de large. Tailles: 6 à 10 ans.

6580—Pour leurs toutes petites filles, les mamans seront heureuses de faire cette ravissante petite robe. Employez le voile de coton, le pongé, la batiste, le crêpe de coton léger, etc.

Métrage pour 2 ans: 1 m. 50 de crêpe de Chine en 1 m. Tailles de 6 mois à 6 ans.

6620—Voici un autre costume pour garçonnet comprenant la blouse et la culotte droite. Employez le crêpe de Chine, la popeline, la toile, etc.

Métrage pour 3 ans: 0 m. 90 de tissu en 0 m. 90 de large pour la blouse et 0 m. 80 de tissu en 0 m. 90 de large pour la culotte. Tailles: 2 à 6 ans.

6607—6576—5416—4038—Ce costume comprend le manteau croisé, avec cape détachable, une robe avec culotte séparée, des guêtres, et un béret. Métrage pour 4 ans et 51 cm. de tour de tête: 1 m. 25 en 1 m. 37 0 m. 45 en 1 m. 10 pour les guêtres et 0 m. 60 de velours en 0 m. 70 pour le béret. Manteau: 2 à 7 ans, robe 2 à 10 ans, béret: 2 à 12 ans.

6611—Petite robe avec culotte séparée tout à fait nouvelle par le pli renversé au milieu de la blouse. Employez le coton ou la satinette, le pongé de soie ou de coton, avec contrastant.

Métrage pour 5 ans: 1 m. 85 en 0 m. 90 de coton imprimé et 0 m. 45 de tissu uni en 0 m. 80. Tailles: 2 à 6 ans.

EN MARGE DE L'HISTOIRE

(Suite de la page 46)

à l'hôtel Beau-Rivage. Elle espérait l'incognito, mais les personnes de sa suite qui étaient venues préparer les appartements, avaient donné l'éveil, et on savait quelle illustre voyageuse était attendue. Elle soupira: la curiosité des foules l'excédait, et elle était plus que jamais éprise de silence et de solitude. Elle vit les salons de l'hôtel décorés d'astres violets, bouquets funèbres, bouquets de deuil, et s'emut, frissonnant d'un pressentiment. Le lendemain à quatre heures, Sa Majesté était debout. Elle sortit vers onze heures, fit une calme promenade, suivant les quais ombragés du Rhône suisse. Rentrée à l'hôtel, elle but, en hâte, une tasse de lait, puis, accompagnée d'une seule dame d'honneur, elle se dirigea vers

l'embarcadere des bateaux. Derrière un des arbres du quai du Mont Blanc, se dissimulait un anarchiste italien à la face ignoble. Il se jeta sur la malheureuse et lui transperça le coeur d'une lime triangulaire grossièrement fixée dans un morceau de bois. La blessure était mortelle, mais la mort ne fut pas instantanée. L'impératrice eut la force de marcher jusqu'au bateau et les roues se mirent à tourner.

Après, ce fut désolant, le bateau revenant au port, la souveraine expirant était découverte, portée, agonisante, sur un lit d'auberge. Ce furent des mains mercenaires ou indifférentes qui lui donnèrent les soins suprêmes dont on entoure, pieusement, ceux qui vont mourir.

Enfin, dans la chapelle ardente, la bière, surchargée d'ornements, fut prête. Un train spécial quitta Genève le 14 Septembre, emportant la dépouille mortelle à Vienne. Le cercueil fut alors porté sur un char mortuaire, richement sculpté, peint en noir, surmonté de la couronne impériale et des armes d'Autriche, et attelé de dix chevaux noirs. Les dames d'honneur, les grands dignitaires, dans des carrosses à six chevaux, précédaient le char mortuaire qui, à onze heures du soir, à travers une grande foule et dans un silence funèbre, traversa Vienne et arriva à la Hofburg où se trouvait l'empereur François-Joseph. Pendant deux jours, eut lieu l'exposition du corps, placé dans une chapelle ardente, et, pendant ces deux jours, des députa-

tions venues de toutes les parties de la monarchie arrivèrent au palais impérial avec des offrandes de fleurs. Enfin, le 18, en présence de souverains et de princes, les obsèques solennelles de la malheureuse Impératrice furent célébrées en grande pompe.

Alors, entra dans la paix auguste du tombeau celle dont la vie témoigne dans sa variété extérieure, d'une si douloureuse unité, puisqu'elle ne fut que la recherche angoissée d'un insaisissable bonheur, celle qui, bien plus femme qu'Impératrice, ne sut consentir à abaisser son rêve aux exigences de la réalité, et dont les heures qui eussent pu être lumineuses traînèrent, déchirantes, le poids toujours senti, d'un indestructible et torturant passé.

LES ACROBATES DE L'AIR

(Suite de la page 53)

Dans le sud-est de la France, se trouve une Chauve-Souris aux ailes très-étroites, légère et rapide comme un Oiseau: c'est le Minioptère.

Les Vespertillons aux ailes larges ont un vol plus lent que celui des espèces sus-nommées. Le V. à moustaches est le plus commun: il sort tôt de sa retraite et ses ailes souples l'emportent au-dessus des eaux ou dans les allées des bois.

Le Vespertilion Murin mérite une mention spéciale car c'est le plus grand et le plus gros de nos Chéiroptères. Il s'appri-

voise aisément; mais pour l'élever, la difficulté réside dans l'appétit insatiable de cet animal. Qu'on en juge: un Murin, captif chez M. Rollinat, "mangea un jour, "35 Sauterelles et en absorba 80 la nuit "suivante; une autre fois, il dévora 67 "Sauterelles de suite et en mangea 30 "autres pendant la nuit, il engloutit 1000 "Mouches domestiques et 1455 la nuit "suivante; il n'était pas rassasié malgré "ces copieux repas car il dévora encore 300 "Sauterelles pendant les quarante-huit "heures qui suivirent!"

De tels chiffres démontrent éloquentement l'utilité des Chauves-Souris. Aussi la nécessité s'impose-t-elle de protéger ces auxiliaires de l'agriculture et de l'hygiène publique. Il serait bon de leur ménager des refuges pour leur permettre d'hiverner et d'élever leurs petits en parfaite sécurité. Nous aurions tout à gagner à pratiquer une semblable protection.

En dehors de leur utilité, les Chauves-Souris sont intéressantes à étudier. Elles ne sont point dénuées d'intelligence et se montrent familières: c'est sans doute

pourquoi l'Impératrice Joséphine, dans sa ménagerie de la Malmaison, eut des Chauves-Souris apprivoisées.

Et puis, en leur étrangeté même, ces bêtes jouent leur rôle dans le cortège de la nuit. Il manquerait quelque chose à la féerie nocturne si leur vol tremblotant et silencieux n'y apportait pas leur part de mystère. Soit qu'elles "papillonnent" autour des clochers ou des ruines, soit qu'elles effleurent la surface des eaux où la lune se mire, les Chauves-Souris ajoutent une note pittoresque à la poésie de la nuit.

PAS DE CHANCE

(Suite de la page 52)

Non, je suis heureuse. Essaie-le ça ne te coûtera qu'un peu de bonne volonté, et tu seras d'ailleurs bien vite payée de ta peine.

Mais le temps passe vite. Marie-Jeanne sur ce conseil affectueux se lève car l'heure la presse.

Elle était venue ce matin avant l'heure du bureau pour solliciter sa petite amie riche en faveur d'une oeuvre dont elle s'occupe, une loterie pour les enfants malades et pauvres de son quartier.

Comment! Marie-Jeanne ruinée, Marie-Jeanne travaillant tout le jour pour faire vivre ses vieux parents trouvait encore le temps de s'occuper de plus malheureux qu'elle!

Oh! comme Suzanne se sent soudain confondue devant tant de courage et tant de bonté! Comme ses très élégantes amies Yvette, Cécile et elle-même, ces trois charmantes poupées lui paraissent insignifiantes!

Levant vers Marie-Jeanne un regard

plein d'une tendre admiration elle saisit le carnet à souche que lui tend timidement son amie:

—Je prends tous les billets, dit-elle.

Et comme la jeune fille reconnaissante l'embrasse.

—Non, dit Suzanne, c'est à moi à te dire merci pour la belle leçon que tu m'as donnée.

Mais Marie-Jeanne très vite, un sourire au fond de ses yeux clairs est partie à son travail.

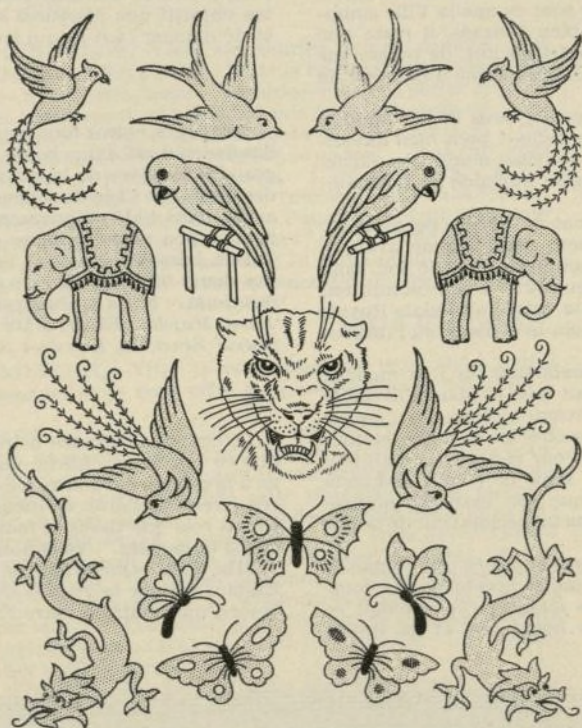
Oubliant les contrariétés du matin, la pluie, la promenade manquée et jusqu'au souvenir de la belle robe mauve, Suzanne, une Suzanne nouvelle, consolée, transfigurée murmure en s'asseyant à son bureau:

—Remercions Yvette en nous excusant de ne pouvoir nous joindre à sa bande de "fous" et demandons vite à notre chère précheuse de nous faire inscrire à son oeuvre à laquelle je veux me dévouer de tout mon coeur.

CE MODÈLE de broderie comprend différents motifs représentant des oiseaux, des papillons, des éléphants, un tigre, et des dragons; en tout dix-huit motifs variant de 8 cm. à 25 cm. de hauteur.

Ces motifs sont tout à fait en vogue pour le moment et garnissent aussi bien les jumpers, les robes et les manteaux que les abat-jours, les écrans et les portières.

Ils peuvent être reproduits en broderie application sur velours, tissu métallique, soie, satin, cuir etc . . . ou encore en broderie. Que la broderie



soit faite au point de contour ou au point noué, employez le fil de soie, le mercerisé ou le fil métallique. La façon d'opérer est trop simple pour que nous nous attardions à donner des détails.

Ces dessins peuvent également être peints sur les objets ou articles qu'on veut décorer et notamment sur les abat-jour en carton huilé où il font un très joli effet.

CE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉ AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT.

IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

LES premières années de son mariage furent pour Mme de Genlis une période délicieuse, donnant satisfaction à tous les désirs d'amour-propre dont elle était dévorée. Plus riche, mieux placée dans le monde qu'elle n'aurait pu l'espérer après la déconfiture de ses parents elle se voyait reçue partout, entourée d'hommages des plus flatteurs et bien faits pour troubler une jeune tête si accessible à la vanité. Elle trônait aux réceptions de Chantilly chez le Prince de Condé, à celles de l'Isle-Adam chez le prince de Conti, à celles de Sainte Adresse chez le duc d'Orléans et menait la grande vie de château en attendant de pouvoir tenir à la Cour la place qu'elle estimait lui être due.

Car son ambition croissait avec le succès. Rien ne lui semblait au-dessus de son mérite, mais il faut reconnaître qu'elle ne négligeait rien pour l'augmenter. Tout en remplissant ses obligations mondaines sans jamais en éluder une seule, tout en faisant de fréquents voyages et en tenant une correspondance à écraser un facteur sous le poids, elle continuait à s'instruire de mille manières quelquefois fort hétéroclites, piochant ses arides bouquins avec l'assiduité d'un bénédictin, étudiant la harpe durant des heures, s'initiant à la campagne au jardinage et aux travaux des champs, allant comme un apprenti demander des renseignements sur leurs métiers au vannier, au tisserand, au menuisier, au sabotier tout éberlués de cette curiosité, cultivant l'équitation avec une hardiesse à se casser le cou, apprenant à faire le cidre, à jouer au billard et à tous les jeux de cartes connus, trouvant même le temps de prêcher et de soigner les paysans qui ne s'en portaient pas mieux ni au moral ni au physique.

Il fallait être douée d'une incroyable résistance corporelle et intellectuelle pour résister à ce régime accablant. Que dis-je résister? . . . s'y plaire comme le poisson dans l'eau, y trouver toutes les satisfactions possibles à l'idée d'être une personnalité supérieure, d'étonner et de dominer tout le monde par la double puissance de sa haute intelligence et de sa séduisante beauté. Car elle n'hésitait pas à constater pour le public le pouvoir de ses charmes et ne mettait ni modestie ni délicatesse à signaler le nombre et la qualité des poursuivants contre lesquels il lui fallait défendre une vertu qu'on n'acceptait pas les yeux fermés, mais que Mme de Genlis proclamait sans seconde dans l'univers, une créature d'élite comme elle ne pouvant, à son avis, qu'être hors de pair sur tous les points.

Avec une prétention risible ne raconte-t-elle pas, dans ses Mémoires, que le prince de Condé se mettait toujours à table à côté d'elle et lui demandait ses ordres pour les divertissements du lendemain: chasse, promenade, bal ou souper, affirmant ainsi sa préférence devant tous. Si je me trompe, Mme de Genlis a commis une double faute . . . d'orthographe, d'abord contre la discrétion puis contre le protocole, le prince pouvant lui faire l'honneur de la placer auprès de lui, mais non aller s'installer auprès d'elle, comme un cadet, n'importe à quel bout de la table. Enfin, c'est un détail d'étiquette peu important pour nous, le principal est que Mme de Genlis sut faire comprendre à cet audacieux prince du sang qu'il n'avait qu'à tourner ses batteries d'un autre côté. Elle agit de même avec le vicomte de Custine, si hétéroclite d'amour qu'il se déguisait en traîneuse, haillonneux, poussiéreux, pas séduisant sous ce costume, pour se trouver sur sa route sans la compromettre; ensuite, las de ressembler à un personnage de Callot, il s'habillait en femme, se présentait comme coiffeuse, à seule fin de manier les beaux cheveux de son idole et d'en voler une mèche qu'il jurait de porter sur son cœur jusqu'à la mort. Mme de Genlis, pour s'en débarrasser, l'envoya guerroyer au loin et ne s'en inquiéta pas davantage, encore qu'il l'eût menacée de se suicider s'il échappait aux balles de l'ennemi.

On ferait un Annuaire avec tous les soupirants évincés de notre jolie Madame, mais si, d'après ses confidences, elle a tenu en échec tout ce que la Ville comptait de gens en vue et la Cour de gentilhommes bien tournés, il reste une brume sur les circonstances qui lui ont permis à vingt-trois ans, de primer sur des femmes autrement qualifiées qu'elle et d'être nommée dame d'honneur de la duchesse de Chartres, en 1770.

Mme de Montesson, déjà en fort bons termes avec le "Gros Père," appuya sans doute la requête de sa nièce, mais la beauté de celle-ci pesa bien davantage dans la balance au goût du duc de Chartres, nouveau marié peu fidèle, que la douceur et l'amour ingénu de sa femme, Louise Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, ne pouvaient guère fixer.

Les Mémoires de Mme de Genlis sont un monument de gloriole personnelle, un panégyrique de moi-jusqu'à la niaiserie, tellement cette femme avait le culte d'elle-même et s'admirait dans les moindres manifestations de son existence. Toutefois elle eut la prudence, quoiqu'il dut en coûter à sa présomption, de laisser dans l'obscurité les causes véritables de son entrée au Palais-Royal; en quoi elle fit sagement, car c'eût été pousser bien loin le cynisme ou l'inconséquence que de s'en vanter, n'importe à quel âge.

Bien au contraire, lors de cette nomination scandaleuse, la fine mouche affecta la plus grande surprise de la faveur qui lui était faite et poussa la comédie jusqu'à feindre une pudibonde hésitation à l'accepter comme si l'ombre inquiétante du Régent rôdait dans les entresols à la recherche de jolies femmes pas farouches pouvant égayer ses fameux soupers. Pour rassurer sa craintive innocence et rester toujours sous l'égide conjugale, Mme de Genlis demanda simplement, ainsi qu'une chose sans importance, que son mari fut nommé Capitaine des Gardes du duc, poste envié s'il en fut qui lui permettrait de ne pas se séparer de sa chère épouse.

Monsieur de Chartres, bel et bien subjugué, consentit à tout ce que voulait la jeune femme, sans s'occuper des murmures plus ou moins accentués des compétiteurs déçus. M. de Genlis, lui, n'y voyait pas malice, trop confiant et trop épris pour supposer rien d'équivoque dans les hommages et les succès

qu'obtenait la comtesse. Il adorait toujours Félicité qui avait pris sur lui une influence sans bornes et aurait fait entrer ce grenadier dans un trou de souris. Néanmoins, il fallait qu'il eut un solide bandeau sur les yeux pour ne rien voir de suspect dans la manière d'agir du duc à son égard. A peine gratifié de son nouveau grade et emménagé dans le somptueux appartement dévolu à sa femme, appartement qui avait fait partie de ceux du Régent et conservait encore la galante décoration de l'époque, M. de Genlis, investi d'une mission de confiance dont nul au monde n'a jamais pénétré l'utilité, fut expédié dans le Nord de la France et y resta fort longtemps, tout navré d'être éloigné de Félicité et convaincu qu'elle partageait son chagrin.

N'ayant pas les mêmes raisons d'être crédule et aimant assez fureter dans les vieux papiers, je me permets de croire qu'il aurait vite changé d'avis, le pauvre mari si mal récompensé de sa tendresse, s'il avait eu connaissance de la correspondance échangée entre sa femme et le duc de Chartres, pendant un séjour de la duchesse à Forges, où Mme de Genlis s'était vue forcée de l'accompagner en sa qualité de dame d'honneur. Dans ces lettres, d'un style bien débridé pour une prude de cette force, la pédante montre le bout de l'oreille, trahit la manie de régenter dont elle était possédée depuis l'enfance; la rivale insolente et jalouse se révèle dans de méchantes insinuations contre la duchesse; l'épouse ingrate et la mère indifférente se démasque dans la façon d'envisager l'obligation de revoir son mari et ses enfants, le tout entremêlé de si indiscrets soupirs, et de si tendres promesses qu'il devient impossible de douter que l'idole avait des pieds d'argile.

Ceci établi, nous n'appuierons pas sur la chanterelle et nous nous bornerons à suivre la Muse à tout faire dans sa plus brillante incarnation: celle de Gouverneur des enfants du duc de Chartres.

Par l'élévation de sa favorite à une fonction que moins que tout autre elle devait remplir, le duc affirmait une fois de plus son manque complet de sens moral; mais Mme de Genlis, si sévère pour les autres et qui se posait en modèle de tact, de bienséance, en parangon de vertu, ne montra pas, en la circonstance, plus de délicatesse que son protecteur.

Lorsque M. de Chartres manifesta sa volonté, la duchesse, pourtant résignée à beaucoup de déceptions et de chagrins, ne put s'empêcher de protester, soutenue d'ailleurs par son père qui ne croyait pas possible de confier des enfants de ce rang à une éducatrice que les débuts un peu tourmentés de sa vie, sans parler de l'obstacle plus grave qu'on ne pouvait soulever sans scandale, n'avaient pas préparée à cette responsabilité morale. La duc de Chartres ne se soucia guère de l'opposition familiale, mais alla, comme il y était obligé, demander au roi son agrément. Si Louis XVI n'était pas érudite comme le comte de Provence ni spirituel comme le comte d'Artois, il avait du bon sens, encore qu'il n'ait pas toujours su s'en servir, et à la requête de son cousin, il répondit: Qu'ayant des frères pour assurer la dynastie à son défaut, il lui était fort égal que les enfants d'Orléans fussent élevés par un homme ou par une femme.

Satisfait d'être laissé libre, le duc ne réclama pas une approbation plus chaleureuse et fit son coup d'Etat sans tarder davantage.

Munie de pleins pouvoirs sur la princesse marmaille, Mme de Genlis quitta le Palais-Royal pour aller occuper avec ses élèves un pavillon isolé dans le couvent de Bellechasse et commença à vivre son rêve de pédagogue, après avoir affirmé modestement qu'elle entendait faire des choses *extraordinaires et glorieuses* en fait d'éducation. A vrai dire, elle avait de l'ouvrage en perspective, car les marmots, à débiter par l'ainé, M. de Valois, à suivre par Mme de Montpensier et la princesse Adélaïde, pour finir par le petit Beaujolais encore en robe, étaient à peu près incultes à tous les points de vue, leur ancien précepteur, le chevalier Bonnard, espèce de poète lunatique, n'ayant eu d'autre objectif que d'assurer sa tranquillité en laissant ses élèves libres de faire et de manger tout ce qui leur plaisait.

(A SUIVRE.)

Les dents noires font prime en Asie, les dents en or en Amérique. Aux Iles Sandwich il est d'une haute élégance de faire sauter à coups de maillet les deux grandes incisives de la mâchoire supérieure aux jeunes gens, filles et garçons, dès qu'ils ont l'âge de songer à plaire et ils acceptent l'opération avec enthousiasme, dans l'idée d'augmenter leurs grâces naturelles. Les goûts du prochain devant peu nous importer du moment où nous ne sommes pas forcés de les imiter, laissons les uns et les autres à leurs préférences respectives et gardons nos dents blanches, parure incomparable sans laquelle aucune femme ne peut être jolie. Nous y réussirons avec les produits Dentifrices des *Bénédictins du Mont Majella*: Elixir, Pâte et Poudre, que nous aurons chez M. l'Administrateur Senel, 26, Rue du 4 Septembre.

Le chic et l'élégance peuvent se rencontrer dans un costume de deuil, bien que ce soit assez difficile vu la correction qu'imposent les circonstances. On en a la preuve par toutes les créations du *Sablier*, 14, Rue Drouot, qui réunissent ces diverses qualités en robes, manteaux et chapeaux d'un goût parfait. Ajoutons à cela que tissus et finitions sont de premier choix. Essayage à domicile si nécessaire. Téléphone: Central 31-21.

Mlle Y. Z.—Quelle idée de vous croire finie parce que vos cheveux grisonnent. Employez donc la *Poudre Capillus* de la Parfumerie Ninon, 31, Rue du 4 Septembre, qui rendra à votre chevelure sa teinte naturelle et vous rajeunira vite.

CTESSE R.

PETIT COURRIER DES LECTRICES

Demandes

SOURIANTE ABONNÉE fait timidement son entrée dans le P.C. et adresse un gracieux bonjour à toutes ses petites amies inconnues. Pour mieux me faire connaître, je vous décris mon portrait: j'ai 18 ans, brune aux yeux noirs, mais suis très petite. Je serais reconnaissante à l'amie qui me donnerait un moyen pour grandir un peu.

L'APPRENTI SORCIER, lectrice assidue du Miroir, se décide à correspondre. Je suis comme *Franchette Gaieté*, j'aime sans espoir. Qui me répondra au petit questionnaire suivant qui me permettra de connaître vos goûts. Quels sont vos: fleur, fétiche, parfum, nuance, auteur, poète, artiste de cinéma préférés? Quel est votre prénom? Suis-je indiscret? En tous cas, je commence: pivoine, mon chien, Quelques Fleurs, vert dans sa gamme, Marlitt, P. Gerdal, René Navarre. Mon prénom est Gilberte. A votre tour, amies, répondez vite. Qui me donnera la façon de faire un trousseau très élégant dont la lingerie sera entièrement en soie? Un gros baiser à toutes.

ARTA prie *Madavril* de bien vouloir lui dire combien de temps elle a dû prendre du sel de magnésie pour maigrir, et au bout de combien de temps elle en a constaté l'effet. Serait aussi infiniment reconnaissante à qui voudrait lui indiquer un moyen de fortifier les yeux et d'améliorer la vue. Chaleureux remerciements d'avance.

MONA fait son entrée au P. C. et envoie à toutes un baiser, car je vous aime toutes, vous m'avez tant distrainé depuis six ans! Vous demandez si mon pseudo n'est pas déjà pris et souhaite être votre amie. Que pensez-vous de ce dicton: "Naître, aimer, souffrir, mourir"? Moi je crois qu'il est vrai. Et vous? A bientôt.

MUGUET DES VALLÉES fait son entrée dans le P. C. et envoie ses vives sympathies à toutes les courriéristes. Qui lui indiquera une bonne recette pour faire du vinaigre de toilette parfumé à la lavande? Quelle matière faut-il employer pour le colorer en vert? Un grand merci à l'amie qui répondra.

MAMAN DE DOLLY demande à *Miss America* si son pseudonyme veut dire qu'elle est Américaine. Si oui, de quelle contrée êtes-vous? Etant Française, mariée à un Américain, je vais tous les ans, avec mon cher mari, dans la vallée de Yosemite, son pays. Vous la connaissez peut-être; nous pourrions en parler ensemble. Amitiés.

BOUQUET DE ROSES ET D'ÉPINES demande à *O-Det-Tsé-Tsé* quels genre de travaux elle exécute. Amitiés, petite Parisienne. Qui me donnera une recette pour épaissir les cheveux? Que celles qui ont jolies poésies ou monologues veuillent bien en faire connaître les titres. Merci d'avance.

AIMANT SON BILLY demande à *Miss America* si toutefois elle est Américaine, de lui parler des merveilleuses chutes du Niagara. Mille remerciements.

BOUT D'ZAN demande qui pourrait lui donner des diminutifs de: Joseph, Léa. Je vote pour *Celle qui Passe* comme reine; *Sphinx Blanc* et *Charnina* comme demoiselles d'honneur.

OMNIA VINCIT AMOR: A la gentille lectrice qui voudrait bien correspondre ou du moins causer quelque peu d'anglais, je demande: "Tell me, do you like English temper, have you some English friends? I send you my kindest regards."

L'AIGLON demande à *Napoléonne* si c'est sa sympathie pour le Corse ou son admiration pour Rostand qui lui a fait choisir son pseudo. Qui connaît Rachilde? Qui a lu ses oeuvres, qu'en pense-t-on? Qui pourrait me donner sa biographie?

SPHINX BLANC: A toutes demande leur noms masculins et féminins préférés; je vous dirai les miens ensuite. Un sourire.

Réponses

SPHINX BLANC: Je suis complètement de votre avis, les femmes sont toujours moins fidèles que les hommes. Les premières sont inconstantes, indépendantes, tandis que les hommes prennent toujours la raison comme base de tous leurs actes et ne se laissent conduire que par elle. Maëterlinck n'a-t-il pas dit: "Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du coeur des hommes."

CARINO: La femme de tête possède la virilité, l'énergie, le sens de la direction et le sang-froid dans tous les actes de la vie. La femme d'esprit est moins terre à terre, souvent rêveuse et poétisant les moindres actes, s'assimilant avec tact, toutes les situations. Quant à la femme de coeur vers laquelle vont toutes mes préférences, elle est, à mon avis,

plus désirable pour diriger le coeur et l'esprit de tous ceux qui l'entourent, car elle joint aux qualités des deux autres l'oubli de soi qui est le plus grand charme d'une femme.

MAMAN LUCETTE.

MADAVRIL: Moi, je vous souhaite la bienvenue, amie, faut pas avoir peur, elles sont si gentilles les petites courriéristes.

SPHINX BLANC: Croirez-vous, chère amie, que votre courrier de Juillet m'avait fait regretter ma demande de marraine et filleule à *Celle qui Passe* et *Rose d'October*, surtout depuis que j'ai changé de pseudo. Je rougis encore de mon audace, et sans les réponses si aimables des deux courriéristes citées plus haut, je serais toute triste et confuse.

ROSE D'OCTOBRE: Merci de vos communiqués; je vous avoue très humblement qu'en ce qui concerne les soins à donner aux héliotropes, je ne puis vous fournir aucun renseignement, car, habitant Paris, je n'ai pas l'occasion de m'occuper de ces choses-là; je le regrette infiniment. Quant aux fleurs, je les aime toutes et mon parfum préféré est la violette. Maintenant, quand vous serez triste, mon petit, dites-vous que votre marraine pense souvent à vous et qu'elle voudrait vous savoir heureuse et contente. Il est dans la vie des moments de lassitude et d'affaiblissement moral qu'il faut surmonter. D'autres, autour de nous souffrent aussi, autant que nous, quelquefois plus. En y pensant quelquefois, le chagrin que nous avons se trouve un peu écarté; on voit la vie sous un autre jour, on est plus clame si ce n'est entièrement consolée. Faites en sorte que votre esprit soit toujours occupé, que vos efforts tendent vers un idéal et vous verrez alors que vous vous sentirez moins seule. Mon affectueux souvenir.

CELLE QUI PASSE: Très chère amie, combien j'ai été heureuse de lire votre communiqué à moi adressé (*Souvenir de Printemps*). J'avais pensé que ma demande n'était pas acceptée, n'ayant eu aucune réponse plus tôt, mais en ouvrant le Miroir de Juin, quelle agréable surprise m'était réservée! Merci très sincèrement. Dans l'intervalle, j'ai écrit sous un autre pseudo. Il me semble que ce pseudo me convient tout à fait, il définit mieux la personne qu'il représente. Peut-être allez-vous me retirer votre sympathie, pourtant, j'ai tant envie de vous plaire, et, vous savez, je suis toujours gaie. J'envoie des rires et des sourires à tout le monde et ma tendre amitié à vous, marraine.

LILIANA: Voici ma devise: "J'aime qu'on m'aime comme j'aime quand j'aime."

O DET TSÉ TSÉ: Je vous tends mes deux mains amicalement et vous remercie de votre réponse.

PRIMENEIGE: Mes meilleurs voeux de bonheur, petite Madame; que votre doux rêve se réalise, voilà ce que je vous souhaite de tout coeur. Bien affectueusement à vous. BIEN LAIDE, MAIS SYMPATHIQUE.

AMOR OMNIA VINCIT: Ce que je voudrais être: une femme aimée et aimante... qui puisse répandre, par son bon coeur et sa fortune, le bien-être, le bonheur autour d'elle.

COCCINELLE: Vous ne sauriez croire combien vos lignes m'ont fait plaisir. Mais je ne mérite pas l'éloge que vous m'adressez, amie. Voudriez-vous me parler de vous plus longuement, car je vous suis reconnaissante de votre sympathie. Vous aussi connaissez la souffrance. Par quelles douleurs, quels chagrins, je ne sais. Pour moi, vous dites que je parais courageuse. C'est bien cela: "je parais"... Mais lorsque le courage vous abandonne, quelle pauvre chiffe l'on fait! Pourtant, il faut bien, pour vivre, avoir du cran, du "ressort" du panache même!

A mon tour, voici mon vote: Je souhaite que notre reine soit "*Lumière Folle*" avec, comme demoiselles d'honneur: "*Sphinx Blanc*" & "*Gharina*."

CELLE QUI PASSE.

MADAVRIL—Vite! je vous tends les bras, chère petite inconnue, et je vous offre mon amitié, l'acceptez-vous?

AMOR OMNIA VINCIT—Je vois avec plaisir charmante amie, que vous aimez la musique de théâtre, je l'aime beaucoup aussi, mais... après les classiques; connaissez-vous "*Madame Butterfly*" oh! cette musique!! et ce passage: "Sur la mer calmée..."; puisque vous vous dites une fervente du chant, il me semble, que vous devez l'aimer autant que moi, j'aime aussi beaucoup le chant, et j'en fais souvent. A votre demande: "Que voudriez-vous être?", je répondrai: Je voudrais être artiste en tout et pour tout." Mais hélas! je ne fais que de la musique et de la peinture, et cela ne me suffit pas du tout. Un lointain baiser voulez-vous?

A TOUTES—Bravo! je crois bien que c'est "*Celle qui Passe*" qui remportera la majorité de "Reine du courrier," et qu'il n'est pas besoin de pousser plus loin nos élections, si ce n'est celles des deux demoiselles d'honneur, mais je

suis presque sûre, que ce sera: "Primeneige" & "Gharina," qu'en pensez-vous? et qui m'approuve? Mes amitiés aux... trois élues, et me plus gracieux sourires à la grande famille du P. C.

ROXELANE.

TANIT ZERGA: De P. Benoît, j'ai lu: "Atlantide," "Lac Salé," "Chaussée des Géants," "Oublié," "Châtelaine du Liban," J'ai fait les remarques suivantes: 1). Les femmes qui tiennent l'homme sous leur empire ne valent pas cher. 2). Les petites amoureuses conquièrent notre sympathie parce que malheureuses. 3). C'est la femme qui perd l'homme.

Comme les hommes vont rire en lisant cela! Oui, mais P. B. raconte ce qu'il a vu... dans les planètes. Voudriez-vous quelques opinions sur Atlantide? Les jeunes filles m'ont dit: "C'est idiot! C'est bête! C'est fou! Quelle idée d'écrire de pareilles choses!" Les jeunes gens m'ont répondu: "C'est épatant!" Que voulez-vous, les pauvres, ils avaient tous reçu le coup de foudre et voulaient tous aller au Hoggar... Dites-moi donc quels sont vos livres et vos auteurs préférés. Amitiés.

ARGYNE.

POLA: Un peu de logique, petite amie; vous dites: "Je crois qu'un jeune homme me recherche, mais je ne m'en suis pas aperçue." Je ne comprends pas bien, mais croyez une de vos aînées qui vous conseille de ne pas vous torturer l'esprit, et vous assure qu'un amoureux, même timide, se débrouille toujours pour arriver à ses fins.

TANIT ZERGA: De Pierre Benoît, je n'ai lu que "L'Atlantide" qui m'a passablement écoeurée. Ne poussez pas les hauts cris! Ce livre est une pâture excitante pour l'imagination, je vous l'accorde, mais il est un peu trop fantaisiste pour être vrai.

OMNIA VINCIT AMOR.

ROXELANE: Je comprends que vous ne puissiez me donner le langage de toutes les fleurs, voici celles que je voudrais connaître: Rose, myosotis, lys, lilas, mimosa, pensée, violette, marguerite, oeillet, camélia, bruyère.

NANETTE.

PAQUERETTE: Avec un plaisir infini, je vous donne, chère amie inconnue, la signification des noms que vous désirez connaître: Albert: noble race. Louis: franc, vaillant. Jean: miséricordieux, pieux, aimable. Charles: vigoureux. Toujours heureuse de vous être agréable.

MISS DIANA.

FLEUR DE MAI: "La Grande Amie" est de Pierre l'Ermite (pseudonyme de l'abbé Loutil, curé d'une des grandes paroisses de Paris). Tous ses livres sont admirables, intéressants et d'une grande élévation morale.

AIMANT L'ANJOU.

MISS DIANA: Voici quelques travestis que j'ai remarqués et qui, à mon avis, sont des plus élégants: merveilleuse, marquise, sultane, prince charmant; les fleurs sont également seyantes: rose, marguerite, bluet, myosotis, coquelicot, etc. Pour une jeune fille de petite taille, le travesti "Bébé Parisien" est très bien. Vous me direz ce que vous aurez choisi.

FLEUR DE MAI: Chère petite amie, vous pouvez lire "Jocelyn," c'est une oeuvre de toute beauté. C'est celle que je préfère avec "Raphaël" et "Graziella."

RÊVE ET RÉALITÉ: Tous mes souhaits de bienvenue, petite amie. Voici à mon avis le portrait de la jeune fille moderne: cheveux coupés très ras, yeux teintés de noir, lèvres carminées, joues poudrées; robe très courte, petit feutre très enfoncé, écharpe enroulée autour du cou; sportive, allure très décidée. Je suis de l'avis de celle qui ont proposé l'insigne et accepte celle qui nous a été soumise: ruban citron avec une piqure noire. Un nom pour notre cher courrier: "De l'une à l'autre."

AMARYLLIS.

DARISSETTE: Veuillez m'excuser de n'avoir pas répondu de suite à votre charmant courrier, mais étant absente depuis le mois de Juin, je n'ai eu mes Miroirs qu'une fois revenue. Je suis allée passer mes vacances en Amérique, mon cher pays; j'accepte avec plaisir d'en parler avec vous; dites-moi ce que vous désirez savoir. Amitiés de

MISS AMERICA.

INSIGNE: De ce jour, je porte un ruban citron de 1½ cm. de largeur, rayé de noir dans ce sens.

YRESE.

RÊVE ET RÉALITÉ: Je suis très heureuse, gentille amie, que mon pseudo vous ait plu; comme vous le supposez, je l'ai pris en souvenir du film du même nom. Je n'ai pas vu jouer le film, mais je l'ai lu sur "Mon Ciné" et ce roman m'a beaucoup plu. Vous n'êtes pas du tout indiscrète en me demandant la contrée que j'habite puisque, comme vous avez dû le voir dans un précédent numéro, je l'ai déjà fait savoir. Nous sommes loin l'une de l'autre n'est-ce pas? Mais mon amitié affectueuse vous parviendra tout de même.

ROXELANE.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

LA MESURE DE POITRINE SEULE est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS s'achètent d'après la mesure de hanches.

POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de ne pas serrer le centimètre.

LES PATRONS DE MANCHES s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR FEMMES DE PETITE TAILLE, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETES, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement

à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

POUR LES PATRONS POUR HOMMES, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soins, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

POUR MESURER UNE POUPÉE, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

AVANT DE TAILLER, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

Coupe

POUR tailler correctement, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double; les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (OOO) doivent se tailler en posant ce bord sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (O) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (OO OO OO), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sens spécifié sur les croquis. (Partie très importante de la coupe.)

Confection

ON VOUS démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être faufilees, quels bords doivent être froncés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être faufilees avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler les pièces correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (OOO) au travers desquelles vous devez passer le faufile. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (Oo Oo Oo) indiquent; les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ou un °°. Les points de faufile doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. ½ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm.	de 80 à 86 cm.	de poitrine
30 cm.	de 87 à 94 cm.	de poitrine
33 cm.	de 95 à 102 cm.	de poitrine
36 cm.	de 103 à 110 cm.	de poitrine
38 cm.	de 111 à 119 cm.	de poitrine

MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

AVIS IMPORTANT

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15 ans
Poitrine...	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81 cm.

MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16 ans
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84 cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURE D'ENCOLURE	MESURES COMPARATIVES
28 29 31 32 33 35 36 37 38 39 41 42 43 45 46 47 48 50 51 cm.	
MESURE DE POITRINE	
61 66 71 74 76 79 81 86 91 96 102 107 112 117 122 127 132 137 142 cm.	
Age	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ans
Mesure d'encolure	28 28 29 29 29 30 31 31 32 33 34 35 centimètres

ces sur
moitié
l'autre
x.

double;
oration
ur le pl
s pièces
e (ooo)
s, celles
ple (O)
neur ou
e pièce
ustrées

ou de
s, indi
er dans
croquis.

manière
nt elles
doivent
on vous
oit être
rs à la
avec le
autilées
t. En
llustra-

simples
nt sim-
ces cor-
élargir
nt mar-
(O) au
ous les

Oo Oo)
grandes

perfora-
doivent

meture
es pour

e et pro-
ormale.

ES

ous
eur
ffi-
upe
de
e à
eur
upe

ns
m.

ns
m.
m.



Robe 6209
Broderie 10331

Robe 6236
Broderie 10355

6299

6381

6385

6278

6324

6324

Blouse 6268
Jupe 6337

6337

Descriptions de ces modèles, page 83

